

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1951-1952.

SEANCE DU 13 NOVEMBRE 1951.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur chargée d'examiner le projet de loi contenant le Budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1952.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1951-1952.

VERGADERING VAN 13 NOVEMBER 1951.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de Begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en van Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1952.

Présents : MM. STRUYE, Président; DE WINTER, GILLON, LEYNEN, MAZEREEL, MULIER, le baron NOTHOMB, Mme SPAAK et le comte D'ASPREMONT LYNDEN, Rapporteur.

SOMMAIRE.

	Page
CHAPITRE I. — Activité des grandes institutions internationales pendant l'année 1951	1
CHAPITRE II. — Le problème de nos frontières avec l'Allemagne	4
CHAPITRE III. — Les problèmes hollando-belges	
a) Benelux	5
b) Les voies d'eau	10
CHAPITRE IV. — L'aide américaine et l'Union européenne des Paiements	11
CHAPITRE V. — Sur les côtes du Pacifique	14
CHAPITRE VI. — Sur les côtes de l'Atlantique	16
CHAPITRE VII. — Le commerce extérieur de la Belgique	20

CHAPITRE PREMIER.**Activité des grandes institutions internationales pendant l'année 1951.**

La vie internationale se complique chaque jour non seulement à cause des problèmes qui se posent sous des formes multiples, mais aussi à cause de toutes

Voir :

Document du Sénat :

5-IX (Session 1951-1952) — Projet de loi.

INHOUDSOPGAVE.

	Blz.
HOOFDSTUK I. — Bedrijvigheid der grote internationale instellingen tijdens het jaar 1951	1
HOOFDSTUK II. — Het vraagstuk van de Belgisch-Duitse grens	4
HOOFDSTUK III. — De Belgisch-Nederlandse problemen :	
a) Benelux	5
b) Waterwegen	10
HOOFDSTUK IV. — De Amerikaanse hulp en de Europese Betalingsunie	11
HOOFDSTUK V. — Op de kusten van de Stille Oceaan	14
HOOFDSTUK VI. — Op de kusten van de Atlantische Oceaan	16
HOOFDSTUK VII. — De Belgische buitenlandse handel	20

EERSTE HOOFDSTUK.**Bedrijvigheid der grote internationale instellingen tijdens het jaar 1951.**

Het internationaal leven wordt elke dag ingewikkelder niet alleen wegens de vraagstukken die onder menigvaldige vormen rijzen, maar eveneens wegens

Zie :

Gedrukt Stuk van de Senaat :

5-IX (Zitting 1951-1952) — Wetsontwerp.

les institutions officielles internationales qui s'en saisissent pour les étudier et pour les résoudre. On ne peut nier qu'il en résulte une certaine confusion dans les esprits; c'est pourquoi il importe avant tout que chaque pays puisse prendre connaissance de ces activités supra-nationales et des engagements qui en découlent pour lui-même.

C'est la raison pour laquelle, à différentes reprises, la Commission des Affaires Etrangères a exprimé le désir qu'il lui soit fait un rapport annuel sur les problèmes abordés par l'ONU et par les institutions spécialisées, les solutions préconisées et les positions prises par la délégation belge aux Nations Unies.

Nous sommes heureux de pouvoir féliciter l'administration des Affaires Etrangères de la célérité mise à nous fournir la documentation réclamée par la Commission. On trouvera en annexe de ce rapport toutes les précisions voulues sur l'action de l'Assemblée générale des Nations Unies, du Conseil de Sécurité, du Conseil Economique et Social et du Conseil de Tutelle. On y trouvera aussi des éléments d'appréciation sur l'Organisation Internationale du Travail, l'Organisation Internationale pour les Réfugiés, la Commission de l'Organisation Internationale du Commerce, l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, l'Union Postale Universelle, l'Organisation Météorologique Mondiale, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, le Fonds Monétaire International et la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement.

Pour répondre au désir exprimé par un membre de la Commission, nous avons annexé au présent rapport une note complémentaire au schéma que nous avons donné antérieurement de la composition, des délégations belges. Chacun pourra prendre connaissance de l'attitude prise par nos délégués dans les discussions et les votes émis par eux. Ceux qui liront attentivement ces documents pourront faire les constatations suivantes :

1° l'ONU, dont nous avons dénoncé jadis la tendance à se mêler de tout, accentue cette prétention d'une manière qui nous paraît dangereuse. Cette ingérence toujours plus envahissante finit par éveiller la susceptibilité des Etats jaloux de leur souveraineté.

A différentes reprises, certains pays ont refusé de s'incliner devant les décisions prises par l'ONU, et si celle-ci n'a pas pris de sanctions, c'est par crainte de faire surgir un conflit grave. Cette compétence trop étendue finit par nuire à l'ONU elle-même et son prestige s'en trouve singulièrement atteint.

2° Il est manifeste que l'ONU est animée d'une véritable hostilité contre les puissances coloniales. Elle n'hésite pas à outrepasser les droits qui lui sont reconnus par les articles de la Charte de San Francisco

al de officiële internationale instellingen die daarvan kennis nemen om ze te bestuderen en ze op te lossen. Het valt niet te ontkennen dat daaruit een zekere verwarring in de geesten ontstaat; daarom is het voor alles van belang dat elk land kennis kan nemen van die supra-nationale bedrijvigheden en van de daaruit voor elke natie voortvloeiende verbintenissen.

Daarom is het dat de Commissie van Buitenlandse Zaken bij herhaling heeft gevraagd dat haar een jaarverslag zou uitgebracht worden over de door de UNO en de gespecialiseerde instellingen behandelde vraagstukken, de voorgestelde oplossingen en de stellingen ingenomen door de Belgische afvaardiging bij de Verenigde Naties.

Het verheugt ons het bestuur van Buitenlandse Zaken te kunnen gelukwensen over de spoed waarmee het ons de gevraagde documentatie heeft bezorgd. In bijlage hierbij vindt men alle gewenste bijzonderheden over de bedrijvigheid van de Algemene Vergadering der Verenigde Naties, de Veiligheidsraad, de Economische en Sociale Raad en de Trustschapsraad. Daarin vindt men eveneens beoordelingselementen over de Internationale Arbeidsorganisatie, de Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen, de Commissie van de Internationale Organisatie van de Handel, de Organisatie van de Internationale Burgerlijke Luchtvaart, de Wereldpostvereniging, de Wereldorganisatie voor Weerkunde, de Wereldorganisatie voor de Gezondheid, de UNESCO, de Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties, het Internationaal Muntfonds en de Internationale Bank voor Wederopbouw en Economische Ontwikkeling.

Ter voldoening aan de wens van een commissielid gaat bij dit verslag een nota ter aanvulling van het schema dat wij vroeger hebben gegeven over de samenstelling van de Belgische afvaardigingen. Daarin zal elkeen kunnen kennis nemen van de houding door onze afgevaardigden bij de besprekingen aangenomen en van de door hen uitgebrachte stemmen. Wie die stukken met aandacht leest, zal bemerken dat :

1° de O.V.N., waarvan wij te voren de strekking om zich met alles te bemoeien hebben aan de kaak gesteld, die aanmatiging verscherpt in een mate die ons gevaarlijk toeschijnt. Die steeds verder gaande inmenging werkt tenslotte in op de prikkelbaarheid van de Staten die angstvallig over hun soevereiniteitsrechten waken.

Bij herhaling hebben sommige landen geweigerd zich te schikken naar de beslissingen van de O.V.N., en dat deze geen sancties heeft getroffen komt voort uit de vrees een ernstig conflict te doen oprijzen. Die al te verregaande bevoegdheid moet ten slotte schadelijk zijn voor de O.V.N. zelf en haar aanzien wordt daardoor erg geschaad.

2° Het is klaar dat de O.V.N. bezielde is met een gevoel van echte vijandigheid tegen de koloniale machten. Zij aarzelt niet om de haar bij de artikelen van het Handvest van San Francisco toegekende rechten te

ou à les interpréter d'une manière tendancieuse. Nous avons déjà eu l'occasion d'étudier ce problème dans un rapport précédent. Relevons aujourd'hui l'adoption d'une résolution invitant les puissances administrantes à recourir à l'assistance technique organisée par les Nations Unies et leur demandant de fournir des renseignements complémentaires quant aux demandes qu'elles introduiraient et quant à l'intégration de cette assistance dans leur programme de longue durée. La délégation belge à l'ONU a voté contre cette résolution dont la seconde partie est contraire à l'article 73 de la Charte qui prescrit la communication de renseignements statistiques, mais nullement l'envoi de rapports.

Une autre résolution proposait la rédaction par le Secrétariat Général de l'ONU de rapports sur certains points tels, le prix des produits tropicaux d'exportation d'origine agricole, les méthodes d'écoulement de ces produits, la main-d'œuvre émigrante en Afrique, le développement des coopératives, etc. La Belgique s'est abstenue au vote, désapprouvant ainsi le programme de travail d'un comité dont l'existence n'est même pas prévue par la Charte.

3° Récemment, l'UNESCO a émis la prétention de contrôler l'enseignement de l'histoire dans les pays affiliés aux Nations Unies.

Sans doute, peut-on déplorer que certains Etats transforment l'enseignement de l'histoire en une sorte de ferment nationaliste agressif, belliqueux et conquérant, mais il faut se garder, pour éviter cela, d'exercer une tutelle sur l'esprit des historiens et créer ainsi une interprétation dirigée de l'Histoire. Sous prétexte de répandre un « esprit universel » et d'assurer « une meilleure compréhension internationale », on voudrait intégrer l'histoire nationale dans l'histoire universelle. On arriverait ainsi à dépersonnaliser l'âme même des nations par une sorte d'obscurantisme obligatoire et réticent. Cette tendance a d'ailleurs été dénoncée avec beaucoup d'opportunité par M. Van Kalken, professeur à l'Université de Bruxelles.

Nous sommes en présence d'une véritable tentative d'instaurer une censure qui voudrait éteindre la fierté du passé, le goût des gloires nationales et finalement le goût de l'indépendance. Au surplus, nous voudrions savoir comment ces messieurs de l'UNESCO imposeraient leurs prétentions à l'enseignement soviétique. Si, de ce côté, on ne pouvait obtenir aucune garantie contre le nationalisme excessif, il serait bien naïf et dangereux de dépersonnaliser le reste du monde pendant que les gouvernements moscouitaires surexciteraient à leur guise leur population par un enseignement imprégné du chauvinisme que l'on connaît. Cette intervention, dans le domaine de la culture et de l'esprit constitue à notre avis, une des formes les plus

overtreden of er een tendentieuze verklaring aan te geven. In een vorig verslag hebben wij reeds de gelegenheid gehad dit vraagstuk te onderzoeken. Thans zij gewezen op de aanvaarding van een resolutie waarbij de beherende machten er toe uitgenodigd worden een beroep te doen op de technische bijstand door de Verenigde Naties ingericht, en waarbij hun gevraagd wordt aanvullende inlichtingen te verschaffen op vragen die zij zou stellen en in verband met de inschakeling van die bijstand in hun programma op lange termijn. De Belgische afvaardiging bij de O.V.N. stemde tegen die resolutie, waarvan het tweede deel in strijd is met artikel 73 van het Handvest waarbij de overlegging van statistische inlichtingen, doch geenszins het toezenden van verslagen wordt opgelegd.

Bij een andere resolutie werd voorgesteld dat het Algemeen Secretariaat van de O.V.N. verslagen zou opmaken over bepaalde punten, als de prijs van uitgevoerde tropische landbouwproducten, de afzetmethodes van die producten, de emigratie van werkkrachten naar Afrika, de ontwikkeling van de coöperaties, enz. België heeft zich bij de stemming onthouden, en aldus het werkprogramma afgekeurd van een comité waarvan het bestaan zelfs bij het Handvest niet voorzien is.

3° Onlangs heeft de UNESCO aanspraak gemaakt op het toezicht over het onderwijs van de geschiedenis in de landen aangesloten bij de Verenigde Naties.

Ongetwijfeld kan men betreuren dat sommige staten van het onderwijs van de geschiedenis een soort van op agressie, oorlog en overweldiging afgestemde nationalistische dessem maken; maar waar men zich inspannt om dit te vermijden, moet men er zich voor wachten drukking uit te oefenen op de geest der geschiedschrijvers waardoor een geleide interpretatie van de Geschiedenis tot stand zou komen. Onder voorwendsel « een universele geest » te verspreiden en « een betere internationale verstandhouding » te verzekeren, zou men de nationale geschiedenis willen inschakelen in de algemene geschiedenis. Aldus zou men er toe komen de ziel zelf van de naties haar persoonlijkheid te ontnemen door een soort van verplichtend en achterhoudend obscurantisme. Die strekking werd trouwens zeer gepast aan de kaak gesteld door de h. Van Kalken, hoogleraar aan de Universiteit te Brussel.

Wij staan hier voor een echte poging om een censuur in te voeren die de fierheid over het verleden, de zin voor de nationale grootheden en ten slotte de zin voor de onafhankelijkheid zou doven. En wij zouden graag vernemen hoe die heren van de UNESCO hun aanspraken zouden doen gelden op het Sovjetonderwijs. Indien men van die kant geen enkele waarborg tegen een overdreven nationalisme kon bekomen, ware het al te naïef en gevaarlijk het overige gedeelte van de wereld zijn persoonlijkheid te ontnemen, terwijl de Moscovitische regeringen hun bevolking naar willekeur zouden kunnen ophitsen door een onderwijs dat doordrenkt is van het welbekende chauvinisme. Die inmenging op gebied van de cultuur en de geest is o.i.

pénibles et les plus dangereuses de l'intolérance. Est-il besoin de rappeler que dans beaucoup de pays, l'Etat n'est nullement qualifié légalement pour imposer une tendance à l'esprit notamment aux établissements d'enseignement qui ne dépendent pas de lui.

Pour être objectif, et c'est le désir du rapporteur, tous les membres de la Commission n'ont pas partagé les craintes exprimées ci-dessus. Ils ont souligné que les interventions de l'UNESCO sont de simples conseils et que, jusqu'à présent, on ne peut suspecter les intentions de l'UNESCO. Mais l'unanimité s'est faite sur l'importance du danger contenu dans un enseignement à sens unique qui finit par déchaîner cette guerre des esprits qui précède la guerre par les armes.

CHAPITRE II.

Le problème de nos frontières avec l'Allemagne.

Un membre de la Commission a soulevé cet épineux problème dont il est question depuis plusieurs années. Il résulte d'un échange de vues auquel a procédé votre Commission, que celle-ci attache une très grande importance à cette affaire. Elle déplore la carence du Gouvernement dans ce domaine. Cette carence a provoqué une déception qu'il serait vain de dissimuler. La Belgique avait le droit d'occuper certains territoires revendiqués par elle. Ce droit lui avait été formellement reconnu par les Nations Unies; à différentes reprises, la Commission a insisté pour qu'il en fut fait usage. Le Gouvernement ne l'a pas fait, dans l'espoir évident d'obtenir des compensations d'ordre économique plus substantielles que des annexions territoriales. Jusqu'à présent, rien n'a été obtenu du tout. Pendant ce temps, le Gouvernement néerlandais, lui, a exercé son droit d'occupation et ce geste n'a eu nullement pour conséquences de troubler ses relations commerciales avec l'Allemagne de Bonn. A présent, nous restons en possession de notre droit et la Commission tient à le rappeler; mais elle constate avec amertume que faute d'avoir exercé notre prérogative, le camp d'Elsenborn est devenu tout à fait inutilisable pour les tirs d'artillerie.

Dans ce domaine, la politique suivie par la Belgique enregistre un échec et la Commission a vivement insisté auprès du Ministre des Affaires Etrangères pour que celui-ci le répare le plus tôt possible. Serait-il vain d'espérer que l'Allemagne fasse preuve de bonne volonté elle aussi après les preuves que la Belgique a données de la sienne?

CHAPITRE III.

Les problèmes hollando-belges.

L'importance et la très grande actualité de ceux-ci ont poussé certains membres de la Commission à prier son rapporteur de faire un exposé de l'état actuel des projets de l'union économique. D'autres ont demandé des précisions sur le problème des voies d'eau. C'est à

een der ergerlijkste en gevaarlijkste vormen van onverdraagzaamheid. Dient er op gewezen dat in tal van landen de Staat wettelijk geenszins bevoegd is om een strekking op te leggen aan de geest en met name aan de onderwijsinrichtingen die niet van hem afhangen?

Om objectief te zijn, en zulks is het verlangen van de verslaggever, dient gezegd dat alle commissieleden de hierboven uitgedrukte vrees niet deelden. Zij wezen er op dat de bemoeiingen van de UNESCO eenvoudig raadgevingen zijn en dat men tot dusverre de bedoelingen van de UNESCO niet kan verdenken, maar de Commissie was eenparig om te erkennen welk gevaar er schuilt in een onderwijs in enkele richting, dat ten slotte moet uitlopen op de oorlog van de geesten die de oorlog met de wapenen voorafgaat.

HOOFDSTUK II.

Het vraagstuk van de Belgisch-Duise grens.

Een commissielid bracht dit netelig vraagstuk te berde, waarvan reeds verscheidene jaren sprake is. Uit een gedachtenwisseling in uw Commissie blijkt, dat zij dit vraagstuk van groot gewicht acht. Zij betreurt de tekortkomingen van de Regering op dit gebied. Deze tekortkomingen hebben een niet te ontveinen ontgoocheling verwekt. België had het recht om sommige opgeëiste gebiedsdelen te bezetten. Dat recht hadden de Verenigde Naties aan ons land formeel toegekend; herhaaldelijk drong de Commissie er op aan dat van dat recht gebruik zou worden gemaakt. De Regering heeft dit niet gedaan, natuurlijk in de hoop dat zij ruimere economische voordelen zou verkrijgen dan de inlijving van Duits gebied kon opleveren. Tot dusver is van dit alles niets terechtgekomen. Inmiddels oefende de Nederlandse Regering echter wel haar bezettingsrecht uit, en dit heeft niet geleid tot storingen in de handelsbetrekkingen met de Duitse bondsrepubliek. Wij blijven evenwel in 't bezit van ons recht en de Commissie wil daaraan nog eens herinneren; maar zij ziet met bitterheid dat het kamp van Elsenborn geheel onbruikbaar geworden is voor artillerievuur, omdat wij ons recht niet hebben doen gelden.

Op dit gebied is de Belgische politiek een mislukking geweest, en de Commissie heeft met aandrang aan de Minister van Buitenlandse Zaken gevraagd, dat hij daarin ten spoedigste zou voorzien. Is er dan geen hoop dat Duitsland blijf zou geven van evenveel goede wil als ons land getoond heeft?

HOOFDSTUK III.

De Belgisch-Nederlandse problemen.

Het groot belang en de zeer grote actualiteit van deze problemen spoorden sommige commissieleden aan om aan de verslaggever een uiteenzetting te vragen over de stand der ontwerpen van economische unie. Anderen vroegen nadere ophelderingen over het vraag-

cette double préoccupation que nous répondons dans les paragraphes suivants :

a) Benelux.

La convention douanière actuelle fait suite à celle qui fut conclue à Londres le 5 septembre 1944 entre les gouvernements belge, néerlandais et luxembourgeois. La situation confuse existant dans ces trois pays au moment de la libération, ne permit point l'application immédiate de cet accord. C'est le 1^{er} janvier 1948 qu'il entra en vigueur après la ratification des parlements compétents. Depuis lors, des contacts s'établirent à intervalles réguliers dans chacun des pays partenaires; ils contribuèrent dans une large mesure à la préparation de l'Union Economique. Parmi les questions actuellement à l'étude, il en est qui sont essentielles. Elles sont les conditions indispensables et préalables à la réalisation de l'union économique. Il y a tout d'abord :

1) l'unification des droits d'accise, de la taxe de transmission et de la législation douanière.

Pour unifier le système d'accise, une convention signée à La Haye le 18 février 1950 prévoit certaines modifications aux droits. Cette convention, approuvée par le Parlement au début de l'année 1951, entrera progressivement en vigueur après accord des trois gouvernements. Ainsi, les droits unifiés pour les alcools et les bières ne seront appliqués qu'à partir du 1^{er} janvier 1953 pour permettre aux industries intéressées de s'adapter aux conditions nouvelles.

En ce qui concerne la taxe de transmission, une commission mixte étudie la possibilité d'en réaliser l'unification. Le projet envisagé constituerait une amélioration sensible des moyens de perception. Il permettrait notamment la suppression du paiement de droits à la frontière. Par contre, ce projet entraînerait une diminution considérable de recettes pour la Belgique. Le Gouvernement ne pourra s'engager dans cette voie que lorsque les circonstances le lui permettront.

Les services compétents effectuent aussi un travail de coordination de tout ce qui touche à la législation et à la technique douanière (formalités, documents, entrepôts, régime du travail, répression de la fraude, etc.).

2) Questions agricoles.

Ainsi qu'on le sait, la politique d'échange intra-benelux des produits agricoles s'inspire dans une large mesure du protocole du 9 mai 1947 qui consacre notamment la nécessité d'assurer aux trois pays des prix minima pour les produits agricoles comprenant, outre les prix de revient, une marge bénéficiaire convenable.

Le protocole de Luxembourg du 21 octobre 1950 a limité l'application de celui du 9 mai 1947 à certains

stuk der waterwegen. Op deze tweevoudige vraag antwoorden wij in de volgende paragrafen.

a) Benelux.

De tegenwoordige douaneovereenkomst heeft de plaats ingenomen van de douaneovereenkomst, die op 5 September 1944 te Londen gesloten werd tussen de Belgische, Nederlandse en Luxemburgse regeringen. Als gevolg van de verwarde toestand, die bij de bevrijding in deze drie landen heerste, kon de overeenkomst niet onmiddellijk toegepast worden. Ze trad in werking op 1 Januari 1948, na bekrachtiging door de bevoegde parlementen. Sedertdien kwamen op gezette tijden contacten tot stand in elk van de deelnemende landen; zij droegen in ruime mate bij tot voorbereiding van de economische unie. Onder de vraagstukken, die thans bestudeerd worden, zijn er van essentieel belang. Zij zijn de conditio sine qua non voor de verwezenlijking der economische unie. In de eerste plaats hebben wij :

1) eenmaking van de accijsrechten, de overdrachtsbelasting en de tolwetgeving.

Om eenheid te brengen in de accijsregeling, voorziet de conventie van Den Haag dd. 18 Februari 1950 in enkele wijzigingen van de rechten. Deze conventie, die in het begin van 1951 door het Parlement goedgekeurd werd, zal geleidelijk in werking treden na akkoordbetuiging van de drie regeringen. Aldus zullen de geünificeerde rechten op alcohol en bier eerst van 1 Januari 1953 af worden toegepast om de betrokken industrieën gelegenheid te geven zich aan de nieuwe toestanden aan te passen.

Met de mogelijkheid van eenmaking inzake overdrachtsbelasting houdt een gemengde commissie zich bezig. Het beschouwde ontwerp zou een merkelijke verbetering brengen in de middelen van inning. Aldus zou de betaling van rechten aan de grens kunnen achterwege blijven. Daarentegen zou het ontwerp echter een aanzienlijke vermindering van ontvangsten voor België betekenen. De Regering kan zich niet op deze weg begeven voordat de omstandigheden zulks mogelijk zullen gemaakt hebben.

De bevoegde diensten zijn ook bezig met een coördinatie van alles wat verband houdt met de douanewetgeving en -techniek (formaliteiten, stukken, entrepôts, arbeidsvoorwaarden, beteugeling van smokkel, enz.).

2) Landbouvvraagstukken.

Zoals bekend, berust het ruilverkeer van landbouwproducten in Benelux in ruime mate op het protocol van 9 Mei 1947, dat o.m. de noodzakelijkheid bevestigt, om voor landbouwproducten aan de drie landen minimumprijzen te verzekeren, die niet alleen berekend zijn op de kostprijzen, maar ook een behoorlijke winstmarge toelaten.

Het protocol van Luxemburg dd. 21 October 1950 beperkte de toepassing van het protocol van 9 Mei 1947

produits agricoles importants et a prévu une procédure commune en cas de désaccord au sujet des prix minima.

Il est évident que le but des trois gouvernements est d'arriver par étapes, à une libération de plus en plus complète des échanges des produits agricoles. Cet objectif reste cependant subordonné à une égalisation des prix de revient dans les trois pays partenaires.

3) *Problèmes monétaires et évolution commerciale.*

La solution des problèmes monétaires constitue l'une des conditions essentielles à la réalisation de l'union économique. On ne peut concevoir celle-ci sans une convertibilité illimitée des monnaies des pays en cause. Ce dernier objectif ne peut être atteint que si l'on parvient à réduire le déficit de la balance des paiements des Pays-Bas vis-à-vis de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise.

Il a été décidé à la conférence ministérielle tenue à Ulvenhout le 1^{er} septembre 1951, de prendre pendant les quatre derniers mois de 1951, les mesures propres à réduire d'environ 52,9 millions de florins, le montant du déficit des Pays-Bas envers l'Union économique Belgo-Luxembourgeoise. L'évolution de la conjoncture ainsi que les mesures internes prises par les pays partenaires en vue de réduire le déséquilibre, permettent d'espérer qu'il ne sera pas nécessaire d'établir des entraves aux transactions commerciales réciproques. On constate en effet que nos importations se sont maintenues au cours des huit premiers mois de l'année 1951 à un chiffre mensuel d'environ un milliard de francs, tandis que nos exportations qui avaient atteint en avril de cette année le chiffre record de 2 milliards 300 millions ont fléchi progressivement jusqu'à un milliard 800 millions en septembre.

Il en résulte que le solde bénéficiaire en faveur de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise est tombé de 1 milliard 200 millions en avril à 662 millions au mois de septembre. Les tableaux figurant plus loin font apparaître :

a) que la dette néerlandaise vis-à-vis de la Belgique s'élevait au 30 juin 1950 à 5 milliards 365 millions de francs belges; elle a été amortie à concurrence de 1 milliard 890 millions au 30 septembre 1951, le solde restant dû à cette date s'élevant encore à 3 milliards 475 millions;

b) que l'évolution des situations respectives de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et des Pays-Bas à l'Union Européenne des paiements se présente comme suit :

Jusqu'au 30 juin 1951, un parallélisme constant s'est maintenu entre le surplus de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise à l'Union Européenne des paiements (+ 252 millions de dollars), le déficit des Pays-Bas vis-à-vis de cette institution (— 241 millions de dollars) et le déficit bilatéral des Pays-Bas à l'égard de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (— 258 millions de dollars).

tot enkele vorname landbouwproducten en voerde een gemeenschappelijke procedure in met het oog op mogelijke geschillen omtrent de minimumprijzen.

Natuurlijk ligt het in de bedoeling van de drie regeringen om trapsgewijze te komen tot een steeds vrijer wordend ruilverkeer van landbouwproducten. Dit doel blijft echter ondergeschikt aan een gelijkgeschakeling van de kostprijzen in de drie deelnemende landen.

3) *Muntvraagstukken en evolutie van de handel.*

De oplossing van de muntproblemen is een van de hoofdvoorwaarden voor de verwezenlijking van de economische unie. Men kan zich die unie niet voorstellen zonder een onbeperkte omzetbaarheid van de munt der betrokken landen. Dit laatste doel kan echter alleen dan bereikt worden, indien men er in slaagt het tekort op de betalingsbalans van Nederland jegens de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie te verminderen.

Op de Ministersconferentie, te Ulvenhout, op 1 September 1951, werd besloten in de laatste vier maanden van 1951 passende maatregelen te nemen om het tekort van Nederland jegens de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie met ca. 52,9 miljoen gulden te verminderen. Het verloop van de conjunctuur en de binnenlandse maatregelen in de deelnemende landen getroffen tegen deze evenwichtsstorings geven hoop, dat het niet noodzakelijk zal zijn de wederzijdse handels-transacties te belemmeren. Immers, er blijkt dat onze invoer in de loop van de acht eerste maanden van 1951 op een maandelijks cijfer gebleven is van ongeveer één milliard frank, terwijl onze uitvoer, die in de maand April van dit jaar het recordcijfer van 2.300 miljoen bereikte, geleidelijk teruggelopen is tot 1.800 miljoen in September l.l.

Hieruit volgt dat het batig saldo ten gunste van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie gedaald was tot 1.200 miljoen in April en tot 662 miljoen in de maand September.

De verder opgenomen tabellen doen uitschijnen :

a) dat de Nederlandse schuld jegens België op 30 Juni 1950 5 milliard 365 miljoen Belgische frank beliep: ze was ten bedrage van 1 milliard 890 miljoen afgelost op 30 September 1951, zodat het saldo op die datum nog 3 milliard 475 miljoen bedroeg ;

b) dat de evolutie van de wederzijdse toestanden van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en Nederland in de Europese Betalingsunie zich voordoet als volgt :

Tot 30 Juni 1951 bleef het overschot van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie in de Europese Betalingsunie gelijk (+ 252 miljoen dollar), evenals het tekort van Nederland ten opzichte van deze instelling (— 241 miljoen dollar) en het bilateraal tekort van Nederland ten opzichte van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (— 258 miljoen dollar).

Depuis le 30 juin 1951, le déficit des Pays-Bas vis-à-vis de l'UEP s'est progressivement réduit : 241 à 191 millions à fin septembre tandis que le surplus de l'UEBL passait de 252 à 440 millions. Une diminution sensible de l'excédent bilatéral de l'UEBL sur les Pays-Bas s'est manifestée au cours des mois de juillet à octobre 1951. De 1 milliard 230 millions de francs pour juillet, l'excédent est tombé à 350 millions pour le mois d'octobre. Remarquons toutefois que les mois de septembre et octobre 1951 ne comprenaient aucun amortissement en raison des accords conclus à Ulvenhout le 1^{er} septembre 1951.

Si l'on considère enfin les mesures prises par le Gouvernement néerlandais sur le plan financier intérieur (restriction de crédits, augmentation des impôts), on peut raisonnablement espérer que la solution des problèmes monétaires aura bientôt fait un grand pas.

Il a été décidé à la conférence ministérielle de Benelux tenue à Goes le 14 juillet 1951, que des comités prépareraient une solution aux principaux problèmes qui tiennent en suspens la signature du traité définitif.

Le Gouvernement belge a suggéré la création de 5 comités ministériels :

- 1) un premier comité serait chargé de rechercher la solution du problème des voies d'eau. Il serait constitué de négociateurs disposant de pouvoirs les plus étendus;
- 2) un deuxième comité aurait pour mission de reprendre l'étude fondamentale des relations entre les agriculteurs belges et néerlandais dans le cadre du traité définitif d'union;
- 3) un troisième comité serait chargé d'étudier les problèmes de la balance des paiements;
- 4) un quatrième comité examinerait l'application des accords de pré-union dans le cadre des accords de l'OECE;
- 5) un cinquième assurerait la coordination des travaux des quatre précédents.

Sous réserve de certaines modalités, le gouvernement néerlandais et le gouvernement luxembourgeois ont marqué leur accord sur cette proposition.

Il est bon de noter que la commission chargée de la préparation du traité d'Union Economique a presque terminé la rédaction de celui-ci. Ce projet sera soumis sous peu aux gouvernements des pays partenaires.

Sedert 30 Juni 1951, kwam er een geleidelijke daling in het tekort van Nederland ten opzichte van de E.B.U. : 241 tot 191 miljoen op einde September, terwijl het overschot van de B.L.E.U. van 252 tot 440 miljoen steeg. In de maanden Juni tot October 1951 deed zich een merkelijke vermindering voor van het bilateraal overschot van de B.L.E.U. ten opzichte van Nederland. Dit overschot ging terug van 1 milliard 230 miljoen frank in Juni tot 350 miljoen in October. Opmerking verdient evenwel dat er voor de maanden September en October 1951 geen sprake was van aflossing om reden van de akkoorden, die op 1 September 1951 tot stand kwamen te Ulvenhout.

Als wij tenslotte het oog houden op de maatregelen die de Nederlandse Regering getroffen heeft op binnenlands financieel gebied (beperking van kredieten, verhoging van belastingen), kan redelijkerwijze verwacht worden, dat de oplossing van de muntvraagstukken een grote stap vooruit zal doen.

Op de ministersconferentie van Benelux, te Goes, op 14 Juli 1951, werd besloten, dat door comités een oplossing zou voorbereid worden voor de belangrijkste vraagstukken, welke de ondertekening van het eindverdrag nog hangende houden.

De Belgische Regering heeft in overweging gegeven om vijf ministeriële comités in te stellen :

- 1) een eerste comité zou een oplossing zoeken voor het vraagstuk van de waterwegen. Het zou bestaan uit onderhandelaars met zeer ruime bevoegdheid;
- 2) een tweede comité zou een grondige studie maken van de betrekkingen tussen de Belgische en Nederlandse landbouwers in het kader van het definitieve unieverdrag;
- 3) een derde comité zou de vraagstukken in verband met de betalingsbalans bestuderen;
- 4) een vierde comité zou de toepassing van de prae-unieakkoorden in het kader van de O.E.C.E. onderzoeken;
- 5) een vijfde comité zou de werkzaamheden van de vier voorgaande ordenen.

Onder voorbehoud van bepaalde modaliteiten, hebben de Nederlandse en de Luxemburgse Regeringen hun instemming met dit voorstel betuigd.

Er zij op gewezen, dat de commissie van voorbereiding van het verdrag van economische unie nagenoeg gereed is met de redactie hiervan. Het ontwerp zal eerlang aan de regeringen van de deelnemende landen worden voorgelegd.

ECHANGES COMMERCIAUX — RUILHANDEL
U.E.B.L. - PAYS-BAS. — B.L.E.U. - NEDERLAND.
 (En millions de francs. — *In millioen frank.*)

EPOQUE TIJDSTIP	IMPORTATIONS — <i>INVOER</i>			EXPORTATIONS — <i>UITVOER</i>			SOLDE SALDO
	Chiffres annuels Jaargetallen	Moyenne mensuelle Maand- gemiddelde	Chiffres mensuels Maand- getallen	Chiffres annuels Jaargetallen	Moyenne mensuelle Maand- gemiddelde	Chiffres mensuels Maand- getallen	Mensuel (moyen ou absolu) Per maand (gemiddeld of absoluut)
1948	7.189	599		11.444	954		+ 355
1949	7.578	632		11.691	974		+ 342
1950	9.763	814		18.500	1.542		+ 728
1951 Janvier . . .			1.076			1.625	+ 549
<i>Januari</i> . . .							
Février . . .			1.155			1.916	+ 761
<i>Februari</i> . .							
Mars			1.281			2.220	+ 939
<i>Mart</i>							
Avril			1.129			2.322	+ 1.193
<i>April</i>							
Mai			1.023			2.258	+ 1.235
<i>Mei</i>							
Juin			863			2.175	+ 1.312
<i>Juni</i>							
Juillet			922			1.857	+ 935
<i>Juli</i>							
Août			1.187			1.866	+ 679
<i>Augustus</i> . .							
Septembre . .			(1)			1.859	
<i>September</i> . .							

(1) Chiffre non encore connu.
Nog niet bekend getal.

**Montant des créances belges sur les Pays-Bas
au 30-6-1950 et amortissements réalisés au 30-9-1951.**

Au 30 juin 1950, les Pays-Bas devaient à l'U.E.B.L. :

	Millions F.B.
1 ^{er} prêt O.E.C.E. de 1949-50 remboursable à partir de 1954 sur période de 25 ans	1.900
2 ^e solde consolidé et partiellement amorti en application de l'accord du 4 juillet 1947 :	
compte n° II	1.100
compte n° III	500
3 ^e solde consolidé au 30 juin 1950 en appli- cation de l'accord U.E.P. :	
compte A	1.865,4
TOTAL :	5.365,4

Au 30 septembre 1951 :

1 ^{er} le compte n° II était complètement amorti	1.100
2 ^e le compte A à concurrence de	790
	1.890

Solde dû à cette date : 3.475,4.

**Evolution des situations respectives de l'U.E.B.L.
et des Pays-Bas à l'U.E.P.**

	Millions de dollars
Jusqu'au 30 juin 1951, parallélisme entre	
le surplus de l'U.E.B.L.	+ 252
le déficit total des Pays-Bas	— 241
le déficit bilatéral des Pays-Bas	— 258
vis-à-vis de l'U.E.B.L.	

Depuis cette date, les deux premiers chiffres ont évolué jusque septembre 1951 suivant le tableau ci-après. Il en ressort que les Pays-Bas ont considérablement réduit leur déficit à l'U.E.P.

	Pays-Bas	U.E.B.L.
Fin juin	— 241	+ 252
Fin juillet	— 268	+ 308
Fin août	— 242	+ 371
Fin septembre	— 191	+ 440

Excédent bilatéral de l'U.E.B.L. sur les Pays-Bas pendant les 4 derniers mois 1951 comparé avec les mêmes mois de 1950. Il en ressort également une amélioration sensible.

**Bedrag van de Belgische schuldvorderingen op Neder-
land op 30-6-1950 en aflossingen gedaan op 30-9-1951.**

Op 30 Juni 1950, was Nederland verschuldigd aan de B.L.E.U. :

	Millioen B.fr.
1 ^o lening E.O.E.S. van 1949-1950 terug- betaalbaar van 1954 af over een periode van 25 jaar	1.900
2 ^o geconsolideerd en gedeeltelijk afgeschre- ven saldo bij toepassing van het ak- koord van 4 Juli 1947 :	
rekening n° II	1.100
rekening n° III	500
3 ^o saldo geconsolideerd op 30 Juni 1950 bij toepassing van het akkoord E.B.U. :	
rekening A	1.865,4
TOTAAL :	5.365,4

Op 30 September 1951 :

1 ^o was de rekening n° II volledig afgelost	1.100
2 ^o de rekening A ten bedrage van	790
	1.890

Saldo op die datum : 3.475,4.

**Verloop van de respectieve stand van de B.L.E.U.
in Nederland met de E.B.U.**

	Millioen dollar
Tot 30 Juni 1951, gelijklopend bedrag tus- sen het overschot van de B.L.E.U.	+ 252
het totaal tekort van Nederland	— 241
het bilateraal tekort van Nederland ten opzichte van de B.L.E.U.	— 258

Sedert die datum, hebben de eerste getallen tot September 1951 geëvolueerd volgens onderstaande tabel. Daaruit blijkt dat Nederland zijn tekort aan de E.B.U. aanzienlijk heeft verminderd.

	Nederland	B.L.E.U.
Einde Juni	— 241	+ 252
Einde Juli	— 268	+ 308
Einde Augustus	— 242	+ 371
Einde September	— 191	+ 440

Bilateraal overschot van de B.L.E.U. op Nederland gedurende de laatste vier maanden vergeleken bij dezelfde maanden van 1950. Een merkelijke verbetering vloeit ook daaruit voort.

Millions de francs — Millioen frank.

	1950	1951
Juillet — <i>Juli</i>	924 (y compris 175 mill. d'amortissement — <i>met ingebrip van 175 mill. aflossing.</i>)	1.230 (y compris 105 mill. d'amortissement — <i>met inbegrip van 105 mill. aflossing.</i>)
Août — <i>Augustus</i>	748 (idem — <i>idem.</i>)	866 (idem — <i>idem.</i>)
Septembre — <i>September</i>	975 (idem — <i>idem.</i>)	666 (sans amortissem. — <i>zonder aflossing.</i>)
Octobre — <i>October</i>	1.013 (idem — <i>idem.</i>)	350 (provisoire — <i>voorlopig.</i>)
TOTAUX — <i>TOTALEN</i>	3.660	3.112

b) Voies d'eau.

L'exposé complet du problème des voies d'eau et le résumé des négociations relatives à cette affaire se trouvent dans une note qui nous a été communiquée par le Ministre des Affaires Etrangères.

A la demande de la Commission, nous donnons ci-dessous le texte de ce document :

« 1) Désireux d'ouvrir les voies à une solution satisfaisante des problèmes majeurs qui se posent entre les Pays-Bas et la Belgique en matière de voies d'eau et qui appellent un règlement depuis 1920, les Gouvernements décidèrent de confier à une Commission spéciale mixte l'étude des aspects techniques, économiques et financiers de ces problèmes (Conférences Benelux de La Haye du 10 au 13 mars 1949 et de Luxembourg du 13 au 15 octobre 1949).

» La Commission a clôturé ses travaux par le dépôt d'un rapport commun qui a été remis aux Gouvernements et a, par la suite, été rendu public.

» 2) Il résulte de ce rapport que la Commission a étudié trois problèmes, à savoir ceux de Terneuzen, du bouchon de Lanaye et de la liaison Escaut-Rhin.

» Un quatrième problème, qui est celui de la révision du régime de l'Escaut, n'a pu être étudié par la Commission, la délégation néerlandaise ayant contesté la compétence des commissaires pour l'examen de cette question.

« Un accord de principe a pu être obtenu au sujet de la construction d'une nouvelle grande écluse maritime à Terneuzen et de l'aménagement du canal de Gand à Terneuzen, sous réserve qu'il soit satisfait de part et d'autre à certaines demandes.

» Un règlement satisfaisant pour les deux parties est également intervenu en ce qui concerne la suppression du bouchon de Lanaye. Les modalités et les conditions de ce règlement sont reprises dans le rapport commun de la Commission Van Cauwelaert-Steenberghe.

» Quant à la question de la liaison Escaut-Rhin, la Commission Van Cauwelaert-Steenberghe en a examiné à fond les principaux aspects sans parvenir à un

b) Waterwegen.

De volledige uiteenzetting over het vraagstuk der waterwegen en de samenvatting van de onderhandelingen betreffende deze zaak zijn te vinden in een nota die ons door het Ministerie van Buitenlandse Zaken werd medegedeeld.

Op verzoek van de Commissie, geven wij hieronder de tekst van bedoeld document :

« 1) Met het inzicht een bevredigende oplossing na te streven voor de gewichtige vraagstukken die gesteld zijn tussen Nederland en België op gebied van waterwegen en waarvoor sedert 1920 een regeling gevorderd wordt, beslisten de Regeringen aan een bijzondere gemengde commissie de studie toe te vertrouwen van de technische, economische en financiële uitzichten van die vraagstukken (Benelux-conferenties van Den Haag, van 10 tot 13 Maart 1949 en van Luxemburg, van 13 tot 15 October 1949).

» De commissie heeft haar werkzaamheden beëindigd door de indiening van een gemeenschappelijk verslag dat aan de Regeringen werd overhandigd en nadien openbaar gemaakt.

» 2) Uit dit verslag blijkt dat de commissie drie vraagstukken heeft bestudeerd, met name die van Terneuzen, van de stop van Ternaaien en van de Schelde-Rijnverbinding.

» Een vierde vraagstuk, en wel dat betreffende de herziening van het Schelde-regime, kon door de commissie niet bestudeerd worden, daar de Nederlandse afvaardiging de bevoegdheid der commissieleden voor het onderzoek van die kwestie betwistte.

» Een beginselakkoord kon verkregen worden over het bouwen van een nieuwe grote zeeluis te Terneuzen en de aanpassing van het kanaal Gent-Terneuzen, onder voorbehoud dat beiderzijds aan sommige vragen zou worden voldaan.

» Een bevredigende regeling voor beide partijen is insgelijks tot stand gekomen voor hetgeen de afschaffing van de stop van Ternaaien betreft. De modaliteiten van en de vereisten voor deze regeling verschijnen in het gemeenschappelijk verslag van de commissie Van Cauwelaert-Steenberghe.

» Ter zake van de kwestie Schelde-Rijnverbinding, heeft de commissie Van Cauwelaert-Steenberghe de verschillende aspecten grondig onderzocht, zonder een

accord quant au problème de la liaison. Elle a réuni sur la matière une documentation importante qui doit permettre aux Gouvernements belge et néerlandais de se faire une idée complète du problème et de s'engager dans la voie des négociations.

» 3) Un examen approfondi du rapport commun de la Commission d'étude a incité les Gouvernements à aller de l'avant dans la recherche d'un règlement des problèmes de voies d'eau. Ils ont donc décidé d'entrer dans la voie des négociations.

» Lors de la Conférence ministérielle de Goes (Conférence Benelux du 14 juillet 1951), les deux Gouvernements ont décidé de confier à une **Commission de négociation** le soin d'arrêter les grandes lignes d'un accord satisfaisant pour les deux parties. Cet accord est à soumettre sous forme de proposition au Comité ministériel de coordination envisagé à Goes. Il sera ensuite soumis aux Gouvernements.

» Le 9 octobre 1951, à La Haye, lors d'une réunion relative aux primes de compensation à la navigation rhénane, les Ministres néerlandais et belges ont procédé à la désignation officielle de MM. Van Cauwelaert et Steenberghe comme négociateurs au sein de cette commission.

» Les négociateurs viennent d'être invités à entamer leurs travaux sans délai.

» Il a été décidé que les négociations porteront sur les problèmes du bouchon de Lanaye, de l'écluse et du canal de Terneuzen et de la liaison entre l'Escaut et le Rhin.

» Quant à la question du régime de l'Escaut, dont l'examen n'a pu être abordé par la Commission spéciale des voies d'eau, elle sera au préalable examinée par une commission d'étude. »

CHAPITRE IV.

L'aide américaine et l'Union Européenne des Paiements.

Chacun se souvient de l'état de délabrement de l'Europe occidentale au moment de sa libération. Elle vécut encore de moyens de fortune jusqu'à l'armistice et la victoire des armes masqua pour un certain temps le désastre de l'économie. Le réveil fut d'autant plus dur quand il fallut se remettre au travail. D'une part, il fallait acheter non seulement ce qui était nécessaire au ravitaillement alimentaire mais aussi au rééquipement industriel, et bien entendu, seuls les Etats-Unis étaient à même de fournir ce dont on avait besoin. D'autre part, il fallait payer ces importations en dollars, ce qui risquait d'épuiser les disponibilités monétaires. Enfin, chaque pays d'Europe était limité dans ses échanges avec les pays voisins par le souci de protéger sa monnaie contre des sorties pouvant

akkkoord betreffende de verbinding te bereiken. Zij heeft voor deze aangelegenheid een uitgebreide documentatie samengebracht, die de Belgische en Nederlandse Regeringen in staat moet stellen zich een volledig denkbeeld van het vraagstuk te geven en de weg der onderhandelingen in te slaan.

» 3) Een grondig onderzoek van het gemeenschappelijk verslag der studiecommissie heeft de Regeringen er toe aangezet het nastreven van een regeling der kwesties van de waterwegen te bespoedigen. Zij hebben besloten de onderhandelingen in te zetten.

» Op de ministeriële conferentie van Goes (Benelux-conferentie van 14 Juli 1951), hebben beide Regeringen besloten aan een **onderhandelingscommissie** de zorg op te dragen de grote lijnen vast te leggen van een akkoord dat beide partijen zou voldoende geven. Dat akkoord dient dan te worden voorgelegd onder vorm van voorstel aan het ministerieel coördinatiecomité dat te Goes in het vooruitzicht werd gesteld. Het zal vervolgens aan de Regeringen voorgelegd worden.

» Op 9 October 1951, hebben de Nederlandse en Belgische ministers, op een vergadering waar de compensatiepremies voor de Rijnvaart werden onderzocht, de hh. Van Cauwelaert en Steenberghe officieel aangewezen als onderhandelaars in de schoot dier commissie.

» De onderhandelaars werden onlangs verzocht hun werk zonder uitstel aan te vatten.

» Er werd besloten dat de onderhandelingen zouden slaan op de vraagstukken van de stop van Ternaaien, de sluis en de vaart van Terneuzen en de Schelde-Rijnverbinding.

» Wat het Schelderegime betreft, waarvan het onderzoek door de bijzondere commissie der waterwegen niet kon aangevat worden, die kwestie zal in eerste instantie door een studiecommissie worden onderzocht. »

HOOFDSTUK IV.

De Amerikaanse hulp en de Europese Betalingsunie.

Eenieder weet nog in welke staat van verval West-Europa verkeerde bij de bevrijding. Met lapmiddelen werd toen nog verder geleefd tot bij de wapenstilstand, en de overwinning van de wapenen wierp een zekere tijd een waas over de rampspoedige toestand van de economie. Het ontwaken was des te pijnlijker wanneer er opnieuw aan het werk moest gegaan worden. Eensdeels diende men niet alleen aan te kopen wat nodig was voor de voedselvoorziening, maar ook voor de wederuitrusting van de nijverheid en alleen de Verenigde Staten waren bij machte om het benodigde te verstrekken. Anderdeels diende die invoer in dollars betaald, waardoor het gevaar ontstond dat de beschikbare geldvoorraden uitgeput geraakten. Ten slotte was elk Europees land in zijn ruilhandel met de nabuur-

aboutir à des dévaluations dont tout le monde conservait encore le souvenir après les expériences d'entre les deux guerres. Notre vieux continent était pris entre le désir de travailler et la crainte d'étouffer. Il fut démontré à ce moment que le bilatéralisme des échanges organisait en pratique la paralysie économique en limitant les aspirations et l'essor des peuples qui demandaient à renaître. Il fallait changer les conceptions, moderniser les méthodes et surtout venir au secours de l'Europe. L'aide vint d'Amérique en avril 1948. Elle fut directe sous la forme de dons et de prêts, ce qui permettait aux pays bénéficiaires de couvrir le déficit de leurs paiements en dollars tout en leur fournissant les capitaux nécessaires à la reconstruction.

Bientôt, quand le Plan Marshall atteindra son échéance normale et prévue, la Belgique devra faire le bilan de cette opération et l'on verra que si elle n'a pas été la plus avantagée, elle aura du moins été la plus scrupuleuse dans l'emploi des sommes perçues.

Outre l'aide directe, il y eut aussi ce que l'on a appelé l'aide conditionnelle; elle fut allouée aux pays débiteurs de la zone dollars, mais créditeurs de la zone européenne. La Belgique se trouvait précisément dans ce cas, ce qui lui permit de couvrir son déficit en dollars en obtenant un règlement de ses créances sur les pays européens.

Pendant les premières années, ce mode d'intervention donna d'excellents résultats. L'OECE put établir un plan de paiement inter-européen pour 1948-1949 et pour 1949-1950. Le commerce entre pays bénéficiaires passa de 6,3 milliards de dollars en 1947 à 9,8 milliards de dollars en 1950. On en profita pour supprimer des contingentements à l'importation sur 60 p.c. du commerce. C'est ce que l'on a appelé la libération des échanges, premier pas vers l'entité économique européenne.

Vers le mois de juin 1950, la situation semblait s'être améliorée dans une mesure très notable. On créa l'UEP (Union Européenne des Paiements). Cet organisme de clearing multilatéral devait permettre à chaque affilié de compenser l'ensemble de ses créances sur les autres pays membres avec l'ensemble de ses dettes vis-à-vis des mêmes pays. Seuls, les soldes résiduels devaient être réglés directement et on prévoyait leur liquidation partiellement en or et partiellement sous forme de crédits.

Ce nouveau mécanisme a facilité une extension de la libération des échanges poussée cette fois jusqu'à 75 p.c. du commerce privé. Ce pas en avant sur la voie de la coordination économique est accompagné de la

landen beperkt door de bezorgdheid om zijn valuta te beschermen tegen afvloeiingen die konden leiden tot devaluaties waaraan eenieder nog de herinnering bewaarde na de proefnemingen van de tussenoorlogse periode. Ons oud vasteland zat gekneld tussen het verlangen om te arbeiden en de vrees van te verstikken. Op dat ogenblik was het bewezen dat de bilateraliteit der ruilverhandelingen feitelijk de economische verlamming organiseerde door beperking van de betrachtingen en van de opbloei der volkeren die naar herleving streefden. De opvattingen dienden gewijzigd, de methoden gemoderniseerd en vooral diende er hulp gebracht aan Europa. De hulp kwam van Amerika, in April 1948. Het gold een rechtstreekse hulp onder de vorm van giften en leningen, hetgeen de betrokken landen de mogelijkheid bood het dollartekort van hun betalingen te dekken en hun tevens de voor de wederopbouw benodigde kapitalen verschafte.

Binnenkort, wanneer de normale en voorziene vervaldag van het Marshall-plan zal aanbreken, zal België de balans van die verrichting moeten opmaken en men zal zien dat, zo ons land niet het meest werd bevoordeligd, het ten minste de ontvangen sommen met de grootste kiesheid heeft gebruikt.

Naast de rechtstreekse hulp, was er nog de zogenaamde voorwaardelijke hulp; deze werd toegekend aan de landen die een debetpositie tegenover de dollarzone en tevens een creditpositie tegenover de Europese zone hadden. België bevond zich juist in dit geval, waardoor het de mogelijkheid kreeg zijn dollartekort te dekken, doordat het een regeling van zijn schuldvorderingen op de Europese landen bekwam.

Tijdens de eerste jaren leverde die wijze van optreden uitstekende resultaten op. Het E.O.E.S. kon een inter-europees betalingsplan opmaken voor 1948-1949 en voor 1949-1950. De handel tussen de daarbij betrokken landen steeg van 6,3 milliard dollar in 1948 tot 9,8 milliard dollar in 1950. Daarvan werd gebruik gemaakt om invoercontingenteringen op 60 t. h. van de handel af te schaffen. Dat is wat men de vrijgeving van het ruilverkeer heeft genoemd, de eerste stap naar de Europese economische eenheid.

Omstreeks de maand Juni 1950, scheen de toestand zeer sterk verbeterd. De E.B.U. (Europese Betalingsunie) werd opgericht. Dit multilateraal clearingsorgaan moest het aan elk van de aangeslotenen mogelijk maken het geheel van zijn schuldvordering op de overige staten-leden te compenseren met het geheel van zijn schulden tegenover dezelfde landen. Alleen de overblijvende saldi moesten rechtstreeks geregeld worden en er werd voorzien dat de betaling ervan gedeeltelijk in goud en gedeeltelijk onder de vorm van kredieten zou geschieden.

Dit nieuw orgaan vergemakkelijkte een uitbreiding van de vrijgeving van het ruilverkeer, welke ditmaal 75 t. h. van de private handel bedroeg. Die stap voortwaarts op de weg naar de economische coördinatie ging

suppression des discriminations dans les échanges entre pays partenaires.

Mais la politique de réarmement, rendue nécessaire par la menace soviétique et la guerre de Corée, vint compromettre le développement normal de l'action bienfaisante de l'OECE.

La hausse des prix détermina des déséquilibres importants dans la situation respective de certains pays européens. La logique des événements et l'injustice du sort voulurent que le premier pays frappé fut celui qui avait travaillé le plus. Les lois économiques sont sans pitié et la Belgique fut pénalisée pour son ardeur au travail. Nos excédents mensuels qui s'étaient tenus aux environs de 1 milliard et demi dépassèrent trois milliards au mois de juin 1951, atteignant 2 milliards 800 millions en juillet pour rebondir en août 1951 jusqu'à 3 milliards 161 millions, tant et si bien qu'à la fin de ce mois, l'excédent du cumulatif de la Belgique était de 18 milliards 567 millions. A ce moment, nous dépassions notre quota de 567 millions; le problème belge se posa donc devant l'OECE.

Dès le mois de juillet, la Belgique accepta de financer ses excédents en or et en crédits jusqu'à 19,5 milliards, mais l'excédent de septembre atteignit 3,5 milliards et nous dûmes consentir 2 milliards supplémentaires au delà de nos obligations contractuelles.

Des documents qui nous ont été fournis, il résulte : « Entre le 1^{er} juillet 1950 et le 30 septembre 1951, la Belgique a accumulé le surplus de 22 milliards sur l'UEP. Ce surplus a été réglé à concurrence de 9.909 milliards par des versements en or et en dollars. Compte tenu du remboursement des dettes anciennes par les différents pays européens, le crédit octroyé par la Belgique entre ces deux dates s'élève à 7,800 milliards de francs. L'importance de ce crédit qui dépasse le plafond prévu initialement a amené l'OECE à étudier spécialement le cas de la Belgique. Il a été décidé que durant le quatrième trimestre de 1951, les paiements en or de l'UEP à l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise ne dépasseraient pas 4 milliards de francs, tout surplus additionnel devant faire l'objet de nouveaux crédits. »

Tout ceci appelle trois considérations que nous faisons en manière de conclusion :

1) L'Union des Paiements Européens est un « clearing » chargé de liquidations. Ce n'est pas un organisme de financement. Telle est du moins sa fonction originelle. Reste à voir si le rôle de l'UEP n'est pas un problème qui devrait être revu dans son ensemble.

2) Confinée dans son rôle actuel, l'UEP soutient l'effort des Nations défaillantes, ce qui est un bien, mais elle limite l'essor et l'effort des nations plus actives, ce qui est un mal.

gépaaard met de afschaffing van de onderscheidingen in de ruilverhandelingen tussen de deelnemende landen.

Maar de bewapeningspolitiek, noodzakelijk geworden door de Russische bedreiging en de oorlog in Korea, kwam de normale ontwikkeling van de weldoende werking van de E.O.E.S. in gevaar brengen.

Door de stijging der prijzen werd het evenwicht van de wederzijdse toestand van sommige Europese landen ernstig geschokt. De logica der gebeurtenissen en de onrechtvaardigheid van het lot wilden dat het eerste land dat getroffen werd, datgene was dat het hardst had gearbeid. De economische wetten kennen geen meedogen en België werd gestraft voor zijn arbeidsszin. Onze maandelijkse excedenten, die ongeveer 1,5 milliard bedroegen, gingen 3 milliard te boven in de maand Juni 1951, bereikten 2 milliard 800 miljoen in Juli en stegen in Augustus 1951 tot 3 milliard 161 miljoen, bij zoverre dat, tegen het einde van die maand, het cumulatief excedent van België 18 milliard 567 miljoen beliep. Op dit oogenblik overschreden wij onze quota met 567 miljoen ; voor de E.O.E.S. rees dus het Belgische vraagstuk.

Reeds in Juli nam België aan zijn excedenten in goud en in kredieten te financieren tot een beloop van 19,5 milliard, maar het excedent van September bereikte 3,5 milliard en wij moesten 2 milliard boven onze contractuele verplichtingen toestaan.

Uit de ons verstrekte stukken blijkt : « Tussen 1 Juli 1950 en 30 September 1951, heeft België een surplus van 22 milliard op de E.B.U. opgehoopt. Dit surplus werd ten belope van 9,909 milliard geregeld door storting in goud en in dollars. Rekening houdende met de terugbetaling van oude schulden door de verschillende Europese landen, bedraagt het door België tussen die twee data toegestane krediet 7,800 milliard frank. De belangrijkheid van dit krediet, dat het aanvankelijk voorziene maximumcijfer te boven gaat, heeft de E.O.E.S. er toe gebracht het geval van België in het bijzonder te onderzoeken. Er werd besloten dat, gedurende het vierde kwartaal 1951, de betalingen in goud van de E.B.U. aan de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie 4 milliard frank niet zouden te boven gaan, terwijl elk bijkomend surplus het voorwerp van nieuwe kredieten moest vormen. »

Bij dit alles zijn drie overwegingen geboden, die wij hierna bij wijze van besluit laten volgen :

1) De Europese Betalingsunie is een « clearing », belast met de afrekeningen. Het is geen financieringsorgaan. Dat is ten minste zijn oorspronkelijke opdracht. Blijft te bezien of de rol van de E.B.U. niet een vraagpunt is dat in zijn geheel zou moeten herzien worden.

2) Binnen de grenzen van haar huidige opdracht, steunt de E.B.U. de inspanning van de in gebreke blijvende naties, hetgeen een goed is, maar zij beknot de opbloei en de inspanning van de bedrijviger naties, hetgeen een kwaad is.

3) Une solution doit être trouvée à ce problème avant le 1^{er} janvier 1952. Puisqu'on s'est arrêté à des modalités provisoires qui joueront jusqu'à cette date et pas au delà, espérons que le Gouvernement obtiendra de l'OECE que la Belgique ne soit pas pénalisée pour avoir trop bien travaillé à la reconstruction économique du monde et à la défense de la civilisation.

CHAPITRE V.

Sur les côtes de l'Océan Pacifique.

Sur le Front du Pacifique, on continue à se battre, tout au moins dans les mers adjacentes, mais on pense à la paix. On a même fait un traité. Les négociations en Corée sont décevantes parce que, amorcées depuis plusieurs mois, elles ne semblent pas progresser dans la voie que l'on souhaite. Il est vrai qu'elles sont parfois interrompues par des bombes tombant inopportunément sur les endroits spécialement réservés aux conversations. On éprouve malgré tout le sentiment qu'un même désir de paix n'anime pas tous les belligérants. Par contre, le 6 septembre 1951 à San Francisco, on a signé avec le Japon un traité mettant fin à l'état de guerre. Qu'il est donc loin le temps où le vainqueur dictait ses conditions au vaincu sur le champ de bataille !

Au lendemain de l'armistice, à San Francisco aussi, les Etats-Unis firent ranger la Chine parmi les cinq grandes puissances. Sans doute cet honneur s'expliquait-il par le fait qu'elle était en guerre depuis de nombreuses années avec le principal adversaire de la République étoilée.

Il y avait dans ce geste, un devoir de reconnaissance, mais nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il excluait vraiment tout calcul. Dans l'idée du State Department, la Chine pouvait devenir une pièce importante de l'échiquier américain. Il fallait, sur le continent asiatique, faire échec à la puissance soviétique, et l'on cultiva cet espoir avec une ferveur dont la pureté nous a toujours étonné.

Un jour, sur le sol coréen, et l'on s'était déjà douté de cela pendant la guerre de Chine, les officiers américains dénombrèrent dans le butin de guerre pris à l'ennemi, du matériel provenant des Etats-Unis. Il avait été fourni jadis aux généraux chinois mais ceux-ci s'étaient prêtés, loués, vendus, eux et leurs armées. Le State Department jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus ! De tout quoi il résulte que les jeunes diplomates ne perdraient rien à relire de vieux auteurs, même quand ils racontent des fables.

Mais il fallait réparer l'erreur commise. C'est ce que l'on fit à San Francisco. Désormais, le Japon est associé à la politique américaine et à celle des Nations

3) Een oplossing voor dit vraagstuk moet gevonden worden vóór 1 Januari 1952. Vermits de voorlopige modaliteiten die vastgesteld werden tot die datum gelden en niet langer, durven wij hopen dat de Regering van de E.O.E.S. zal verkrijgen dat België niet gestraft wordt omdat het te goed heeft meegewerkt aan de economische wederopbouw van de wereld en aan de verdediging van de beschaving.

HOOFDSTUK V.

Op de kusten van de Stille Oceaan.

Op het front van de Stille Oceaan wordt nog gestreden, althans in de aangrenzende zeeën, maar men denkt aan de vrede. Er werd zelfs een verdrag gesloten. De onderhandelingen in Korea vallen tegen, omdat zij reeds sedert maanden duren en niet schijnen te vorderen in de gewenste richting. Weliswaar worden zij soms onderbroken door bommen, die vrij ongelegen terecht komen op plaatsen welke voor de besprekingen zijn gekozen. Desondanks heeft men het gevoelen dat eenzelfde verlangen naar vrede niet alle oorlogvoerenden bezielt. Daarentegen werd op 6 September 1951 te San Francisco met Japan een verdrag gesloten, waarbij een einde wordt gemaakt aan de staat van oorlog. De tijd is dus ver voorbij, dat de overwinnaar zijn voorwaarden aan de overwonnenen oplegde, op het slagveld zelf !

Na de wapenstilstand, deden de Verenigde Staten, ook te San Francisco, China rangschikken bij de vijf grote mogendheden. Die eer had het ongetwijfeld te danken aan het feit dat het sedert talrijke jaren in staat van oorlog was met de voornaamste tegenstander van de Amerikaanse bondsrepubliek.

In dit gebaar schuilde een plicht van erkentelijkheid, maar wij zullen niet beweren dat er geen berekening mee gemoeid was. In de opvatting van het State Department, kon China een gewichtig stuk op het Amerikaanse schaakbord worden. Op het Aziatisch continent moest de Sovjetmacht in bedwang worden gehouden, en men hoopte dit met een vurigheid waarvan de zuivere bedoeling ons steeds verwonderd heeft.

Op een gegeven dag werd in Korea door Amerikaanse officieren in de van de vijand genomen oorlogsbuit materieel van Amerikaanse oorsprong ontdekt ; men had zulks ook reeds vermoed gedurende de oorlog in China. Dit materieel werd vroeger geleverd aan Chinese generalen, maar deze waren met hun legers naar het andere kamp overgegaan. Het State Department deed ietwat laat de plechtige eed dat het zich niet meer zou laten beetnemen ! Waaruit wel blijkt dat de jonge diplomatieën er niets bij zouden verliezen de oude schrijvers te herlezen, zelfs al vertellen deze maar fabels.

Maar de vergissing diende hersteld. Dit gebeurde te San Francisco. Voortaan is Japan dus aangesloten bij de Amerikaanse politiek en bij die van de Verenigde

Unies. Il est vraisemblable qu'un jour, il prendra place à l'ONU.

Tout ceci explique pourquoi le traité imposé au Japon ne fut pas un « règlement de comptes » mais bien une « réconciliation » dont on trouve la marque dans ses dispositions politiques, militaires et économiques. Cette réconciliation prit l'allure d'une manifestation de sympathie. Les négociateurs n'eurent pas à discuter autour de la table traditionnelle où s'installent des délégués pour aborder un problème. Il était d'ailleurs résolu d'avance. Peut-être était-il plus prudent d'agir de cette manière. Le traité devait être accepté dans son ensemble et aucune modification ne pouvait être envisagée.

Nous connaissons un pays qui n'a pas été très satisfait de cette procédure, mais nous en connaissons d'autres auxquels certains Pacte d'amitié et d'assistance ont été imposés par des moyens plus sommaires et une procédure plus expéditive; et cette procédure-là avait pleinement satisfait Moscou. Il faut craindre néanmoins que cette nouvelle méthode s'implante définitivement dans nos habitudes internationales. Si, avant tout procès, le tribunal, le ministère public et l'accusé se mettaient d'accord sur le scénario de l'audience et sur la peine à prononcer, la partie civile se verrait désormais privée à tout jamais, non seulement de ses moyens de défense, mais aussi de tout espoir d'obtenir une satisfaction propre.

L'article 14 du traité règle la question des dommages de guerre et des réparations. Il reconnaît le droit aux victimes, mais il le limite aux pays dont les territoires ont été occupés par les troupes nippones. Le Japon doit engager à bref délai des négociations avec les pays se trouvant dans ce cas. Il contribuera à l'indemnisation des frais engagés pour les réparations des dommages. Il le fera notamment en mettant à la disposition des sinistrés « les services du peuple japonais dans le domaine de la production et de la récupération, ainsi que dans les autres domaines où le Japon pourra rendre des services ».

Que ces choses-là sont donc bien dites dans un langage nuancé et agrémenté de formules savoureuses!

Si nous comprenons exactement, cela veut dire que le Japon admet le principe des réparations, mais il tempère l'obligation du dédommagement par une reconnaissance préalable et explicite d'insolvabilité partielle et par l'autorisation de régler la dette par des prestations de service.

L'article 15 prescrit de restituer dans les six mois à dater de la requête introduite dans les neuf mois de l'entrée en vigueur du traité, les biens corporels et incorporels qui se trouvaient au Japon pendant la guerre entre le 7 décembre 1941 et le 2 septembre 1945.

Naties. Waarschijnlijk zal het eerstdaags een plaats in de O.V.N. krijgen.

Dit verklaart waarom het verdrag met Japan geen « afrekening » was, maar wel een « verzoening », waarvan de merktekens te vinden zijn in de politieke, militaire en economische bepalingen. Die verzoening kreeg zelfs het uitzicht van een sympathiebetuiging. De onderhandelaars moesten niet plaats nemen aan de traditionele tafel, waarrond de afgevaardigden gaan zitten om een vraagstuk te bespreken. Het vraagstuk was trouwens bij voorbaat opgelost. Die handelwijze was misschien wel voorzichtiger. Het verdrag moest in zijn geheel worden aanvaard en er konden geen wijzigingen overwogen worden.

Wij kennen een land dat over zulke werkwijze niet zeer tevreden was, maar wij kennen ook andere landen die vriendschaps- en bijstandsverdragen moesten aanvaarden die hun door heel wat summier en sneller middelen werden opgedrongen, en deze gang van zaken gaf Moskou algehele voldoening. Er valt niettemin voor te vrezen dat die nieuwe methode definitief ingang zou vinden in de internationale gebruiken. Indien, alvorens het proces begint, de rechtbank, het openbaar ministerie en de beklaagde overeenkwamen over de gang van de terechtzitting en over de uit te spreken straf, zou de burgerlijke partij voortaan en voorgoed niet enkel haar verdedigingsmiddelen verliezen, maar tevens de hoop op het bekomen van een geschikte voldoening moeten ontberen.

Artikel 14 van het verdrag regelt de kwestie van de oorlogsschade en de herstelbetalingen. Het erkent het recht van de slachtoffers, maar dit wordt beperkt tot de landen waarvan het gebied door Japanse troepen werd bezet. Japan moet binnen korte termijn onderhandelingen met die landen aanvangen. Het zal moeten bijdragen tot de vergoeding van de kosten aangewend voor het herstel der schade. Het zal dat o.m. doen met ter beschikking van de geteisterden te stellen « de diensten van het Japanse volk op het gebied der productie, der recuperatie, alsmede op alle gebieden waar Japan diensten kan bewijzen ».

Het is goed uitgedrukt in een genuanceerde taal met keurige wendingen!

Indien wij goed verstaan wil dit zeggen dat Japan het beginsel der herstelbetalingen aanneemt, maar dat de verplichting tot schadeloosstelling wordt gemilderd door een voorafgaande en uitdrukkelijke erkenning van zijn gedeeltelijke insolventie en door de toelating om zijn schuld met dienstprestaties te voldoen.

Artikei 15 schrijft voor dat binnen zes maanden te rekenen van het verzoekschrift, ingediend binnen negen maanden na de inwerkingtreding van het verdrag, de lichamelijke en onlichamelijke goederen welke zich gedurende de oorlog, tussen 7 December 1941 en 2 September 1945 in Japan bevonden, moeten teruggegeven worden.

En cas d'impossibilité de restituer, une compensation sera accordée conformément à une loi à promulguer par les autorités japonaises.

La Belgique n'ayant pas été occupée par l'armée nipponne, ne peut se prévaloir de ces dispositions que pour les seuls dommages subis par les biens se trouvant au Japon.

L'économie japonaise a été remise sur pied grâce à l'aide financière des Etats-Unis. Celle-ci se chiffre déjà à plus de 2 milliards de dollars. Il est vraisemblable que l'aide se prolongera jusqu'au moment où l'équilibre de l'économie nipponne sera réalisé. Il faut donc s'attendre à voir le ravitaillement et le rééquipement du pays se faire par des importations massives des Etats-Unis et financées par ceux-ci. Il faut aussi s'attendre sous peu à de nombreuses exportations de produits finis en provenance du Japon vers l'Europe et vers l'Afrique.

D'autre part, il est possible que les prix de revient de ces produits seront considérablement accrus par le fait de l'influence américaine. Il n'en reste pas moins vrai que, de ce côté, la Belgique devra faire face à une dangereuse concurrence.

En attendant la signature de nouveaux traités ou accords commerciaux, le Japon devra concéder pendant quatre ans à chacune des puissances alliées, la clause de la nation la plus favorisée sous condition de réciprocité.

En vertu de l'article 8 du traité de San Francisco, le Japon renonce aux droits qui lui conférait la convention de St-Germain-en-Laye le 10 septembre 1919. Cette convention le mettait, au Congo Belge, dans une situation complète d'égalité avec tous les autres pays y compris la Belgique. Apparemment donc, la différence entre l'ancien et le nouveau régime réside dans le fait que, désormais, le Gouvernement belge peut régler ses rapports avec le Japon par des traités bilatéraux plutôt que de se voir imposer des obligations spéciales par un traité à caractère permanent.

Au total, le traité n'a rien d'enthousiasmant pour la Belgique. Comme l'a dit M. van Zeeland au moment de le signer, il constitue « un geste d'intelligente générosité », mais s'empressait-il d'ajouter, « nous n'avons pas la conviction que toutes les clauses du traité sont suffisamment claires pour assurer aux petits pays des conditions d'échange qui restent équitables de toute part ».

CHAPITRE VI.

Sur les côtes de l'Atlantique.

Et maintenant, revenons aux rives de l'Atlantique en suivant l'ancienne route impériale que la fastueuse et puissante Angleterre avait tracée de Gibraltar jusqu'en Extrême-Orient. Nous disons bien l'ancienne route impériale, car elle ne l'est plus. Certains le dé-

Is teruggave onmogelijk, dan zal er compensatie moeten worden voorzien volgens een wet, welke de Japanse autoriteiten moeten uitvaardigen.

België werd niet bezet door het Japanse leger en kan zich dus op die bepalingen slechts beroepen voor de schade geleden door goederen, welke zich in Japan bevonden.

De Japanse economie werd terug op de been gebracht met financiële steun van de Verenigde Staten. Deze bedraagt reeds meer dan 2 milliard dollar. Waarschijnlijk zal die steun duren totdat de Japanse economie in evenwicht is geraakt. Men moet er zich dus aan verwachten dat de ravitaillering en de wederuitrusting van dat land gebeurt door massale invoer uit de Verenigde Staten, met financiering van de Verenigde Staten. Men moet zich ook eerlang verwachten aan een ruime uitvoer van afgewerkte producten uit Japan naar Europa en Afrika.

Voorts is het mogelijk dat de kostprijzen van die producten aanzienlijk zullen stijgen onder Amerikaanse invloed. Niettemin zal België aan die kant het hoofd moeten bieden aan een gevaarlijke mededinging.

In afwachting dat nieuwe verdragen of handelsakkoorden worden getekend, zal Japan gedurende vier jaar op de geallieerde mogendheden het beding van meest bevoordeelde natie, onder voorwaarde van wederkerigheid, moeten toepassen.

Krachtens artikel 8 van het Verdrag van San Francisco ziet Japan af van de rechten die het bekam door de Overeenkomst van St-Germain-en-Laye op 10 September 1919. Die overeenkomst plaatste Japan in Belgisch-Congo op een voet van volledige gelijkheid met alle andere landen, België inbegrepen. Schijnbaar ligt het verschil tussen het oude en het nieuwe regime dus hierin, dat de Belgische Regering voortaan haar betrekkingen met Japan kan regelen door tweezijdige verdragen, en geen bijzondere verplichtingen meer moet ondergaan vanwege een verdrag met permanent karakter.

In zijn geheel genomen, heeft het verdrag dus voor België niets verheugends. Zoals de h. van Zeeland het bij de ondertekening zei is het « een gebaar van wijze milddadigheid », maar hij voegde er aan toe « wij zijn niet overtuigd dat alle bedingen van het verdrag voldoende klaar zijn, om aan de kleine landen voorwaarden van ruilverkeer te bieden die allerwegen billijk blijven ».

HOOFDSTUK VI.

Op de kusten van de Atlantische Oceaan.

Laat ons nu terugkeren naar de kusten van de Atlantische Oceaan, langs de oude keizerlijke weg, welke het weelderige en machtige Engeland tussen Gibraltar en het Verre Oosten had gebaand. Wij zeggen wel de « oude » keizerlijke weg, want die is het

plorent en ajoutant que cet empire était une garantie pour la paix du monde. D'autres s'en réjouissent en manifestant leurs sympathies aux populations qui se sont libérées. Constatons le fait car il est gros de conséquences. La vie des peuples est marquée par des dures alternances de la grandeur et de la décadence et ces oscillations ne sont pas sans dangers. Personne n'oserait affirmer que l'affaiblissement de la puissance anglaise ne favorisera pas l'accès sur les rives de l'Océan Indien et du Golfe Persique d'une autre puissance.

Les événements d'Egypte sont de nature à compliquer le problème de la défense de l'Europe. Examinons celui-ci.

Après la signature du Pacte de Bruxelles et de celui de l'Atlantique, on tint de nombreuses conférences au cours desquelles on perdit beaucoup de temps. On épilogua longuement sur l'opportunité de défendre l'Europe sur son propre sol. On se demanda également si l'organisation militaire devait être poussée au point de nuire un peu à l'économie des pays à défendre. On reste aujourd'hui confondu devant de pareilles naïvetés.

C'est finalement à la conférence tenue à Bruxelles, à la fin de 1950, qu'on prit des décisions.

La guerre de Corée avait réveillé l'apathie des pays intéressés. On décida :

1) De défendre l'Europe sur une ligne se trouvant le plus loin possible à l'Est;

2) Pour cela, le concours des Etats-Unis apparut indispensable et Washington le promit.

3) Celui de l'Allemagne occidentale apparut lui aussi comme tout à fait indispensable et l'on décida que les Hauts Commissaires des Trois Grands entraient en rapport avec le Gouvernement de Bonn pour fixer les bases d'une collaboration future.

4) On demanda que le Général Eisenhower assumât le commandement unique et suprême de toutes les forces à organiser et les Etats-Unis marquèrent leur accord.

A ce moment, dans l'idée de tout le monde, le plus sûr moyen de réussir cette œuvre de *défense commune* était de juxtaposer toutes les armées nationales sous un commandement unique dont le titulaire venait d'être désigné. Il suffisait de leur assurer un entraînement, un armement, un équipement unique pour faciliter l'action, en recourant partout à la même méthode.

Mais la France fit une objection et celle-ci, reconnaissons-le, n'est pas sans pertinence. Permettre à l'Allemagne, même réduite aux limites de celle de Bonn, d'avoir une armée à elle, c'était lui permettre d'utiliser éventuellement cette force pour soutenir une politique personnelle, sans savoir si celle-ci serait

nu niet meer. Sommigen betreuren zulks met de bedenking dat dit keizerrijk een waarborg voor de wereldvrede was. Anderen verheugen er zich over uit sympathie voor de volken die zichzelf hebben vrijgemaakt. Wij constateren het feit; het is rijk aan gevolgen. In het leven der volkeren komen afwisselend tijden van grootheid en verval en deze schommelingen zijn niet zonder gevaar. Niemand zou durven beweren, dat de verzwakking van de Engelse macht het opdringen van een andere macht naar de oevers van de Indische Oceaan en de Perzische Golf niet zal bevorderen.

De gebeurtenissen in Egypte zullen de verdediging van Europa bemoeilijken. Laten wij hier even bij stilstaan.

Na het Verdrag van Brussel en het Atlantisch Pact, werden velerlei conferenties gehouden waarbij kostbare tijd verloren ging. Er werd lang gevit over de wenselijkheid om Europa op eigen bodem te verdedigen. Men vroeg zich ook af of de militaire organisatie zo ver mocht gedreven worden dat de economie van de te verdedigen landen er een beetje onder te lijden zou hebben. Thans staan wij versteld over zoveel argeloosheid.

Ten slotte werden dan toch beslissingen genomen op de conferentie, die te Brussel plaats had op het einde van 1950.

De oorlog in Korea schudde de betrokken landen eindelijk wakker. Besloten werd :

1) Europa te verdedigen op een lijn die zover mogelijk oostwaarts moet liggen;

2) Daartoe leek de medewerking van de Verenigde Staten onmisbaar en Washington beloofde hulp.

3) Ook de medewerking van West-Duitsland scheen onmisbaar te zijn en er werd besloten dat de Hoge Commissarissen van de Drie Groten in betrekking zouden treden met de Regering van Bonn om de grondslagen voor een toekomstige samenwerking te leggen.

4) Er werd gevraagd dat generaal Eisenhower het opperbevel zou voeren over alle tot stand te brengen strijdkrachten en de Verenigde Staten stemden hierin toe.

Destijds dacht iedereen dat het zekerste middel om dit gemeenschappelijk verdedigingswerk te volvoeren er in bestond alle nationale legers naast elkaar onder één enkele bevelvoering te plaatsen, waarvan de titularis zopas aangewezen werd. Het volstond hun een zelfde training, bewapening, uitrusting te geven om de actie te vergemakkelijken, door overal een gelijke methode te volgen.

Maar Frankrijk maakte een bezwaar, en wij geven toe dat dit bezwaar niet van grond ontbloot is. Duitsland, ook al is het beperkt tot de Republiek van Bonn, toelaten om een eigen leger te bezitten, was hetzelfde als toelating geven om eventueel deze macht te gebruiken ter ondersteuning van een persoonlijke politiek,

conforme à celle des nations atlantiques. Pour éviter ce danger, la France suggéra une armée européenne dans laquelle se fondrait l'armée allemande privée ainsi de sa personnalité et de son indépendance.

Pendant que les Hauts Commissaires négociaient l'aide allemande avec le Gouvernement de Bonn, on palabrait à Paris sur la formule lancée par le Gouvernement français. Ces conversations éparpillées servirent singulièrement le jeu de l'Allemagne qui surveillait les deux tableaux. Il lui fut ainsi permis de mieux défendre sa souveraineté puisqu'on sollicitait son concours d'une part, tout en voulant, d'autre part, lui donner une forme qui déplaisait à son amour-propre.

Si nous rappelons ces faits, c'est pour signaler que la conception de l'armée dite européenne est née tout au moins dans sa forme actuelle de la crainte d'une résurrection de l'armée allemande. M. Churchill en avait jadis caressé l'idée. C'est dans la suite, et dans la suite seulement, qu'on s'empara de la formule pour présenter l'armée européenne comme un moyen d'arriver à l'unité occidentale.

Depuis lors, les esprits se sont échauffés autour d'une propagande organisée en faveur d'une solution encore mal définie, mais qui a pour elle, l'attrait de la nouveauté.

Tous les jours, le public, et particulièrement les parlementaires, sont inondés de brochures, de tracts et de libelles réclamant des gouvernements la création d'un parlement européen régulièrement élu par un corps électoral unique, en vue de créer une Europe unie dans laquelle se confondraient et se fondraient tous les pays occidentaux dans l'oubli du passé et la foi dans l'avenir.

Pour les tenants de cette idée, évidemment, l'armée européenne est non seulement un but, mais aussi un moyen d'y atteindre.

Pour ceux dont les aspirations sont plus limitées et plus proches des possibilités, l'armée européenne conserve un attrait qu'ils ne dissimulent pas. Mais les enthousiasmes se calment avec les précisions que réclame le dur contact des réalités.

La Commission des Affaires Etrangères a procédé à un échange de vues sur cette grave question, après avoir entendu un exposé circonstancié de M. van Zeeland. Il est difficile de dire la formule que préférera la Commission. Différentes tendances ont été exprimées. Il est d'ailleurs prématuré de prendre une décision. Mais ce qui est certain, c'est que le caractère de notre armée nationale ne peut pas être changé sans un vote préalable du parlement impliquant l'adhé-

sonder te weten of deze politiek overeenkomt met die van de Atlantische naties. Ter voorkoming van dit gevaar, opperde Frankrijk het denkbeeld van een Europees leger, waarin het Duitse leger zou versmolten worden en daardoor zijn persoonlijkheid en onafhankelijkheid zou afleggen.

Terwijl de Hoge Commissarissen met de Regering van Bonn onderhandelden over de Duitse hulp, werd te Parijs gepalaberd over de formule van de Franse Regering. Deze versnipperde besprekingen speelden zeer goed in de kaart van Duitsland, waar beide kansen afgewogen werden. Duitsland kon dus beter zijn soevereiniteit verdedigen, daar toch aan de ene kant Duitse hulp gevraagd werd, terwijl aan de andere kant hieraan een vorm zou gegeven worden, die de Duitse eigenliefde mishaaide.

Wij herinneren hieraan om er op te kunnen wijzen dat de opvatting van het zogenaamde Europese leger, althans in de tegenwoordige vorm, geboren is uit de vrees van een heropstanding van het Duitse leger. De h. Churchill had het denkbeeld daarvan vroeger gekoesterd. Het is eerst nadien dat die formule gebruikt werd om het Europese leger voor te stellen als een middel om tot de eenheid van West-Europa te geraken.

Sedertdien zijn de gemoederen in beweging gekomen als gevolg van een propaganda ten gunste van een oplossing, die nog niet vast omlijnd is, maar die aantrekkelijk is als alle nieuwigheden.

Alle dagen wordt het publiek, en vooral de parlementairen, overstroomd met brochures, stroombiljetten en andere geschriften, waarin de regeringen opgevorderd worden tot stichting van een Europees parlement, dat regelmatig door één enkel kiezerscorps zou gekozen zijn, ten einde een geünificeerd Europa te scheppen, waarin alle Westeuropese landen zouden opgaan en samengesmolten worden, het verleden zou den vergeten en een hoopvolle blik op de toekomst zouden kunnen richten.

Voor de partijgangers van dit denkbeeld, is het Europees leger natuurlijk niet alleen een doel, maar ook een middel om daartoe te geraken.

Voor hen die niet zo ver gaan in hun streven en dichter bij de mogelijkheden blijven, bewaart het Europees leger een niet te ontveinzen aantrekkingskracht. Maar de geestdrift koelt af, wanneer zij bij nader onderzoek in botsing komen met de harde werkelijkheid.

De Commissie van Buitenlandse Zaken heeft over deze gewichtige zaak van gedachten gewisseld, na een omstandige uiteenzetting van de h. van Zeeland. Welke formule de voorkeur had van de Commissie is moeilijk te zeggen. Er kwamen verschillende strekkingen tot uiting. Het is overigens nog te vroeg om een beslissing te nemen. Zeker is echter, dat het karakter van ons nationaal leger niet mag veranderd worden zonder de voorafgaande goedkeuring van het

sion virtuelle du pays à une formule bien précise dont chacun pourra déduire l'étendue des engagements pris par la Belgique.

Ce qui est non moins certain, c'est que si une réforme nous est proposée, notamment à la suite de la conférence de Rome où l'on étudiera prochainement ce problème, elle ne doit pas se concrétiser dans un projet de convention que le Parlement devrait approuver ou rejeter en bloc sans pouvoir en modifier certaines dispositions. Le gouvernement agirait sagement en se maintenant en contact étroit avec le Parlement et l'opinion publique avant de prendre des engagements trop étendus.

Ajoutons à cela quelques considérations qui peuvent contribuer à éclairer le problème et qui ont été exprimées par des membres de la commission.

Tout d'abord, il faut une solution rapide, ce qui exclut des modifications profondes et radicales dont l'accomplissement demanderait trop de temps. Pour créer une véritable armée européenne, il faut au préalable avoir créé l'Europe. Elle n'existe pas encore, ni dans la forme unitaire, ni dans la forme fédérale. Confier une armée à une entité qui n'existe pas encore, nous paraît impossible, et dans tous les cas, prématuré. Et s'il était possible d'envisager l'exécution de ce projet pour une date prochaine, il faudrait attendre de nombreuses années pour voir naître un véritable patriotisme européen.

Il a fallu des siècles pour constituer la France. La Belgique est issue d'aspirations populaires, d'intérêts communs et de combinaisons dynastiques qui ont finalement abouti, mais après de longues épreuves. On peut dire la même chose de l'Italie, de l'Espagne, du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Comment, au mépris de l'histoire et de ses enseignements, peut-on espérer faire en quelques années, une Europe dont les éléments composites sortent à peine de luttes âpres et sanglantes auxquelles aucun traité n'est encore venu mettre un point final ?

Il serait vain et futile d'espérer une puissance combattive réelle de la part d'une armée sans âme composée de miliciens non encore acclimatés ni faits à l'idée d'une patrie à peine éclosée et réalisée par des moyens artificiels. Les peuples doivent disposer d'eux-mêmes. Ils ne peuvent être utilisés, ni pour satisfaire de simples jeux de l'esprit, ni pour réaliser des combinaisons hâtives.

Il est opportun aussi de signaler qu'en l'occurrence, cette armée serait réduite à une simple portion de l'Europe occidentale. L'Irlande, les Etats scandinaves, le Royaume-Uni, le Portugal, l'Espagne, la Suisse et l'Autriche n'en feraient point partie. La formule n'engloberait que la France, l'Italie et l'Allemagne dans les effectifs desquels seraient versés ceux, beaucoup plus réduits, de la Belgique, du Grand-Duché et de la

Parlement, en dus de virtuelle toestemming van het land, in een welbepaalde formule, waaruit iedereen kan afleiden hoever België's verbintenissen zullen gaan.

Niet minder zeker is, dat als ons een hervorming voorgesteld wordt, met name ingevolge de conferentie te Rome waar dat vraagstuk eerlang zal bestudeerd worden, die hervorming niet mag belichaamd worden in een ontwerp-conventie, dat het Parlement in globo zou moeten goedkeuren of verwerpen, zonder sommige bepalingen daarvan te mogen wijzigen. Het ware wijs dat de Regereing nauw contact zou houden met het Parlement en de openbare mening, eerdat zij al te verre gaande verbintenissen op zich neemt.

Hieraan mogen nog enkele overwegingen van commissieleden vastgeknoot worden, die kunnen bijdragen tot belichting van het vraagstuk.

In de eerste plaats moet er een snelle oplossing komen, wat grondige en radicale wijzigingen, die de veel tijd zouden vergen, uitsluit. Om een echt Europees leger te vormen, moet men eerst Europa vormen. Europa bestaat nog niet, noch in unitaire noch in federale vorm. Een leger toevertrouwen aan een nog onbestaande entiteit lijkt ons onmogelijk en alleszins voorbarig. En al was zo iets binnen afzienbare tijd mogelijk, toch zouden nog vele jaren verlopen vooraleer een echt Europees patriotisme ontluikt.

Er zijn eeuwen nodig geweest om Frankrijk te vormen. België is ontstaan uit de verzuchtingen van het volk, uit gemeenschappelijke belangen en berekeningen van uit vorstenhuizen, die uiteindelijk, na veel beproevingen, een resultaat hebben gehad. Hetzelfde kan gezegd worden van Italië, Spanje, het Verenigd-Koninkrijk en Duitsland. Hoe kan men, in weerwil van de geschiedenis en van hetgeen zij leert, hopen op enkele jaren tijds een Europa te vormen, waarvan de samenstellende delen ternauwernood uit de harde en bloedige strijd zijn getreden, waaraan nog door geen verdrag voorgoed een einde is gemaakt ?

Het ware een valse en vergeefse hoop te rekenen op het strijdvermogen van een leger zonder ziel, bestaande uit dienstplichtigen die nog niet gewend zijn aan, noch gewonnen voor het denkbeeld van een nauwelijks ontloken en door kunstmatige middelen tot stand gebracht vaderland. De volken moeten over zichzelf beschikken. Zij mogen de spelbal zijn noch van hersenschimmen, noch van haastig opgevatte combinaties.

Het is ook wel goed er op te wijzen dat in ons geval het leger zou beperkt zijn tot een klein deel van West-Europa : Ierland, de Scandinavische Staten, het Verenigd Koninkrijk, Portugal, Spanje, Zwitserland en Oostenrijk zouden er geen deel aan nemen. Het leger zou alleen worden gevormd door Frankrijk, Italië en Duitsland en in hun troepenmacht zouden de veel geringere strijdkrachten van België, het Groothertogdom

Hollande. L'armée européenne est donc un terme dont l'importance ne correspond pas à la chose qu'elle exprime.

Beaucoup de bons esprits estiment qu'il est dangereux pour de petits pays de se laisser englober dans des formations trop grandes. L'armée a toujours été le signe de la souveraineté et de l'indépendance. La Belgique, pendant des siècles, a dû lutter contre les appétits de ses puissants voisins. Elle y est arrivée par une politique de bascule qui remonte au partage de l'empire de Charlemagne. L'heure a-t-elle sonnée pour elle de compromettre des droits si chèrement acquis ?

Quoiqu'il en soit de tout cela, il ne faut cependant pas rejeter les solutions étendues sous prétexte qu'elles sont inaccessibles. Elles ont pour elles l'attrait du neuf, et la saveur d'une idéologie méritant après tout une sympathie réelle. Elles sont défendues par des hommes épris d'un sens international qui devance une époque et qui triomphera, peut-être, dans un avenir dont les optimistes espèrent qu'il sera proche et les sceptiques affirment qu'il n'est encore qu'un mirage.

En attendant, il faut aller au plus pressé.

L'Allemagne peut rester désarmée, car si elle ne s'arme point pour l'Occident, la Russie l'armera contre celui-ci en enrôlant dans ses troupes d'invasion tous les jeunes hommes en âge de service militaire.

Peut-être pourrait-on s'arrêter à une formule dépassant celle de la simple juxtaposition, sans atteindre cependant celle de la fusion dès le recrutement. On aboutirait ainsi à une intégration partielle dont on recherche en ce moment le mécanisme technique. Ce procédé éviterait en tous cas de permettre à certains pays de conserver une partie de l'armée nationale alors que d'autres devraient sacrifier entièrement la leur.

Mais ceci est un domaine qui relève de la compétence de la Commission de la Défense Nationale et nous nous en voudrions d'empiéter sur les considérations auxquelles se livrera son rapporteur.

CHAPITRE VII.

Le commerce extérieur de la Belgique.

La Commission a estimé qu'un grand débat sur la politique étrangère était nécessaire. Le Gouvernement a partagé cet avis. Dès lors, il était nécessaire que le rapporteur déposât de toute urgence le travail qui lui a été confié. C'est ce qu'il a fait. Il aurait voulu joindre aux chapitres précédents, suivant la tradition, une étude sur notre commerce extérieur. Le temps et la place lui ont fait défaut. C'est la raison pour laquelle il s'est borné à publier en annexe les dernières statistiques relatives à cet objet, laissant au rapporteur de la Chambre des Représentants le soin d'en faire les

et Nederland worden ingedeeld. Het Europees leger is dus een begrip, dat ruimer is dan de beduide zaak.

Velen zijn van oordeel dat het voor kleine landen gevaarlijk is zich te laten opnemen in te grote formaties. Het leger is steeds het teken van soevereiniteit en onafhankelijkheid geweest. Gedurende eeuwen heeft België zich moeten verweren tegen de aanspraken van zijn machtige bureu. Het is hierin geslaagd door een evenwichtspolitiek, die terugklimt tot de verdeling van het Rijk van Karel de Grote. Is nu het uur gekomen om zo moeizaam verworven rechten op het spel te zetten ?

Wat er ook van zij, omvangrijker oplossingen moeten niet worden afgewezen onder het voorwendsel dat zij niet te bereiken zijn. Zij bezitten de aantrekkelijkheid van het nieuwe en bekoorlijkheid van een ideologie die, alles wel beschouwd, werkelijk sympathie verdient. Zij worden verdedigd door lieden met internationaal begrip, een begrip dat op onze tijd vooruit is en dat misschien de overwinning zal behalen in een toekomst, welke optimisten nabij hopen en sceptiekers als een hersenschim beschouwen.

Intussen dient het meest nodige gedaan.

Duitsland mag niet ontwapend blijven, want indien het zich niet wapent voor het Westen, zal Rusland het tegen het Westen wapenen en alle dienstplichtige jongelieden in zijn invasietroepen inlijven.

Misschien kon men een formule kiezen die verder reikt dan een eenvoudig nevenelkaarplaatsen, zonder nochtans neer te komen op ineenenschakeling van bij de werving af. Dit zou leiden tot een gedeeltelijke integratie, waarvan het technisch verloop thans wordt onderzocht. Zulke werkwijze zou alleszins vermijden dat sommige landen een deel van hun nationaal leger kunnen behouden, terwijl andere landen hun leger volledig moeten prijsgeven.

Maar hier betreden wij het gebied van de Commissie van Landsverdediging, en wij willen niet voortuitlopen op de beschouwingen welke haar verslaggever zal naar voren brengen.

HOOFDSTUK VII.

De buitenlandse handel van België.

De Commissie was van oordeel dat er een groot debat over de buitenlandse politiek vereist is. De Regering deelde die mening. Het was derhalve nodig dat de verslaggever dringend het hem opgedragen werk zou indienen. Dat heeft hij gedaan. Hij had gaarne de vorenstaande hoofdstukken, volgens de traditie, aangevuld met een studie over onze buitenlandse handel. Tijd en plaats onthruken hem hiervoor. Daarom heeft hij er zich toe beperkt in de bijlagen de jongste statistieken daaromtrent op te nemen, en heeft hij aan de verslaggever van de Kamer der Volksver-

commentaires d'usage. Ceci permettra, d'autre part, à la Haute Assemblée, d'utiliser les renseignements dont il est question au cours de la discussion du budget en séance publique.

Le budget a été voté par 7 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Comte d'ASPREMONT LYNDEN.

Le Président,

P. STRUYE.

tegenwoordigers de taak overgelaten om hieraan de gebruikelijke bespreking te wijden. Tevens zal de Hoge Vergadering alzo die inlichtingen kunnen gebruiken bij de bespreking van de begroting in de openbare vergadering.

Het begrotingsontwerp werd met 7 tegen 2 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,

Graaf d'ASPREMONT LYNDEN.

De Voorzitter,

P. STRUYE.

ANNEXE I

Note au sujet des activités de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées au cours de l'année 1950.

L'Assemblée Générale des Nations Unies.

L'Assemblée Générale a tenu en 1950 une session ordinaire (la cinquième). Elle a été ouverte à New-York le 19 septembre 1950 et s'est ajournée le 15 décembre. A ce moment elle n'avait pas pris de décision sur les questions suivantes qui ont été renvoyées à la 1^{re} Commission :

1^{re} Plainte de l'Union Soviétique pour l'agression commise contre la Chine par les Etats-Unis d'Amérique.

2^{re} Question de Formose.

3. Plainte de l'Union Soviétique concernant la violation de l'espace aérien chinois par l'aviation des Nations Unies.

4^{re} Intervention en Corée de la République populaire de Chine.

La 1^{re} Commission a continué à siéger après l'ajournement de l'Assemblée dont la cinquième session n'a pas été close pour cette raison.

Au cours de sa cinquième session, l'Assemblée a notamment examiné les questions suivantes :

I. — Maintien en fonctions du Secrétaire Général des Nations-Unies.

Le Conseil de Sécurité a fait connaître à l'Assemblée qu'il n'avait pu aboutir à un accord sur la recommandation à faire au sujet de la nomination d'un secrétaire général.

L'Assemblée a décidé par 46 voix, dont celle de la Belgique, contre 5 et 8 abstentions, de maintenir M. Trygve Lie en fonctions pour une période de 3 ans.

II. — Développement d'un programme de 20 ans destiné à assurer la paix par l'action des Nations Unies.

Le Secrétaire Général a présenté à ce sujet un mémoire en 10 points :

1) Sessions périodiques du Conseil de Sécurité avec participation des Ministres des Affaires Etrangères des chefs ou d'autres membres des gouvernements en même temps qu'un développement de l'utilisation des autres mécanismes des Nations Unies pour la négociation, la médiation ou la conciliation de différends internationaux.

2) Nouvelle tentative en vue d'établir un système de contrôle international de l'énergie atomique.

BIJLAGE I

Note betreffende de werkzaamheden van de Organisatie der Verenigde Naties en van de Gespecialiseerde Instellingen in de loop van het jaar 1950.

Algemene Vergadering der Verenigde Naties.

De Algemene Vergadering heeft in 1950 een gewone zitting gehouden (de vijfde). Zij werd op 19 September 1950 te New York geopend en ging op 15 December op reces. Op dat ogenblik had zij nog geen beslissing genomen aangaande onderstaande kwesties die naar de 1^{ste} Commissie werden verwezen :

1^{re} Klacht van de Sowjet-Unie tegen de aanval van China door de Verenigde Staten van Amerika.

2^{re} Kwestie van Formosa.

3^{re} Klacht van de Sowjet-Unie betreffende de schending van het Chinese luchtgebied door vliegtuigen der Verenigde Naties.

4^{re} Tussenkomen van de Chinese Volksrepubliek in Korea.

De 1^{ste} Commissie heeft verder zitting gehouden nadat de Vergadering, waarvan de vijfde zitting om die reden niet werd gesloten, op reces was gegaan.

In de loop van haar vijfde zitting, heeft de Vergadering inzonderheid de volgende kwesties onderzocht :

I. — Handhaving in zijn ambt van de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties.

De Veiligheidsraad heeft aan de Vergadering te kennen gegeven dat hij geen overeenstemming had kunnen bereiken inzake de te verstrekken aanbeveling aangaande de benoeming van een secretaris-generaal.

De Vergadering heeft met 46 stemmen, waaronder die van België, tegen 5 en 8 onthoudingen besloten de h. Trygve Lie gedurende een periode van 3 jaar in zijn functies te handhaven.

II. — Uitwerking van een programma van 20 jaar tot handhaving van de vrede door het optreden van de Verenigde Naties.

De Secretaris-Generaal heeft dienaangaande een over 10 punten lopende memorie voorgelegd :

1) Periodieke zittingen van de Veiligheidsraad met deelneming van de Ministers van Buitenlandse Zaken, van de hoofden of van andere leden der regeringen en tegelijkertijd ruimer gebruik van de andere instellingen der Verenigde Naties voor onderhandeling, bemiddeling of verzoening in verband met internationale geschillen.

2) Nieuwe poging tot inrichting van een systeem van internationaal toezicht op de atoomenergie.

3) Nouvel examen des moyens permettant de juguler la course aux armements.

4) Reprise d'efforts sérieux en vue de la conclusion d'un accord sur les forces armées mises, selon la Charte, à la disposition du Conseil de Sécurité.

5) Acceptation et application du principe selon lequel il est sage et juste de progresser le plus rapidement possible vers l'universalité des Nations Unies.

6) Un programme effectif et judicieux d'assistance technique et d'encouragement d'investissements très étendus.

7) Utilisation plus énergique des institutions spécialisées en vue d'encourager le relèvement des niveaux de vie, le plein emploi, et les conditions de progrès et de développement dans l'ordre économique.

8) Développement de l'activité des Nations Unies en vue du respect des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales.

9) Utilisation des Nations Unies en vue d'encourager l'évolution par des moyens pacifiques des peuples dépendants vers une situation d'égalité.

10) Développement du Droit international en vue de son application à une société universelle.

Après le rejet d'un projet de résolution présenté par l'U.R.S.S., la Belgique s'est associée avec 50 autres pays à un autre projet. Aux termes de celui-ci, l'Assemblée constate les progrès réalisés sur certains points du mémoire du Secrétaire Général, réaffirme son désir de voir mettre en œuvre tous les moyens prévus par la Charte pour assurer la paix, félicite le Secrétaire Général de son initiative et invite les organes compétents des Nations Unies à examiner les parties du mémoire qui les intéressent, et à faire connaître à l'Assemblée, lors de sa 6^{me} session, les progrès que cet examen aura permis de réaliser.

III. — Relations des Etats Membres et des Institutions Spécialisées avec l'Espagne.

En cette matière, l'Assemblée a décidé d'abroger la clause de la résolution du 12 décembre 1946 aux termes de laquelle il avait été recommandé de rappeler de Madrid les Ambassadeurs et les Ministres représentant les Etats Membres des Nations Unies. En même temps, l'Assemblée a annulé la recommandation visant à empêcher l'Espagne d'entrer aux Institutions Spécialisées.

La Belgique a voté en faveur de ces deux résolutions.

3) Nieuw onderzoek naar de middelen om de bewapeningswedloop tegen te houden.

4) Nieuwe ernstige pogingen met het oog op het sluiten van een akkoord betreffende de strijdkrachten die overeenkomstig het Handvest ter beschikking van de Veiligheidsraad zijn gesteld.

5) Aanneming en toepassing van het beginsel luidens hetwelk het wijs en billijk is zo snel mogelijk vooruit te komen in de richting van de universaliteit der Verenigde Naties.

6) Effectief en passend programma van technische bijstand en van aanmoediging tot zeer uitgebreide investeringen.

7) Krachtadiger optreden van de gespecialiseerde instellingen ter bevordering van de verhoging van het levenspeil, van de volledige werkverschaffing, en van de voorwaarden tot vooruitgang en ontwikkeling op economisch gebied.

8) Uitbreiding van de werkzaamheid der Verenigde Naties met het oog op de eerbied van de Rechten van de Mens en van de fundamentele vrijheden.

9) Optreden van de Verenigde Naties ter bevordering van de evolutie door vreedzame middelen van niet-autonome volkeren naar een status van gelijkheid.

10) Uitbreiding van het Volkenrecht met het oog op de toepassing er van op een wereldmaatschappij.

Na verwerping van een door de U.S.S.R. voorgelegd ontwerp van resolutie, heeft België, samen met 50 andere landen, een ander ontwerp goedgekeurd. In dit ontwerp stelt de Vergadering de vooruitgang vast die ten aanzien van sommige punten der memorie van de Secretaris-Generaal werd gemaakt, bevestigt opnieuw haar wens dat al de in het Handvest voorziene middelen tot handhaving van de vrede zouden aangewend worden, feliciteert de Secretaris-Generaal wegens zijn initiatief en verzoekt de bevoegde organen der Verenigde Naties de hun aanbelangende punten der memorie te onderzoeken en de Vergadering in de loop van haar zesde zitting op de hoogte te brengen van de vooruitgang welke dit onderzoek zal mogelijk gemaakt hebben.

III. — Betrekkingen van de staten-leden en de Gespecialiseerde Instellingen met Spanje.

De Vergadering heeft dienaangaande besloten de clause op te heffen van de resolutie van 12 December 1946 luidens welke er werd aanbevolen, de Ambassadeurs en de Gezanten van de Staten die lid zijn van de Verenigde Naties, uit Madrid terug te roepen. Tegelijkertijd heeft de Vergadering de aanbeveling nietig verklaard welke ten doel had te verhinderen dat Spanje tot de Gespecialiseerde Instellingen zou toetreden.

België heeft ten gunste van beide resoluties gestemd.

IV. — Question coréenne.

La Commission politique fut saisie de deux projets de résolutions déposés par l'U.R.S.S., relatifs l'un à la cessation des bombardements américains, l'autre proposant de dissoudre la Commission des Nations Unies pour la Corée.

D'autre part, un projet coréen de l'U. R. S. S., l'Ukraine, la Biélorussie, la Pologne et la Tchécoslovaquie, contenait des recommandations en vue de résoudre pacifiquement les conflits et de rétablir la paix et la sécurité en Extrême-Orient.

Ces trois projets furent rejetés.

Une proposition de l'Inde tendant à nommer une Commission de sept membres, qui serait chargée de présenter une résolution susceptible de réunir l'accord du plus grand nombre possible de membres, fut repoussée elle aussi.

Enfin, l'Assemblée adopta par 47 voix, dont celle de la Belgique, contre 5 et 7 abstentions, une résolution décidant de la création d'une Commission des Nations Unies pour l'unification et le relèvement de la Corée, ayant pour mandat de représenter l'Organisation et revêtue de pouvoirs étendus en matière de secours et de relèvement.

V. — Action en faveur de la paix.

Trois résolutions furent adoptées en cette matière par 52 voix, dont celle de la Belgique, contre 5 et 2 abstentions.

La première résolution comprend les dispositions suivantes :

1) la décision, dans tous les cas où il paraît exister une menace contre la paix, une rupture de la paix ou un acte d'agression et où le Conseil de Sécurité ne peut s'acquitter de sa tâche principale faute de réunir l'unanimité de ses Membres permanents, de faire examiner immédiatement la question par l'Assemblée afin de faire aux membres les recommandations appropriées sur les mesures à prendre, y compris l'emploi de la force en cas de besoin;

2) la création d'une Commission d'observation pour la paix;

3) la recommandation adressée aux Membres d'entretenir, au sein de leurs forces armées, des éléments entraînés pouvant rapidement être mis en service en tant qu'unités des Nations Unies sur la recommandation du Conseil ou de l'Assemblée;

4) la création d'une Commission de 14 Membres, chargée des mesures collectives et ayant pour tâche d'étudier les méthodes en vue de maintenir la paix.

IV. — Koreaanse kwestie.

Bij de Politieke Commissie werden twee door de U.S.S.R. neergelegde ontwerpen van resoluties ahangig gemaakt, het ene betreffende het staken van de Amerikaanse bombardementen, het andere houdende een voorstel tot ontbinding van de Commissie der Verenigde Naties voor Korea.

Anderdeels omvatte een ontwerp inzake Korea, uitgaand van de U.S.S.R., van Oekraïne, Wit-Rusland, Polen, Tsjecho-Slowakije, aanbevelingen met het oog op de vreedzame regeling der geschillen en op het herstel van de vrede en de veiligheid in het Verre Oosten.

Deze drie ontwerpen werden verworpen.

Een voorstel van India tot instelling van een Commissie van zeven Leden gelast een resolutie in te dienen vatbaar voor goedkeuring door het grootst mogelijk aantal leden, werd eveneens verworpen.

Ten slotte keurde de Vergadering met 47 stemmen, waaronder die van België, tegen 5 en 7 onthoudingen, een resolutie goed waarbij besloten werd een Commissie der Verenigde Naties voor eenmaking en opbeuring van Korea in te stellen, gelast de Organisatie te vertegenwoordigen en bekleed met uitgebreide machten inzake hulpverlening en opbeuring.

V. — Vredesactie.

Dienaangaande werden drie resoluties met 55 stemmen, waaronder die van België, tegen 5 en 2 onthoudingen goedgekeurd.

De eerste resolutie behelst de volgende bepalingen :

1) besluit om in al de gevallen waar bedreiging, verbreking van de vrede of een daad van agressie schijnt te bestaan, en waarin de Veiligheidsraad zich niet kwijten kan van zijn hoofdtak bij gebrek aan eenstemmigheid onder zijn leden, de kwestie onmiddellijk te doen onderzoeken door de Vergadering, ten einde aan de leden de gepaste aanbevelingen te verstrekken betreffende de te nemen maatregelen, het gebruik van geweld desnoods inbegrepen ;

2) instelling van een Waarnemingscommissie voor de vrede ;

3) aanbeveling aan de Leden onder hun strijdkrachten getrainde elementen voorhanden te hebben, die op aanbeveling van de Raad of van de Vergadering spoedig kunnen gebruikt worden als eenheden van de Verenigde Naties ;

4) instelling van een Commissie van 14 Leden belast met de collectieve maatregelen, en die tot taak heeft de methodes voor handhaving van de vrede te bestuderen.

Dans sa deuxième résolution, l'Assemblée recommande au Conseil de Sécurité d'assurer la mise en œuvre des mesures prévues par la Charte, relatives aux menaces contre la paix.

La troisième résolution enfin comporte la recommandation de l'Assemblée aux Membres permanents du Conseil de Sécurité de se réunir et d'examiner, le cas échéant avec d'autres Etats intéressés, tous les problèmes qui pourraient menacer la paix internationale.

En application de la première de ces trois résolutions, l'Assemblée créa une Commission de 14 Membres, dont la Belgique fait partie. Cette Commission approuva, le 12 avril 1951, le texte d'une lettre qui fut adressée par le Secrétaire Général à chacun des Etats Membres de l'Organisation. Cette lettre se référait à la recommandation faite aux Membres d'entretenir, au sein de leurs forces armées, des éléments entraînés, organisés et équipés de telle façon qu'ils puissent rapidement servir comme unités des Nations Unies, sur la recommandation du Conseil ou de l'Assemblée.

Dans la réponse qu'il adressa à cette communication, le Gouvernement belge s'exprima comme suit :

« A la suite du désir exprimé par le Commandement unifié des Nations Unies en Corée de voir l'aide des Membres de l'Organisation se traduire par l'envoi sur le théâtre des opérations de forces combattantes et, en particulier, de troupes terrestres, le Gouvernement belge, après en avoir informé le Secrétaire Général des Nations Unies, a procédé au recrutement et à l'envoi en Extrême-Orient d'un corps de volontaires de 700 hommes environ, auquel s'est joint un détachement luxembourgeois.

» Le corps expéditionnaire est entré en action sur le front en mars 1951, et il doit être rejoint par un second contingent, qui comprend 201 volontaires et qui a quitté la Belgique dans le courant du mois de mai. En territoire national même, le recrutement continue, et de nouveaux départs sont prévus.

» Par ailleurs, le Gouvernement belge a fait affréter des avions de transport, qu'il a mis à la disposition du Commandement unifié pour les opérations de transport aérien entre les Nations-Unies et la zone de combat.

» Le Gouvernement belge considère l'ensemble des mesures ainsi prises comme une première étape dans la voie des réalisations dont l'opportunité a été confirmée par le paragraphe 8 de la résolution 377 (V), adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 3 novembre 1950.

» En outre, la Belgique maintient, en Allemagne occidentale, des forces dont les effectifs dépassent sensiblement, à l'heure actuelle, l'importance de deux

In haar tweede resolutie beveelt de Vergadering de Veiligheidsraad aan, te zorgen voor de toepassing van de door het Handvest voorziene maatregelen betreffende bedreigingen van de vrede.

De derde resolutie behelst, ten slotte, de aanbeveling van de Vergadering aan de vaste Leden van de Veiligheidsraad, samen te komen en, desgevallend met andere belanghebbende Staten, al de problemen te onderzoeken welke de internationale vrede in gevaar zouden kunnen brengen.

Bij toepassing van de eerste dezer drie resoluties, stelde de Vergadering een Commissie in van 14 Leden, waaronder België. Op 12 April 1951 hechtte deze Commissie haar goedkeuring aan de tekst van een brief die door de Secretaris-Generaal aan elk der deelnemende Staten werd gericht. Deze brief had betrekking op de aan de Leden gedane aanbeveling om onder hun strijdkrachten elementen voorhanden te hebben die derwijze getraind, georganiseerd en uitgerust zijn, dat zij op aanbeveling van de Raad of van de Vergadering snel als eenheden van de Verenigde Naties kunnen dienen.

In haar antwoord op deze mededeling, drukte de Belgische Regering zich uit als volgt :

« Gevolg gevend aan de wens van het eenhoofdig Opperbevel der Verenigde Naties in Korea, dat de Leden der Organisatie hulp zouden verlenen door het zenden naar het oorlogsterrein van strijdkrachten en, inzonderheid, van landtroepen, ging de Belgische Regering, nadat zij de Secretaris-Generaal der Verenigde Naties van haar voornemen op de hoogte had gesteld, over tot het werven en tot het zenden naar het Verre Oosten van een vrijwilligerskorps van nagenoeg 700 man, waarbij zich een Luxemburgs detachement voegde.

» Het expeditiekorps is op het front in actie getreden in Maart 1951, en het zal met een tweede contingent van 201 vrijwilligers, dat België verlaten heeft in de loop van de maand Mei, versterkt worden. Op het nationaal grondgebied zelf, wordt de werving voortgezet, en het vertrek van nieuwe groepen in het vooruitzicht gesteld.

» Anderdeels heeft de Belgische Regering transportvliegtuigen gecharterd die zij ter beschikking van het éénhoofdig Opperbevel heeft gesteld voor het luchtvervoer tussen de Verenigde Staten en de gevechtszone.

» De Belgische Regering beschouwt het geheel der aldus genomen maatregelen als een eerste stap naar verwezenlijkingen waarvan de gepastheid bevestigd is in paragraaf 8 van de op 3 November 1950 door de Algemene Vergadering der Verenigde Naties goedgekeurde resolutie n° 377 (V).

» Bovendien heeft België in West-Duitsland strijdkrachten waarvan de getalsterkte thans aanzienlijk de omvang van twee divisies overtreft. Bedoelde strijd-

divisions. Les forces dont il s'agit constituent le premier apport belge à la défense collective de l'Europe dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord et contribuent donc, à ce titre, à la sauvegarde de la paix et de la sécurité sur le continent. Le traité de l'Atlantique Nord qui, de par ses termes, se place dans le cadre de la Charte des Nations Unies, constitue un rouage important du mécanisme général de la sécurité collective.

Le Gouvernement belge continue d'étudier la question de la contribution qu'il lui sera possible d'apporter dans l'avenir à la mise sur pied d'un dispositif de mobilisation internationale contre l'agresseur éventuel. Il ne manquera pas d'informer le Secrétariat des Nations Unies des décisions qu'il aura prises dans ce domaine. »

D'autre part, cette Commission créa trois sous-comités. Le premier, dont la Belgique fit partie, formula des suggestions à l'Assemblée quant aux mesures collectives qui pourraient être prises, sur le plan politique, pour maintenir la paix internationale et faire face à l'agression.

Le deuxième sous-comité fut chargé de rédiger des principes qui pourraient guider l'action collective dans le domaine économique et financier.

Le troisième sous-comité étudia les mesures d'ordre militaire susceptibles d'être prises dans les domaines tels que l'organisation des ressources des Nations Unies, la coordination des contributions des Etats Membres à une force armée des Nations Unies, et les procédures tendant à la coordination des mesures collectives d'ordre militaire que pourraient entreprendre les Nations Unies.

VI. — Menaces contre l'indépendance et l'intégrité de la Chine.

L'Assemblée a adopté sur ce point deux résolutions. La Belgique a voté en faveur de l'une et de l'autre.

La première décide de charger la Commission intérimaire (la « Petite Assemblée ») de poursuivre son étude de la question entre les sessions de l'Assemblée.

La seconde appelle l'attention des Etats sur la nécessité d'être conformer scrupuleusement aux traités tendant à assurer l'indépendance et l'intégrité de la Chine.

VII. — Menaces contre l'indépendance et l'intégrité de la Grèce.

Par trois résolutions aux votes desquelles la Belgique s'est associée, l'Assemblée

1) a recommandé de rapatrier les membres des forces armées helléniques qui en exprimaient le désir,

krachten vormen een eerste Belgische bijdrage tot de collectieve verdediging van Europa binnen het kader van het Noord-Atlantisch Verdrag en dragen uit dien hoofde bij tot de handhaving van de vrede en de veiligheid op het continent. Het Noord-Atlantisch Verdrag, dat door zijn inhoud past in het kader van het Handvest der Verenigde Naties, vormt een belangrijk raderwerk van het algemeen mechanisme der collectieve veiligheid.

» De Belgische Regering bestudeert verder het probleem van het aandeel dat zij in de toekomst zou kunnen nemen in het oprichten van een systeem van internationale mobilisatie tegen de eventuele aanval. Zij zal niet nalaten het secretariaat der Verenigde Naties op de hoogte te houden van de beslissingen die zij dienaangaande zal genomen hebben. »

Anderdeels stelde deze Commissie drie subcomité's in. Het eerste, waarvan België lid was, deed bij de Vergadering suggesties in verband met de collectieve maatregelen die op het politieke plan zouden kunnen genomen worden om de internationale vrede te handhaven en het hoofd te bieden aan agressie.

Het tweede subcomité werd gelast de beginselen op te stellen die bij de collectieve actie op economisch en op financieel gebied de richting kunnen aangeven.

Het derde subcomité bestudeerde de maatregelen van militaire aard die zouden kunnen genomen worden op gebieden als die van de organisatie van de hulpbronnen der Verenigde Naties, van de coördinatie van de bijdragen der deelnemende Staten tot het inrichten van een krijgsmacht der Verenigde Naties, en van de procedures tot samenordening van de collectieve maatregelen van militaire aard welke de Verenigde Naties zouden kunnen nemen.

VI. — Bedreiging van de onafhankelijkheid en de integriteit van China.

De Vergadering heeft dienaangaande twee resoluties goedgekeurd. België heeft ten gunste van beide gestemd.

In de eerste wordt besloten de interim-commissie (de « Kleine Vergadering ») te gelasten het vraagstuk tussen de zittingen der Vergadering in, verder te onderzoeken.

In de tweede wordt de aandacht van de Staten gevestigd op de noozakelijkheid de verdragen welke er toe strekken de onafhankelijkheid en de integriteit van China te waarborgen, nauwgezet na te komen.

VII. — Bedreiging van de onafhankelijkheid en de integriteit van Griekenland.

Door drie resoluties die België mede-goedkeurde, heeft de Vergadering :

1) aanbevolen de leden der Griekse strijdkrachten die hierom mochten verzoeken, te repatriëren;

2) a prorogé jusqu'à sa sixième session les pouvoirs de la Commission spéciale,

3) a recommandé à tous les Etats qui donnent asile à des enfants grecs de faciliter leur retour auprès de leurs parents.

VIII. — Intervention en Corée du Gouvernement de la République chinoise.

L'Assemblée, par 52 voix contre 5 et une abstention, avait prié son Président de constituer un groupe de trois personnalités pour déterminer les bases d'un accord satisfaisant sur la cessation des hostilités. Ces trois personnalités étaient MM. Entesan (Iran), Pearson (Canada) et Sir Benegal Rau (Inde). Elles n'obtinrent pas du Gouvernement de Pékin une réponse susceptible d'amorcer une discussion dans ce sens. Le 11 janvier, M. Pearson présenta au nom du groupe cinq principes relatifs à une cessation des hostilités, suivant des modalités évitant de procurer un avantage aux parties en cause, au statut futur de la Corée, et à un règlement pacifique des problèmes d'Extrême-Orient. Ces principes furent adoptés le 13 janvier par 50 voix, dont celle de la Belgique, contre 7, avec une abstention. Le principe prévoyant la conclusion immédiate d'un accord de cessation des hostilités fut rejeté par Pékin comme une tentative de laisser un répit aux forces américaines en Corée et de permettre aux Etats-Unis de poursuivre et d'étendre leur agression. Le troisième et le quatrième principe avaient trait à une Corée unifiée, indépendante et démocratique, à une consultation du peuple coréen après le retrait des forces armées, non coréennes, et à une administration provisoire de la Corée, conformément aux principes des Nations Unies. Le Gouvernement de Peiping y opposa le principe du règlement des affaires intérieures de la Corée par le peuple coréen lui-même, après le retrait de toutes les troupes étrangères de Corée. Le cinquième principe tendait à aboutir, à l'intervention d'un organe comprenant les représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'U.R.S.S. et de la République populaire de Chine, à un règlement des problèmes d'Extrême-Orient, y compris ceux de Formose et de la représentation de la Chine aux Nations Unies. Sur ces points, Pékin formulait les réserves suivantes : les négociations devraient précéder la cessation des hostilités; elles devraient avoir lieu en Chine; la France, l'Inde et l'Egypte devraient faire partie de l'organe de négociation; il devrait être précisé que le règlement des problèmes de l'Extrême-Orient, « conformément aux obligations internationales en vigueur », impliquait l'application à Formose des déclarations du Caire et de Potsdam; celui-ci devait impliquer également le retrait des forces américaines de Formose et du Détroit de Formose. A cours des débats qui se poursuivirent devant la Commission politique, il apparut que la majorité considérait les contre-propositions de Pékin comme inacceptables. Les Etats-Unis procédèrent à des consultations en vue de la présentation d'une résolution aux termes de laquelle la

2) de machten van de speciale Commissie tot haar zesde zitting verlengd;

3) aan alle Staten waar Griekse kinderen zijn onderbracht, aanbevolen de terugkeer van deze kinderen naar hun ouders te vergemakkelijken.

VIII. — Tussenkomsst van de Chinese Volksrepubliek in Korea.

De Vergadering had met 52 tegen 5 stemmen en één onthouding haar voorzitter verzocht een groep van drie personnaliteiten samen te stellen ten einde de grondslagen te bepalen van een bevredigend akkoord betreffende het staken der vijandelijkheden. Deze drie personnaliteiten waren de hh. Entezan (Iran), Pearson (Canada) en Sir Benegal Rau (India). Zij ontvingen van de Regering van Peking geen antwoord dat het mogelijk maakte een bespreking in deze zin aan te vatten. De 11^e Januari legde de h. Pearson, in naam van de groep, vijf beginselen voor die betrekking hadden op het staken der vijandelijkheden volgens modaliteiten waarbij vermeden werd de betrokken partij te bevoordelen, op het toekomstige statuut van Korea, en op een vreedzame regeling der problemen van het Verre-Oosten. Deze beginselen werden op 13 Januari goedgekeurd met 50 stemmen, waaronder die van België, tegen 7, en één onthouding. Het beginsel dat het onmiddellijk sluiten van een akkoord tot staking der vijandelijkheden voorzag, werd door Peking verworpen als een poging om aan de Amerikaanse strijdkrachten in Korea respijt te geven en om de Verenigde Staten in staat te stellen hun agressie voort te zetten en uit te breiden. Het derde en het vierde beginsel hadden betrekking op een eengeworden, onafhankelijk en democratisch Korea, en op een voorlopig bestuur voor Korea, overeenkomstig de beginselen van de Verenigde Naties. De Regering van Peiping stelde daartegenover het beginsel van de regeling der binnenlandse aangelegenheden van Korea door het Koreaanse volk zelf, na het terugtrekken van al de vreemde troepen uit Korea. Het vijfde beginsel strekte er toe, door tussenkomsst van een orgaan waarvan zouden deel uitmaken vertegenwoordigers van de Verenigde Staten, van het Verenigd Koninkrijk, van de U.S.S.R. en van de Chinese Volksrepubliek, een regeling te bereiken van de problemen van het Verre Oosten, met inbegrip van die van Formosa, en van de vertegenwoordiging van China bij de Verenigde Naties. Over deze punten maakte Peking volgend voorbehoud: de onderhandelingen zouden het staken der vijandelijkheden moeten voorafgaan; zij zouden in China moeten plaats hebben; Frankrijk, India en Egypte zouden van het onderhandelingsorgaan moeten deel uitmaken; er zou moeten nader bepaald worden dat de regeling van de problemen van het Verre Oosten, « overeenkomstig de van kracht zijnde internationale verplichtingen », de toepassing op Formosa insloot van de verklaringen van Kairo en van Potsdam; in deze regeling diende eveneens het terugtrekken van de Amerikaanse strijdkrachten uit Formosa en uit de

Chine serait déclarée agresseur, et qui envisagerait de lui appliquer des sanctions. D'autre part, 12 Délégations asiatiques tentèrent d'élaborer une résolution visant un règlement pacifique dans le sens suggéré par les contre-propositions de Pékin. Cette dernière proposition fut repoussée le 30 janvier. Entre-temps, la proposition américaine avait été amendée pour tenir compte de la répugnance de certaines Délégations, notamment celles d'Europe occidentale, à adopter des sanctions qui, vraisemblablement inefficaces, auraient contribué à exclure la possibilité d'une solution de conciliation et étaient susceptibles d'entraîner une extension du conflit. La proposition américaine fut votée en Commission politique par 44 voix, dont celle de la Belgique, contre 7 (groupe soviétique, l'Inde et la Birmanie), et 8 abstentions (celles des Etats arabes, de l'Indonésie, de la Suède et de la Yougoslavie); l'Assemblée plénière l'adopta le 1^{er} février à la même majorité. La résolution du 1^{er} février comporte notamment :

1) la constatation que le Gouvernement de Pékin, en apportant aide et assistance à ceux qui avaient déjà commis une agression en Corée, s'est livré à une agression;

2) l'invitation au Gouvernement de Pékin à retirer ses troupes;

3) la création d'un Comité de 14 Membres, dont la Belgique, chargé d'examiner les mesures additionnelles susceptibles d'être prises pour s'opposer à cette agression; ce Comité était autorisé à ajourner la présentation de son rapport à l'Assemblée dans l'hypothèse où le Comité des Bons Offices ferait des progrès satisfaisants dans ses démarches;

4) une réaffirmation de l'objectif des Nations Unies tendant à faire cesser les hostilités en Corée et à réaliser leur but par des moyens pacifiques.

La mission des Bons Offices devait être poursuivie par le Président de l'Assemblée (M. Entezan) assisté de MM. Grafstrom (Suède) et Padilla Nervo (Mexique). Ces trois personnalités ne reçurent pas de réponse à leur tentative de prendre contact avec Pékin.

Le Comité des Mesures additionnelles, créé par la résolution du 1^{er} février, entreprit la réalisation de son mandat avec prudence, en contact étroit avec le Comité des Bons Offices. Il examina les réponses adressées par les Etats Membres en application d'une résolution

Straat van Formosa vervat te zijn. Tijdens de debatten die in de Politieke Commissie werden voortgezet, bleek het dat de tegenvoorstellen van Peking door de meerderheid als onaanvaardbaar werden beschouwd. De Verenigde Staten hielden raadplegingen ten einde een resolutie over te leggen luidens welke China als aanvaller zou worden bestempeld, en waarin zou worden overwogen sancties op haar toe te passen. Anderdeels poogden de 12 Aziatische Afvaardigingen een resolutie op te stellen welke ten doel had een vreedzame regeling tot stand te brengen, ingegeven door de tegenvoorstellen van Peking. Dit laatste voorstel werd op 30 Januari verworpen. Intussen was het Amerikaans voorstel gewijzigd geworden, ten einde rekening te houden met de afkeer van sommige Afvaardigingen, inzonderheid die van West-Europa, door sancties die, terwijl zij waarschijnlijk ondoeltreffend waren geweest, er toe zouden bijgedragen hebben de mogelijkheid tot een vreedzame oplossing van het conflict uit te sluiten, en die bovendien van die aard zouden geweest zijn een uitbreiding van het conflict te veroorzaken. Het Amerikaans voorstel werd in de Politieke Commissie goedgekeurd met 44 stemmen, waaronder die van België, tegen 7 (Sowjet-groep, India en Burma), en 8 onthoudingen (die van de Arabische Staten, van Indonesië, van Zweden en van Yoego-Slavië); de Voltallige Vergadering keurde het op 1 Februari met dezelfde meerderheid goed. De resolutie van 1 Februari omvat inzonderheid :

1) de vaststelling dat de Regering van Peking, door hulp en bijstand te verlenen aan degenen die reeds een agressie hadden gepleegd op Korea, zich aan een agressie heeft schuldig gemaakt;

2) het verzoek aan de Regering van Peking haar troepen terug te trekken;

3) het instellen van een Comité van 14 leden, waaronder België, gelast te onderzoeken welke aanvullende maatregelen tot verzet tegen deze agressie zouden kunnen genomen worden; dit Comité was er toe gemachtigd het overleggen van zijn verslag aan de Vergadering uit te stellen indien het Comité voor Goede Diensten in zijn pogingen bevredigende vorderingen mocht maken;

4) herbevestiging van het doel van de Verenigde Naties een einde te maken aan de vijandelijkheden in Korea, en zulks door vreedzame middelen.

De taak van het Comité voor Goede Diensten zou voortgezet worden door de voorzitter van de Vergadering (de h. Entezan), bijgestaan door de hh. Grafstrom (Zweden) en Padilla Nervo (Mexico). Deze drie personaliteiten kregen geen antwoord op hun poging om in contact te treden met Peking.

Het Comité voor Aanvullenden Maatregelen, ingesteld door de resolutie van 1 Februari, ging bij de vervulling van haar opdracht voorzichtig te werk en bleef in nauw contact met het Comité voor Goede Diensten. Het onderzocht de antwoorden door de Staten-leden

votée par l'Assemblée Générale le 18 mai; celle-ci prévoyait que les Etats Membres feraient rapport au Comité des Mesures additionnelles sur les mesures prises en vue d'arrêter les exportations vers la Chine communiste. La réponse du Gouvernement belge contenait les passages suivants :

« La Belgique a appliqué depuis le début de l'agression en Corée l'embargo sur les expéditions d'armes, munitions, matériel de guerre. Elle l'applique depuis novembre 1950 sur les matériaux nécessaires à la production d'énergie atomique, sur le pétrole ainsi que sur les produits utiles à la production d'armes, de munitions et de matériel de guerre à destination de la République populaire de Chine et de la Corée du Nord.

» Le Gouvernement belge a déterminé les marchandises dont l'exportation est interdite vers la République populaire de Chine et la Corée du Nord, et a chargé l'Office central des contingents et licences d'appliquer les mesures d'interdiction ou de restrictions apportées aux exportations vers ces pays, ainsi que les mesures de contrôle rendues nécessaires par ces prohibitions ou limitations.

» 1) Transbordement : la Belgique reconnaît qu'il existe des difficultés pour l'institution d'un système de licences de transbordement dans chaque Etat pour tous les articles soumis à un contrôle en exécution de la résolution par chacun des autres Etats.

» Elle reconnaît donc que la responsabilité principale incombe au pays d'origine et s'engage à aider dans toute la mesure du possible le pays d'origine à obtenir et à vérifier les assurances données quant à l'utilisation finale.

» 2) La Belgique délivre aux pays qui lui en font la demande, des documents officiels attestant que telle ou telle marchandise à importer entrera réellement dans son territoire douanier et ne sera pas réexportée sans autorisation. Elle délivre également d'autres documents officiels constatant la réalité de l'importation.

» Il va sans dire que la Belgique accepte de prendre, en ce qui concerne les articles soumis à l'embargo par d'autres Etats en exécution de la résolution, l'engagement d'éviter toute expansion de son commerce avec la Chine communiste qui détruirait ou diminuerait l'effet des mesures de contrôle prises par lesdits Etats pour les articles en question. »

Dans son rapport à l'Assemblée Générale, le Comité des Mesures additionnelles indique qu'un certain nombre d'Etats ont déjà pris des mesures en vue d'empêcher qu'une contribution soit apportée à la puissance militaire des forces s'opposant aux Nations Unies en

verstrekt in toepassing van een resolutie op 18 Mei door de Algemene Vergadering aangenomen ; deze voorzag dat de Staten-leden aan het Comité voor Aanvullende Maatregelen verslag zou uitbrengen over de maatregelen die zij genomen hadden om de uitvoer naar Communistisch China stop te zetten. In het antwoord van de Belgische Regering kwamen de volgende passages voor :

« België heeft sedert het begin der agressie in Korea het embargo gelegd op verzendingen van wapens, munitie en oorlogsmaterieel. Het past dit embargo sedert November 1950 toe op de materialen die nodig zijn voor de productie van atoomenergie, op petroleum, alsmede op de producten met bestemming naar de Chinese Volksrepubliek en Noord-Korea die bij de fabricatie van wapens, ammunities en oorlogsmaterieel te pas komen.

» De Belgische Regering heeft de goederen aangevuld waarvan de uitvoer naar de Chinese Volksrepubliek en naar Korea verboden is, en heeft de Centrale Dienst voor Contingenten en Vergunningen gelast de ten aanzien van de uitvoer naar deze landen genomen verbods- of beperkingsmaatregelen toe te passen en de hierdoor nodig geworden controle uit te oefenen.

» 1) Overlading : België erkent dat het moeilijk is in elke Staat een systeem van overladingsvergunningen in te stellen voor al de artikelen die in elk der andere Staten in uitvoering van de resolutie aan een controle zijn onderworpen.

» Het erkent derhalve dat de verantwoordelijkheid rust op het land van herkomst en verbindt er zich toe dit laatste zoveel mogelijk te helpen om verzekering te krijgen omtrent de uiteindelijke bestemming der goederen, en om de gegeven verzekering te controleren.

» 2) België levert aan de landen die hierom verzoeken, officiële documenten af, waarbij wordt bevestigd dat deze of gene in te voeren koopwaar in zijn toelating zal binnenkomen en niet zonder toelating opnieuw zal worden uitgevoerd. Het levert eveneens andere officiële documenten af, waarbij de werkelijkheid van de invoer vastgesteld wordt.

» Het spreekt vanzelf, dat België bereid is, wat de artikelen betreft die in de andere Staten in uitvoering van de resolutie aan het embargo onderworpen zijn, de verplichting op zich te nemen elke uitbreiding van zijn handel met Communistisch China te vermijden indien daardoor de uitwerking van de controle-maatregelen welke gezegde Staten ten aanzien van bedoelde artikelen hebben genomen, zou vernietigd of verminderd worden. »

In zijn verslag aan de Algemene Vergadering, wijst het Comité voor Aanvullende Maatregelen er op, dat een zeker aantal Staten reeds maatregelen hebben genomen om te voorkomen dat de militaire macht van de strijdkrachten die zich op Korea verzetten tegen de

Corée et note que certaines mesures économiques qu'il énumère appuieraient et complèteraient l'action militaire des Nations Unies en Corée, destinée à mettre fin à l'agression.

IX. — Libye.

Par 50 voix, dont celle de la Belgique, et 6 abstentions, l'Assemblée a recommandé la convocation d'une assemblée nationale représentative pour la Libye avant le 1^{er} janvier 1951; la constitution pour le 1^{er} avril 1951 d'un Gouvernement provisoire auquel les Puissances administrantes devraient transférer graduellement leurs pouvoirs avant le 1^{er} janvier 1951.

X. — Erythrée.

L'Assemblée a recommandé que l'Erythrée soit constituée en une unité autonome fédérée avec l'Ethiopie. Elle a précisé que pendant une période de transition qui ne devait pas se prolonger au delà du 15 septembre 1952 le Gouvernement érythréen serait organisé et que l'on élaborerait une constitution.

Conformément à une autre disposition de la même résolution, un Commissaire des Nations Unies en Erythrée a été désigné. Il a pour fonctions d'établir, en consultation avec la Puissance chargée de l'administration, avec le Gouvernement de l'Ethiopie et avec les habitants de l'Erythrée, un projet de constitution. Celui-ci devra être fondé sur les principes du gouvernement démocratique. Le Commissaire des Nations Unies devra maintenir ses services en Erythrée jusqu'au moment où la transmission des pouvoirs sera achevée.

IX. — Régime international pour la région de Jérusalem et la protection des Lieux Saints.

La résolution présentée par la Commission spéciale et établie à l'initiative de la Belgique n'a pas recueilli la majorité des deux tiers requise. L'Assemblée a décidé, dans ces conditions, de charger quatre personnalités à désigner par le Conseil de Tutelle d'étudier, en consultation avec les Gouvernements exerçant actuellement le contrôle de fait sur les Lieux Saints et avec les autres Etats, Autorités et organismes religieux intéressés, les conditions d'un règlement susceptible d'assurer effectivement la protection des Lieux Saints ainsi que des intérêts spirituels et religieux en Terre Sainte.

Développement économique des pays insuffisamment développés.

L'Assemblée a adopté à ce sujet une série de résolutions concernant :

- 1) L'assistance technique ;

Verenigde Naties, zou versterkt worden, en doet opmerken dat bepaalde economische maatregelen, welke het opsoemt, de militaire actie van de Verenigde Naties in Korea, bestemd om een einde te maken aan de agressie, zouden steunen en aanvullen.

IX. — Lybië.

Met 50 stemmen, waaronder die van België, en 6 onthoudingen, heeft de Vergadering aanbevolen dat vóór 1 Januari 1951 in Lybië een nationale representatieve vergadering zou worden bijeengeroepen; dat tegen 1 April 1951, een voorlopige Regering zou worden opgericht, waaraan de beherende mogendheden vóór 1 Januari 1952 geleidelijk hun machten zouden overdragen.

X. — Erythrea.

De Vergadering heeft aanbevolen dat Erythrea een federatieve zelfbesturende eenheid zou vormen met Ethiopië. Zij heeft nader bepaald dat de Regering van Erythrea zou ingericht worden tijdens een overgangsperiode die ten laatste tot 15 September 1952 zou voortduren, en dat men een grondwet zou voorbereiden.

Overeenkomstig een andere bepaling van dezelfde resolutie, werd er een Commissaris der Verenigde Naties aangesteld in Erythrea. Hij heeft tot opdracht, in overleg met de beherende mogendheid, met de Regering van Erythrea en met de inwoners van Erythrea, een ontwerp van grondwet voor te bereiden. Dit zal dienen gebaseerd te zijn op de beginselen van het democratisch staatsbestel. De Commissaris der Verenigde Naties zal zijn diensten in Erythrea moeten behouden tot op het ogenblik dat de gezagsoverdracht voltrokken is.

XI. — Internationaal stelsel voor de streek van Jeruzalem en bescherming van de Heilige Plaatsen.

De door de Speciale Commissie voorgelegde resolutie die opgemaakt werd op initiatief van België, behaalde de vereiste meerderheid van twee derde der stemmen niet. De Vergadering heeft derhalve besloten vier door de Trustschapsraad aan te wijzen personali-teiten te gelasten, in overleg met de Regeringen die thans de werkelijke controle op de Heilige Plaatsen uitoefenen, en met de andere betrokken Staten, Overheden en godsdienstige organismen, de voorwaarden te onderzoeken van een regeling die de doeltreffende bescherming van de Heilige Plaatsen alsmede van de geestelijke en godsdienstige belangen in het Heilig Land mogelijk maakt.

Economische ontwikkeling van de minder ontwikkelde landen.

De Vergadering heeft dienaangaande een reeks resoluties goedgekeurd betreffende :

- 1) de technische bijstand;

2) Le financement du développement économique ;

3) La réforme agraire ;

4) Le développement des terres arides ;

5) Le volume et la répartition du revenu national dans les pays insuffisamment développés ;

6) Le développement économique et la politique économique et commerciale internationale.

La plupart de ces questions ont fait l'objet dans la suite d'un examen approfondi au sein du Conseil Economique et Social et de ses commissions.

Droits de l'Homme.

Le projet de pacte élaboré par la Commission des Droits de l'Homme a été examiné par l'Assemblée qui l'a renvoyé à la dite commission en la priant notamment de :

- réexaminer les 18 premiers articles comprenant les droits politiques fondamentaux ;
- étudier la rédaction d'une clause fédérale ;
- inclure dans le Pacte des articles définissant et garantissant les droits économiques, sociaux et culturels en y reconnaissant explicitement l'égalité de l'homme et de la femme ;
- étudier l'inclusion dans le Pacte concernant la réception et l'examen des pétitions émanant de particuliers ou d'organisations.

Malgré l'opposition notamment de la Belgique, l'Assemblée a décidé d'ajouter au projet de Pacte une clause dite coloniale prévoyant que toutes ses dispositions seront de plein droit applicables aussi bien aux territoires métropolitains qu'aux non autonomes, sous tutelle ou coloniaux administrés ou gouvernés par chacun des signataires.

Réfugiés et Apatrides.

A une majorité de 31 voix, dont celle de la Belgique, l'Assemblée a élu Haut-Commissaire pour les Réfugiés, M. Van Heuven Goedhart (Pays-Bas).

Il fut décidé, d'autre part, que le Haut-Commissaire rechercherait la coopération des Etats, membres ou non, des Nations Unies. Il sera notamment permis de la sorte à l'Autriche, l'Italie et la Suisse, de participer aux travaux du Haut-Commissariat.

La Belgique a donné son appui à la constitution d'un Comité consultatif, destiné à assister le Haut-Commissaire. L'Assemblée n'a pas pris sur ce point de décision définitive, mais s'est bornée à laisser au Con-

2) de financiering van de economische ontwikkeling;

3) de landbouwhervorming;

4) de ontginning van de onvruchtbare streken;

5) de omvang en de verdeling van het nationaal inkomen in de minder ontwikkelde landen;

6) de economische ontwikkeling en de internationale economische en handelspolitiek.

De meeste dezer vraagstukken werden later grondig onderzocht door de Economische en Sociale Raad en door zijn commissies.

Rechten van de Mens.

Het ontwerp van pact opgemaakt door de Commissie voor de Rechten van de Mens werd onderzocht door de Vergadering, die het naar gezegde commissie heeft teruggezonden met verzoek inzonderheid :

- de eerste 18 artikelen behelzende de fundamentele politieke rechten, opnieuw te onderzoeken;
- het opstellen van een federale clausule te bestuderen;
- in het Pact artikelen op te nemen waarin de economische, sociale en culturele rechten omschreven en gewaarborgd worden en waarin tevens uitdrukkelijk de gelijkheid van mannen en vrouwen erkend wordt;
- de opneming in het Pact van bepalingen betreffende de ontvangst en het onderzoek van verzoekschriften uitgaande van particulieren of van organisaties.

Ondanks verzet, o.m. van België, heeft de Vergadering besloten in het ontwerp van Pact een zogenaamde koloniale clausule op te nemen die voorziet dat al de bepalingen van bedoeld Pact van rechtswege toepasselijk zullen zijn zowel op de grondgebieden van het moederland als op de niet autonome, de trust- of de koloniale gebieden beheerd of bestuurd door elk der ondertekenaars van het Pact.

Vluchtelingen en Vaderlandlozen.

Met een minderheid van 31 stemmen, waaronder die van België, heeft de Vergadering de h. Van Heuven Goedhart (Nederland) tot Hoge Commissaris voor de Vluchtelingen gekozen.

Bovendien werd besloten dat de Hoge Commissaris naar samenwerking zou streven tussen de Staten al dan niet lid van de Verenigde Naties. Aldus zal inzonderheid aan Oostenrijk, Italië en Zwitserland toestaan worden deel te nemen aan de werkzaamheden van het Hoog Commissariaat.

België heeft zijn steun verleend aan de samenstelling van een Raadgevend Comité dat de Hoge Commissaris zal bijstaan. De Vergadering heeft wat dit punt betreft geen definitieve beslissing genomen, maar heeft

seil Economique et Social la faculté de créer ce Comité consultatif. Il fut décidé de l'établir lors de la treizième session du Conseil. Il comprendra 15 membres.

Quant à l'assistance aux réfugiés, seuls les textes prévoyant la protection juridique ont été adoptés. La question de la création d'un fonds a été renvoyée à la sixième session de l'Assemblée.

Questions relatives aux Territoires sous tutelle.

La Belgique s'est associée à l'adoption de résolutions relatives, notamment :

- aux rapports du Conseil de Tutelle sur ses première et deuxième sessions extraordinaires et ses sixième et septième sessions ordinaires ;
- à l'organisation et aux méthodes de fonctionnement des missions de visites des territoires sous tutelle ;
- l'étude des problèmes agraires dans les territoires sous tutelle.

Elle s'est abstenue au vote sur les résolutions suivantes qui furent néanmoins adoptées :

- recommandation au Conseil de Tutelle d'examiner la possibilité de donner un caractère permanent au Comité des pétitions.
- **recommandation au Conseil de Tutelle de continuer à consacrer une attention particulière aux programmes d'enseignement à long terme et de formuler ses observations à leur sujet dans ses rapports annuels.** La principale raison de cette abstention réside dans le fait qu'aux termes de l'article 87 de la Charte le Conseil de Tutelle doit examiner la situation présente et non émettre des recommandations au sujet des programmes des puissances administrantes ;
- assistance technique aux territoires sous tutelle. La délégation belge s'abstient parce qu'il n'était pas tenu compte de l'assistance technique fournie par les puissances administrantes qui, au surplus, **ont seules qualité pour juger de l'opportunité d'avoir recours aux institutions spécialisées ;**
- abolition des châtiments corporels. La Belgique a estimé ne pas pouvoir suivre la majorité qui a recommandé que des mesures soient prises immédiatement pour abolir complètement des châtiments corporels. Elle a déclaré que le Gouvernement belge s'efforcerait de créer dans le Ruanda-Urundi des conditions telles que les recommandations de l'Assemblée et du Conseil au sujet de l'abolition de

er zich toe beperkt de oprichting van dit Raadgevend Comité aan de bevoegdheid van de Economische en Sociale Raad over te laten. Er werd besloten dit Comité tijdens de dertiende zitting van de Raad in te stellen. Het zal uit 15 leden samengesteld zijn.

Wat betreft de hulp aan de vluchtelingen, alleen de teksten inzake de juridische bescherming werden goedgekeurd. Het vraagstuk van de oprichting van een fonds werd naar de zesde zitting van de Vergadering verwezen.

Vraagstukken betreffende de Trustgebieden.

België heeft de resoluties mede goedgekeurd die inzonderheid betrekking hebben op :

- de verslagen van de Trustschapsraad over zijn eerste en tweede buitengewone zitting en over zijn zesde en zevende gewone zitting ;
- de inrichting en de werkmethode van de zendingen die de trustgebieden bezoeken ;
- de studie der landbouwvraagstukken in de trustgebieden ;

België is buiten stemming gebleven wat betreft de volgende resoluties die niettemin goedgekeurd werden :

- aanbeveling aan de Trustschapsraad de mogelijkheid te onderzoeken een permanent karakter te geven aan het Comité der verzoekschriften.
- aanbeveling aan de Trustschapsraad verder bijzondere aandacht te wijden aan de programma's van onderwijs op lange termijn en zijn opmerkingen terzake in zijn jaarlijkse verslagen bekend te maken. De voornaamste reden der onthouding van België steunt op het feit dat, luidens artikel 87 van het Handvest, de Trustschapsraad de huidige toestand dient te onderzoeken en geen aanbevelingen dient te doen aangaande de programma's der beherrende mogendheden ;
- technische hulp aan de trustgebieden. De Belgische afvaardiging heeft zich onthouden omdat er geen rekening werd gehouden met de technische hulp die verstrekt wordt door de beherrende mogendheden welke bovendien alleen bevoegd zijn om te oordelen of er al dan niet een beroep dient gedaan te worden op de gespecialiseerde instellingen ;
- afschaffing van lijfstraffen. België heeft geoordeeld niet te kunnen instemmen met de meerderheid die aanbevolen heeft dat onmiddellijk maatregelen zouden genomen worden om de lijfstraffen volledig af te schaffen. Het heeft verklaard dat de Belgische Regering zich zou inspannen om in Ruanda-Urundi die omstandigheden tot stand te brengen waardoor de aanbevelingen van de Vergadering en van de Raad aangaande de afschaffing van elke vorm van

toute forme de châtiments corporels pourraient être réalisées sans entraîner des conséquences nocives pour les populations.

Elle a enfin voté contre l'adoption de résolutions portant sur :

- la distribution des pétitions au Conseil de Tutelle sans divulguer le nom des pétitionnaires ;
- l'examen des pétitions anonymes au même titre que les autres.

Ces deux projets furent rejetés.

Questions relatives aux Territoires non autonomes.

A l'occasion de leur examen le délégué du Brésil déclara que le plan décennal belge devait être considéré comme excellent parce qu'il tendait à la création de marchés internes sur le territoire congolais.

Diverses résolutions furent adoptées par l'Assemblée :

- invitant les puissances administrantes à avoir recours à l'assistance technique organisée par les Nations Unies et leur demandant de fournir des renseignements complets quant aux demandes qu'elles introduiraient et quant à l'intégration de cette assistance dans leurs programmes de longue durée. La Délégation belge vota contre cette résolution dont la première partie lui paraissait inutile et dont la deuxième est contraire à l'article 73 de la Charte qui perscrit la communication de renseignements statistiques et autres, mais non l'envoi de rapports ;
- proposant la rédaction par le Secrétariat Général avec la collaboration des institutions spécialisées de rapports sur certains points, tels le prix des produits tropicaux d'exportation d'origine agricole, les méthodes d'écoulement de ces produits, la main-d'œuvre migrante en Afrique, le développement des coopératives. La Belgique s'abstint au vote, désapprouvant le programme de travail d'un Comité dont l'existence n'est pas prévue par la Charte et dont la compétence sort du cadre tracé par ses dispositions.

Questions juridiques.

L'Assemblée a décidé de demander à la Cour internationale de Justice un avis consultatif sur la portée à accorder aux réserves formulées par des Etats signataires de la convention sur la prévention du crime

lijfstraf zou kunnen verwezenlijkt worden, zonder nadelige gevolgen voor de bevolking met zich te brengen.

Het heeft ten slotte gestemd tegen de resoluties betreffende :

- het uitdelen van verzoekschriften aan de Trustschapsraad zonder de naam van de ondertekenaars van het verzoekschrift bekend te maken ;
- het onderzoek van de naamloze verzoekschriften op dezelfde basis als de andere.

Deze beide ontwerpen werden verworpen.

Vraagstukken betreffende de niet-zelfbesturende gebieden.

Bij gelegenheid van het onderzoek van die vraagstukken heeft de afgevaardigde van Brazilië verklaard dat het Belgisch tienjarenplan als voortreffelijk dient beschouwd te worden, omdat het strekt tot de oprichting van binnenlandse markten op het Congolees grondgebied.

Verscheidene resoluties werden door de Vergadering aangenomen :

- resolutie waarbij de beherende mogendheden aangezet worden om een beroep te doen op de door de Verenigde Naties ingerichte technische hulp en waarbij hun gevraagd wordt volledige inlichtingen te verstrekken wat betreft de aanvragen die zij zouden indienen en wat betreft de inschakeling van deze hulp in hun programma's op lange termijn. De Belgische afvaardiging stemde tegen deze resolutie, waarvan het eerste gedeelte haar overbodig toescheen en waarvan het tweede gedeelte in strijd is met artikel 73 van het Handvest waarbij het overleggen van statistische en andere inlichtingen maar niet het zenden van de verslagen wordt voorgeschreven ;
- resolutie waarbij de opstelling door het Secretariaat-Generaal in samenwerking met de gespecialiseerde instellingen voorgesteld wordt van verslagen over zekere zaken zoals de prijs van de tropische uitvoerproducten die van de landbouw voortkomen, de afzetmethoden van deze producten, de migrerende werkkrachten in Afrika, de ontwikkeling der coöperaties. België nam geen deel aan de stemming omdat het het werkprogramma afkeurde van een Comité waarvan het bestaan in het Handvest niet wordt voorzien en waarvan de bevoegdheid buiten het kader van zijn bepalingen valt.

Juridische vraagstukken.

De Vergadering heeft besloten het Internationaal Gerechtshof een consultatief advies te vragen over de draagwijdte die dient verleend aan de door de Staten-ondertekenaars van het verdrag betreffende het voor-

de génocide et sur les effets des objections exprimées par d'autres Etats à l'égard de ces réserves.

L'Assemblée a, en outre, invité la Commission du Droit international à étudier la question des réserves aux conventions multilatérales.

A l'unanimité, l'Assemblée a invité les Etats membres à communiquer leurs observations quant à la formulation des principes se dégageant des procès de Nuremberg.

Elle a, en outre, chargé une commission de 17 membres de préparer un projet de convention en vue de la création d'une juridiction criminelle internationale.

Conseil de Sécurité.

Depuis 1949, la Belgique ne fait plus partie du Conseil de Sécurité. Elle n'a donc pas participé à ses travaux, sauf toutefois en ce qui concerne la question indonésienne. En raison de sa participation à la Commission des Nations Unies pour l'Indonésie, la Belgique a été appelée à siéger au Conseil en tant que partie intéressée, chaque fois que cette question a été portée à l'ordre du jour.

Parmi les questions examinées en 1951, par le Conseil de Sécurité, il y a lieu de relever :

1° La question indonésienne.

Dans les derniers jours de décembre, la Souveraineté était transférée à l'Indonésie. La Commission des Nations Unies est restée en fonctions et a observé en Indonésie l'exécution des accords conclus à la Conférence de la Table ronde. Dans un rapport dressé le 3 avril 1951, la Commission, considérant que les problèmes militaires dont elle s'était occupée étaient virtuellement résolus et qu'elle n'avait pas d'autres questions à son programme, s'est ajournée *sine die*. Elle reste toutefois à la disposition des parties.

2° Question coréenne.

Dans la nuit du 24 au 25 juin 1950, les troupes nord-coréennes franchissaient le 38^{me} parallèle.

Le 25 juin, le Conseil de Sécurité constatait la rupture de la paix ; le 27 juin, il recommandait aux Etats membres de fournir toute l'assistance nécessaire pour repousser l'attaque armée ; le 7 juillet, il demandait que toute assistance, militaire ou non, soit mise à la disposition d'un commandement unifié, assumé par les Etats-Unis.

Devant l'opposition de l'U.R.S.S., rendant toute discussion impossible au Conseil de Sécurité, l'Assemblée Générale se saisit à son tour du problème coréen (voir

komen der misdaad van genocide uitgedrukt voorbehoud en over de uitwerking van de door andere Staten ten opzichte van dit voorbehoud bekendgemaakte bezwaren.

De Vergadering heeft bovendien de Commissie voor Internationaal Recht verzocht de kwestie van het maken van voorbehoud wat betreft multilaterale verdragen te bestuderen.

De Vergadering heeft met algemene stemmen de deelnemende Staten verzocht kennis te geven van hun opmerkingen in verband met de formulering van de beginselen die uit de processen van Neuremberg naar voren treden.

Zij heeft bovendien een commissie van 17 leden verzocht een ontwerp van verdrag voor te bereiden met het oog op de oprichting van een internationale criminele rechtsmacht.

Veiligheidsraad.

Sedert 1949 maakt België geen deel meer uit van de Veiligheidsraad. Het heeft dus aan dezes werkzaamheden geen deel genomen behoudens echter wat betreft het Indonesisch Vraagstuk. Op grond van zijn deelneming aan de Commissie der Verenigde Naties voor Indonesië, werd België geroepen als betrokken partij in de Raad te zetelen telkenmale wanneer dit vraagstuk op de agenda was geplaatst.

Onder de in 1951 door de Veiligheidsraad onderzochte vraagstukken, dienen inzonderheid vermeld :

1° Het Indonesisch vraagstuk.

Tijdens de laatste dagen van December werd de Souvereiniteit van Indonesië overgedragen. De Commissie der Verenigde Naties bleef werkzaam en heeft de uitvoering der op de Ronde Tafel-Conferentie gesloten akkoorden nagegaan. Overwegende dat de militaire vraagstukken waarmede zij zich had beziggehouden, virtueel opgelost waren en dat er geen andere kwesties op haar agenda stonden, is de Commissie luidens een op 3 April 1951 opgesteld verslag, *sine die* op reces gegaan. Zij blijft echter ter beschikking van de partijen.

2° Het Koreaans vraagstuk.

In de nacht van 24 op 25 Juni 1950 overschreden de Noord-Koreaanse Troepen de 38^e breedtegraad.

Op 25 Juni stelde de Veiligheidsraad vast dat de vrede verbroken was ; op 27 Juni werd aan de deelnemende Staten aanbevolen de nodige bijstand te verlenen om aan de gewapende aanval het hoofd te bieden ; op 7 Juli werd gevraagd dat elke bijstand al dan niet van militaire aard ter beschikking zou worden gesteld van een éénhoofdig opperbevel waargenomen door de Verenigde Staten.

Wanneer, door de tegenkanting van de U.S.S.R. elke bespreking in de Veiligheidsraad onmogelijk werd, nam de Algemene Vergadering op haar beurt kennis

ci-dessus : chapitre consacrée à l'Assemblée, § IV, pp. 3 et suivantes, et § VIII, pp. 8 et suivantes).

3° Question palestinienne.

Dans le courant de 1950 et 1951, le Conseil de Sécurité n'est intervenu dans la question palestinienne que pour connaître des incidents survenus dans le cadre de la convention d'armistice entre Israël, le Liban, l'Egypte, la Jordanie, la Syrie.

4° Question de Formose.

La question de Formose a été portée devant le Conseil de Sécurité le 24 août 1950, par un télégramme du Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement de Péking, demandant au Conseil de Sécurité de condamner les Etats-Unis pour leur invasion armée du territoire chinois et l'invitant à prendre des mesures immédiates pour réaliser le retrait des troupes américaines d'invasion.

Le 29 septembre 1950, le Conseil de Sécurité a décidé de renvoyer l'examen de la question à la première séance du Conseil après le 15 novembre 1950, et d'inviter un représentant du Gouvernement central de la République Populaire de Chine à assister aux séances, conformément à l'article 39 du Règlement intérieur.

D'autre part, à la suite d'une proposition de la délégation soviétique, l'Assemblée Générale a inscrit, à l'ordre du jour de sa cinquième session, la même question, et l'a transmise pour examen à la Commission politique. De son côté, la délégation des Etats-Unis à l'Assemblée Générale demanda, elle aussi, l'inscription de ce point à l'ordre du jour.

Lorsque la question vint en discussion le 7 février 1951, la Délégation du Royaume-Uni proposa qu'en raison de la situation en Extrême-Orient et en vue d'éviter qu'une décision ne donne lieu à des malentendus ultérieurs le débat sur la question de Formose fût ajourné *sine die*.

Cette proposition fut adoptée le même jour. Depuis lors, aucune nouvelle décision n'a été prise.

5° Question Inde-Pakistan.

La solution de ce problème n'a fait guère de progrès dans le courant des années 1950 et 1951.

Le désaccord des parties subsiste encore, il porte principalement sur les points suivants :

a) la procédure à mettre en œuvre pour assurer la démilitarisation de l'Etat de Jammu et de Cachemire, préalablement à la tenue d'un plébiscite, ainsi que la portée de cette démilitarisation ;

van het Koreaans vraagstuk (zie hierboven : hoofdstuk gewijd aan de Vergadering, § IV, blz. 3 en volgende en § VIII, blz. 8 en volgende).

3° Het Palestijns vraagstuk.

In de loop van 1950 en 1951 heeft de Veiligheidsraad zich enkel met het Palestijns vraagstuk beziggehouden om kennis te nemen van de incidenten die zich in het kader van het wapenstilstandverdrag tussen Israël, Libanon, Egypte, Jordanië en Syrië hebben voorgedaan.

4° Het vraagstuk van Formosa.

Het vraagstuk van Formosa werd op 24 Augustus 1950 voor de Veiligheidsraad gebracht door een telegram van de Minister van Buitenlandse Zaken van de Regering van Peking, waarbij aan de Veiligheidsraad gevraagd werd de Verenigde Staten te veroordelen wegens hun gewapende aanval van het Chinees grondgebied en waarbij de Raad verzocht werd onmiddellijke maatregelen te treffen met het oog op de terugtrekking van de Amerikaanse invasie-troepen.

Op 29 September 1950 besloot de Veiligheidsraad het onderzoek van het vraagstuk naar de eerste vergadering van de Raad na 15 November 1950 te verwijzen en een vertegenwoordiger van de Centrale Regering van de Volksrepubliek China uit te nodigen de vergaderingen bij te wonen, overeenkomstig artikel 39 van het Huishoudelijk Reglement.

Anderdeels heeft, naar aanleiding van een voorstel van de Sovjetafvaardiging, de Algemene Vergadering hetzelfde vraagstuk op de agenda van haar vijfde zitting geplaatst en heeft het, tot onderzoek, aan de Politieke Commissie overgemaakt. Van haar kant heeft de Afvaardiging van de Verenigde Staten bij de Algemene Vergadering eveneens gevraagd dat deze zaak op de agenda zou geplaatst worden.

Toen het vraagstuk op 7 Februari 1951 ter bespreking kwam, heeft de afvaardiging van het Verenigd Koninkrijk voorgesteld, gelet op de toestand in het Verre-Oosten en ten einde te vermijden dat een beslissing tot latere misverstanden zou aanleiding geven, het debat over het vraagstuk van Formosa *sine die* te verdagen.

Dit voorstel werd dezelfde dag aangenomen. Sedertdien werd geen nieuwe beslissing getroffen.

5° Het vraagstuk India-Pakistan.

De oplossing van dit vraagstuk heeft in de loop van de jaren 1950 en 1951 weinig vorderingen gemaakt.

Er bestaat nog steeds misverstand tussen de partijen, inzonderheid over de volgende punten :

a) de aan te wenden rechtspleging om de demilitarisatie van de Staat Jammu en Kasjmir te verzekeren alvorens een volksraadpleging gehouden wordt, alsmede de draagwijdte van deze demilitarisatie;

b) la mesure dans laquelle il convient d'effectuer un contrôle sur l'exercice des fonctions gouvernementales dans l'Etat afin d'assurer un plébiscite libre et impartial.

Le premier représentant des Nations Unies désigné par le Conseil de Sécurité, M. Owen Dixon n'avait pas réussi à résoudre ces problèmes au moment où il fut déchargé de ses fonctions par le Conseil.

Son successeur, M. Frank Graham, n'a pas davantage réalisé de progrès importants jusqu'ici.

LE CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL.

Au cours de l'année 1951, le Conseil Economique et Social a tenu, sous la présidence de M. Hernan Santa Cruz, des douzième et treizième sessions, respectivement à Santiago du Chili et Genève.

Le Baron F.-X. Van der Straten-Waillet dirigeait la délégation belge, qui s'est rendue à Santiago et M. G. Eyskens celle qui s'est rendue à Genève.

Le Conseil a examiné un nombre considérable de problèmes qui peuvent être groupés en quatre grandes catégories :

- 1) Les questions constitutionnelles et organiques ;
- 2) Les questions économiques ;
- 3) Les questions sociales, humanitaires et culturelles ;
- 4) Les questions de coordination.

1° En ce qui concerne les questions constitutionnelles et organiques, il y a lieu de signaler que le Conseil, à la treizième session, était saisi d'une proposition de réduction du nombre des Commissions techniques.

A une ou deux exceptions près, la Belgique était favorable au maintien des Commissions où elle trouve heureusement une tribune d'où elle peut faire entendre sa voix. Elle a vu son point de vue, soutenu par la plupart des petits pays, triompher. Elle est actuellement membre de la Commission des Questions Sociales et de la Commission de la Population où elle a été élue pour 3 ans à partir de 1951, et de l'importante Commission des Droits de l'Homme où elle a été élue pour 3 ans à partir de 1952.

L'organisation même du Conseil faisait également l'objet de propositions de réforme. Sans espoir de pouvoir faire adopter une solution qui lui serait propre, la Belgique s'est ralliée à une formule de compromis dont elle attend une amélioration très nette des travaux du Conseil, tant au point de vue du fond des questions que de la célérité des débats.

b) de la mesure dans laquelle il convient d'effectuer un contrôle sur l'exercice des fonctions gouvernementales dans l'Etat afin d'assurer un plébiscite libre et impartial.

De eerste door de Veiligheidsraad aangeduide tegenwoordiger der Verenigde Naties, de h. Owen Dixon, was er niet in geslaagd deze vraagstukken op te lossen op het ogenblik dat hij door de Raad uit zijn ambt ontheven werd.

Tot nog toe heeft zijn opvolger, de h. Frank Graham, evenmin belangrijke vorderingen verwezenlijkt.

DE ECONOMISCHE EN SOCIALE RAAD.

Tijdens het jaar 1951 heeft de Economische en Sociale Raad onder het voorzitterschap van de h. Hernan Santa Cruz, zijn twaalfde en dertiende zitting, onderscheidenlijk te Santiago (Chili) en te Genève gehouden.

Baron F.-X. van der Straten-Waillet leidde de Belgische afvaardiging die zich naar Santiago heeft begeven en de h. G. Eyskens die welke zich naar Genève heeft begeven.

De Raad heeft een aanzienlijk aantal vraagstukken onderzocht die in vier grote categorieën kunnen ondergebracht worden :

- 1) De organieke en grondwettelijke vraagstukken ;
- 2) De economische vraagstukken ;
- 3) De culturele, humanitaire en maatschappelijke vraagstukken ;
- 4) De coördinatie-vraagstukken.

1° Wat betreft de grondwettelijke en organieke vraagstukken dient er opgemerkt dat de Raad, tijdens de dertiende zitting, kennis genomen heeft van een voorstel tot vermindering van het aantal Technische Commissies.

Op een of twee uitzonderingen na, stond België gunstig tegenover het behouden van de Commissies waar het een gelukkige gelegenheid vindt om zijn stem te laten horen. Het standpunt van België, gesteund door de meeste kleine landen, haalde de bovenhand. België is thans lid van de Sociale Commissie en van de Bevolkingscommissie waar het, met ingang van 1951, voor 3 jaar gekozen werd, en van de Belangrijke Commissie voor de Rechten van de Mens, waar het, met ingang van 1952, voor 3 jaar gekozen werd.

De organisatie zelf van de Raad heeft eveneens het voorwerp uitgemaakt van hervormingsvoorstellen. België, dat geen hoop had een eigen oplossing te doen aannemen, heeft zich aangesloten bij een verzoenende formule waarvan het een merkelijke verbetering der werkzaamheden van de Raad verwacht, zowel wat betreft de inhoud der vraagstukken als wat betreft de snelheid der debatten.

Par contre, elle a, avec les autres Etats européens, été battue par les Etats américains qui ne désirent plus voir se réunir la session d'été du Conseil en Europe. New-York sera donc substitué à Genève à partir de 1952.

2° Parmi les questions économiques débattues au Conseil, les plus importantes, ont été les suivantes :

a) la situation de l'économie mondiale et les mesures prises par les Gouvernements relativement à la production, la distribution, les prix et la lutte contre l'inflation ;

b) le développement économique des pays insuffisamment développés ;

c) le chômage et le plein emploi ;

d) les consultations intergouvernementales sur les problèmes posés par la production et la répartition des produits de base ;

e) les pratiques commerciales restrictives, c'est-à-dire la lutte contre les cartels ;

f) les rapports des Commissions économiques régionales (Europe, Amérique latine, Asie, Extrême-Orient) ;

g) les programmes d'Assistance technique ;

h) la production et la répartition du papier-journal.

Mais la question du développement économique des pays insuffisamment développés et les pratiques commerciales restrictives méritent une mention spéciale, en raison du caractère de leurs débats. C'est au financement, que le développement économique des pays sous-développés postulent, que la Belgique, en tant que puissance coloniale, ne peut demeurer indifférente, de même d'ailleurs qu'à la réforme agraire ou à la répartition du revenu dans les territoires sous-développés.

Il est incontestable que la situation économique des colonies et le niveau de vie des indigènes constituent une préoccupation permanente pour la majorité des délégations représentées au Conseil.

La constitution d'une Commission économique régionale pour l'Afrique, dont plusieurs pays avaient manifesté l'intention de réclamer la création, fut rejetée par la majorité qui estima qu'il était provisoirement préférable de poursuivre et d'intensifier sous l'autorité du Secrétaire Général, les études de caractère économique et social déjà entreprises.

Quant à l'examen des pratiques commerciales restrictives, il a été demandé par les Etats-Unis d'Amérique, cette question étant étroitement liée à celle des consultations intergouvernementales sur les produits de base.

Daarentegen moest het, samen met de andere Europese Staten, de vlag strijken voor de Amerikaanse Staten die niet meer wensen dat de zomerzitting van de Raad in Europa plaats heeft. New-York zal dus met ingang van 1952, Genève vervangen.

2° Onder de economische vraagstukken die in de Raad besproken werden, zijn de volgende de meest belangrijke :

a) de toestand van de wereldeconomie en de maatregelen die door de Regeringen getroffen werden in verband met de voortbrenging, de verdeling, de prijzen en de strijd tegen de inflatie ;

b) de economische ontwikkeling van de onvoldoend ontwikkelde landen ;

c) de werkloosheid en de volledige tewerkstelling ;

d) de intergouvernementele beraadslagingen over de vraagstukken die zich stellen in verband met de voortbrenging en de verdeling der basis-producten ;

e) de beperkingen in het handelsverkeer, d.w.z. de strijd tegen de cartels ;

f) de verslagen van de Regionale Economische Commissies (Europa, Latijns Amerika, Azië — het Verre Oosten) ;

g) de programma's voor technische bijstand ;

h) de productie en de verdeling van krantenpapier.

Maar het vraagstuk van de economische ontwikkeling der onvoldoend ontwikkelde landen en de beperkingen in het handelsverkeer verdienen een speciale vermelding wegens het karakter van de debatten terzake. België, als koloniale mogendheid, kan niet onverschillig blijven tegenover de door de economische ontwikkeling der minder ontwikkelde landen geleverde financiering, evenmin trouwens tegenover de hervorming van het grondstelsel of de verdeling van het inkomen in de minder ontwikkelde grondgebieden.

Het is onbetwistbaar dat de economische toestand van de kolonies en het levenspeil der inboorlingen een voortdurende bezorgdheid voor de meerderheid der bij de Raad vertegenwoordigde afvaardigingen uitmaken.

De opzichting van een Regionale Economische Commissie voor Afrika, die verscheidene landen voornemens waren te eisen, werd verworpen door de meerderheid die oordeelde dat het voorlopig verkieslijk was de onder het gezag van de Secretaris-Generaal reeds begonnen studies van economische en sociale aard voort te zetten en uit te breiden.

Wat betreft het onderzoek van de beperkingen inzake handelsverkeer, dit onderzoek werd door de Verenigde Staten van Amerika gevraagd daar dit vraagstuk in nauw verband staat met de intergouvernementele beraadslagingen over de basisproducten.

La délégation belge a réaffirmé à cette occasion sa fidélité aux principes de la Charte de La Havane, et la Belgique a été élue membre d'un « Comité spécial » de 10 pays, chargé d'étudier le problème et de soumettre au plus tard en mars 1953, des propositions sur les mesures à adopter par voie d'accord international.

3° Les questions sociales, culturelles et humanitaires, déferées au Conseil, furent cette année moins nombreuses et d'ailleurs d'importance fort variable.

Les principaux sujets ont été les suivants :

- a) les Droits de l'Homme ;
- b) le projet de convention relative à la liberté de l'information ;
- c) le rapport de la Commission de la Population et celui de la Commission des Questions sociales ;
- d) le contrôle du commerce des stupéfiants ;
- e) la situation des réfugiés et apatrides.

Le rapport de la Commission des Droits de l'Homme et la situation des réfugiés ont été longuement étudiés. Dans l'un et l'autre cas, les délégués de la Belgique ont pris une part très active au début et ont fait prévoir nombre de leurs points de vue.

Tout en reconnaissant que la Commission des Droits de l'Homme avait fait un excellent travail, le Conseil s'est demandé si c'était à bon droit que la Commission avait inclus dans le projet de Pacte les articles relatifs aux droits économiques, sociaux et culturels. Il a chargé la Commission de remettre sur le métier les dix-huit premiers articles et la mise au point des recommandations assurant l'exécution du Pacte dans les différentes entités composant les Etats fédéraux. Il a, enfin, communiqué à l'Assemblée Générale afin que les Gouvernements non membres du Conseil aient l'occasion de donner leur avis.

Quant à la situation des réfugiés et apatrides, elle a été l'objet d'un rapport provisoire du Haut Commissaire des Nations Unies. Conformément à une décision prise à la cinquième session de l'Assemblée Générale il a, d'autre part, été créé un Comité Consultatif pour les Réfugiés qui aura pour tâche d'assister le Haut Commissaire dont la mission, au contraire de l'ancienne Organisation Internationale dissoute qui assurait une protection matérielle, vise essentiellement à assurer la protection juridique de l'état de réfugié.

De Belgische afvaardiging heeft bij deze gelegenheid haar getrouwheid aan de beginselen van het Handvest van Havana bevestigd en België werd tot lid gekozen van een « Bijzonder Comité » van tien landen, met de opdracht het vraagstuk te bestuderen en ten laatste in Maart 1953 voorstellen in te dienen over de door middel van een internationaal akkoord te nemen maatregelen.

3° De naar de Raad verwezen maatschappelijke culturele en humanitaire vraagstukken waren dit jaar minder talrijk en trouwens van zeer uiteenlopend belang.

De voornaamste onderwerpen waren :

- a) de Rechten van de Mens ;
- b) het ontwerp van verdrag betreffende de vrijheid van voorlichting ;
- c) het verslag van de Bevolkingscommissie en dat van de Sociale Commissie ;
- d) de controle op de handel in verdovende middelen ;
- e) de toestand der vluchtelingen en vaderlandlozen.

Het verslag van de Commissie voor de Rechten van de Mens en de toestand van de Vluchtelingen werden lang bestudeerd. In beide gevallen hebben de afgevaardigden van België zeer actief aan het debat deelgenomen en menige keer heeft hun standpunt de overhand gehaald.

De Raad heeft erkend dat de Commissie voor de Rechten van de Mens uitstekend werk heeft geleverd, maar hij heeft zich tevens gevraagd of het te recht was dat de Commissie in het ontwerp van Verdrag artikels betreffende economische, sociale en culturele rechten heeft opgenomen. Hij heeft de Commissie gelast de eerste 18 artikels weder onder handen te nemen en de aanbevelingen voor te bereiden voor de uitvoering van het Verdrag in de verschillende eenheden der Bondsstaten. Hij was ten slotte van oordeel dat het verslag van de Commissie aan de Algemene Vergadering zou moeten overgemaakt worden, opdat de Regeringen die geen lid zijn van de Raad, de gelegenheid krijgen advies te verstrekken.

Over de toestand der vluchtelingen en vaderlandlozen werd een voorlopig verslag uitgebracht door de Hoge Commissaris der Verenigde Naties. Overeenkomstig een tijdens de vijfde zitting van de Algemene Vergadering genomen beslissing, werd bovendien een Consultatief Comité voor de Vluchtelingen opgericht dat als taak heeft de Hoge Commissaris bij te staan in zijn zending, waarbij, afwijkend van de thans ontbonden vroegere Internationale Organisatie welke een materiële bescherming bezorgde, nu essentieel naar de juridische bescherming van de staat van vluchteling gestreefd wordt.

4° Les questions dites de coordination ont un caractère administratif et intéressent surtout les rapports que les institutions internationales entretiennent entre elles.

LE CONSEIL DE TUTELLE.

Composition.

L'Assemblée Générale, lors de sa quatrième session, procéda à l'élection de deux membres non administrants. L'Argentine succéda au Mexique pour une durée de 3 ans à dater du 31 décembre 1949. L'Irak fut réélue pour la même période. Enfin, la République dominicaine succéda à Costa-Rica, démissionnaire le 13 septembre 1949, pour la période de son mandat qui restait à courir.

Sixième et septième sessions.

Le Conseil de Tutelle a tenu sa sixième session à Genève, du 19 janvier au 4 avril 1950, et sa septième session à Lake-Success, du 1^{er} juin au 21 juillet 1950. La Belgique a été représentée à ces deux sessions par M. Pierre Ryckmans, Gouverneur Général honoraire du Congo.

Les débats furent marqués par la persistance d'une opposition entre Puissances administrantes et Puissances non administrantes. Toutefois, des efforts furent faits, notamment par la délégation des Etats-Unis, pour éviter que des propositions fussent repoussées par parité de voix entre les deux groupes.

Parmi les questions qui furent examinées figurent notamment les suivantes :

I. — Examen des rapports annuels sur les territoires sous Tutelle de l'Afrique.

Relativement au *territoire sous tutelle du Ruanda-Urundi* le Conseil adopta notamment les recommandations suivantes :

A. Généralités.

Le Conseil, estimant que le rapport annuel pour l'année 1948 témoigne des progrès constants du territoire, félicite l'autorité chargée de l'administration et exprime l'espoir qu'un tel développement se continuera dans tous les domaines de l'administration du territoire.

Le Conseil, constatant que l'autorité chargée de l'administration a, dans divers cas, fait siennes les opinions exprimées par la Mission de visite et a adopté et mis en vigueur un certain nombre de suggestions formulées par celle-ci, félicite l'Autorité chargée de l'administration de cet exemple de coopération constructive.

4° De zogenaamde coördinatie-vraagstukken zijn van administratieve aard en slaan vooral op de betrekkingen welke de internationale instellingen met elkaander onderhouden.

DE TRUSTSCHAPSRAAD.

Samenstelling.

Tijdens haar vierde zitting ging de Algemene Vergadering over tot de verkiezing van twee niet-beherende leden. Mexico werd door Argentinië opgevolgd voor een tijdperk van 3 jaar te rekenen van 31 December 1949 af. Irak werd voor dezelfde periode herkozen. Costa-Rica, dat op 13 September 1949 zijn ontslag indiende, werd voor de niet verstreken periode van zijn mandaat, door de Dominikaanse Republiek opgevolgd.

Zesde en zevende zittingen.

De Trustschapsraad hield van 19 Januari tot 4 April 1950 zijn zesde zitting te Genève en van 1 Juni tot 21 Juli 1950 zijn zevende zitting te Lake-Success. België werd op deze beide zittingen vertegenwoordigd door de h. Pierre Rijckmans, Ere-Gouverneur-Generaal van Congo.

De debatten waren gekenmerkt door een voortdurende oppositie tussen beherende mogendheden en niet-beherende mogendheden. Nochtans werden, inzonderheid door de afvaardiging der Verenigde Staten, inspanningen gedaan om te vermijden dat voorstellen door staking van stemmen tussen beide groepen zouden verworpen worden.

Onder de vraagstukken die onderzocht werden komen inzonderheid de volgende voor :

I. — Onderzoek van de jaarverslagen over de Trustgebieden van Afrika.

Wat betreft het *trustgebied Ruanda-Urundi* heeft de Raad inzonderheid volgende aanbevelingen aangenomen :

A. Algemeenheden.

De Raad, oordelend dat het jaarverslag over 1948 van de ononderbroken vorderingen van het grondgebied getuigt, wenst de met het beheer belaste overheid geluk en drukt de hoop uit dat dergelijke ontwikkeling op alle domeinen van het beheer van het grondgebied zal voortduren.

De Raad, overwegende dat de met het beheer belaste overheid, in verscheidene gevallen, de door de Zending van Bezoek uitgedrukte meningen tot de hare heeft gemaakt en dat zij een zeker aantal door bedoelde Zending naar voren gebrachte suggesties aangenomen en van kracht gemaakt heeft, wenst de met het beheer belaste overheid geluk voor dit voorbeeld van opbouwende samenwerking.

B. Progrès politique.

Le Conseil félicita l'Autorité chargée de l'Administration des progrès déjà accomplis en matière politique et exprima l'espoir qu'elle considérera avec attention toutes les recommandations du Conseil et les suggestions de la Mission de visite.

Il félicita l'Autorité chargée de l'administration d'avoir appelé les deux Bani à siéger comme membres permanents au Conseil du vice-gouvernement général, notant avec satisfaction que l'Administration est favorable à une augmentation prochaine du nombre des membres indigènes de ce Conseil, et exprima l'espoir qu'il serait doté de certains pouvoirs législatifs. Il invita l'Autorité administrante à lui fournir dès que possible des indications sur les projets d'institution de différents conseils indigènes.

Prenant note avec regret du fait que l'expérience électorale tentée à Usumbura en 1949 n'a pas obtenu le succès attendu, il exprima l'espoir qu'une éducation appropriée permettra ultérieurement d'assurer à cette tentative un succès plus grand.

C. Progrès économique.

Le Conseil insista auprès de l'Autorité chargée de l'administration pour qu'elle maintienne les restrictions à la colonisation des terres agricoles par les non-indigènes.

D. Progrès social.

Le Conseil recommanda de continuer la révision de toute la législation impliquant une discrimination raciale, notamment les lois sur la résidence, les boissons alcooliques, les armes à feu et le système pénitentiaire. Il recommanda à l'Autorité chargée de l'administration d'étudier la question du relèvement des salaires réels appliqués dans le territoire. Le Conseil recommanda à l'Autorité administrante que les sanctions pénales pour infraction aux contrats de travail soient abolies dès que les circonstances le permettront. Enfin, il recommanda que l'Autorité administrante envisage l'abolition des châtimens corporels et leur remplacement par d'autres pénalités plus conformes à l'esprit et à la lettre de la Charte et de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

E. Progrès de l'enseignement.

Le Conseil exprima sa satisfaction des réalisations de l'Autorité administrante en matière d'instruction publique et exprima l'espoir que les améliorations dans ce domaine se poursuivront avec vigueur. Il recommanda d'examiner la possibilité de créer des écoles laïques officielles sans préjudice à l'aide donnée aux institutions religieuses, qui se consacrent à l'enseignement.

B. Politieke vooruitgang.

De Raad heeft de met het beheer belaste overheid voor de op politiek gebied reeds geboekte vooruitgang gelukgewenst en de hoop uitgedrukt dat zij alle aanbevelingen van de Raad en alle suggesties van de Zending van Bezoek met aandacht zal onderzoeken.

Hij feliciteerde de met het beheer belaste overheid twee Bani te hebben beroepen om als vaste leden van de Raad van het vice-gouvernement-generaal te zeten, stelde tevens met voldoening vast dat het beheer gunstig staat tegenover een verhoging, in een nabije toekomst, van het aantal inheemse leden van bedoelde Raad, en drukte de hoop uit dat hij met zekere wetgevende machten zal bekleed worden. Hij verzocht de beherende overheid hem zodra mogelijk aanduidingen diverse inheemse raden.

Hij betreurde dat de verkiezingsproef die in 1949 te Usumbura plaats had, de verwachte bijval niet heeft gekend en drukte de hoop uit dat een gepaste opleiding later een betere uitslag zal mogelijk maken.

C. Economische vooruitgang.

De Raad heeft bij de met het beheer belaste overheid aangedrongen opdat zij de colonisatie der landbouwgronden door andere dan inlanders zou blijven beperken.

D. Sociale vooruitgang.

De Raad heeft een verdere herziening aanbevolen van elke wetgeving die rassenscheid in zich sluit, inzonderheid de wetten op het verblijf, de alcoholische dranken, de vuurwapens en het straffenstelsel. Hij heeft de met het beheer belaste overheid de studie aanbevolen van de kwestie der verhoging van de feitelijke lonen die op het grondgebied uitbetaald worden. De Raad heeft aan de beherende overheid aanbevolen de strafsancities wegens inbreuk op arbeidsovereenkomsten af te schaffen, zodra de omstandigheden het zullen mogelijk maken. Ten slotte werd aan de beherende overheid aanbevolen de afschaffing van de lijfstraffen te overwegen en deze te vervangen door andere strafen die beter stroken met de geest en de letter van het Handvest en van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens.

E. Vooruitgang van het onderwijs.

De Raad heeft uiting gegeven aan zijn voldoening over de verwezenlijkingen van de beherende overheid inzake openbaar onderwijs en de hoop te kennen gegeven dat op verdere verbeteringen op dit gebied met kracht zal aangestuurd worden. Hij heeft aanbevolen de mogelijkheid te onderzoeken om officiële lekescholen op te richten, onverminderd de hulp welke aan de godsdienstige onderwijsinstellingen verstrekt wordt.

Diverses critiques furent formulées par les membres du Conseil, et le délégué de la Belgique ne manqua pas d'y répondre.

II. — Emploi du drapeau des Nations Unies dans les Territoires sous tutelle.

Une recommandation aux Autorités administrantes de faire flotter le drapeau des Nations Unies sur tous les territoires sous tutelle, aux côtés du drapeau de l'Autorité administrante intéressée et, le cas échéant, du drapeau du territoire, fut repoussée par parité de voix. Ultérieurement, le Conseil adopta une résolution analogue mais spécifiant que les Autorités administrantes auraient toute latitude, dans son application, pour régler les difficultés administratives auxquelles cette recommandation pourrait donner lieu dans la pratique.

III. — Procédure et méthodes du Conseil lors de sa sixième session.

Le Conseil crée un Comité *ad hoc* pour les pétitions chargé de procéder à leur examen préliminaire et de faire rapport au Conseil sur chacune des pétitions examinées par lui, en formulant ses recommandations. La Belgique fit partie de ce Comité lors des sixième, huitième et neuvième sessions.

IV. — Négociations d'un projet d'accord de Tutelle au sujet de l'ancienne colonie italienne de la Somalie.

Le Conseil adopta, lors de sa sixième session, le projet d'accord de tutelle et la déclaration de principe constitutionnelle qui avaient été élaborée au cours de la deuxième session spéciale, en collaboration avec le représentant de l'Italie.

V. — Régime international pour la région de Jérusalem et pour la protection des lieux saints.

En vertu d'une résolution de l'Assemblée Générale, le Conseil, à sa septième session, prépara un rapport spécial sur les mesures qu'il avait prises en vue d'appliquer la résolution de l'Assemblée Générale relative au statut de Jérusalem.

Le rapport à l'Assemblée, accompagné d'un exemplaire du statut, expose les raisons pour lesquelles le Conseil se trouvait dans l'impossibilité de prendre les mesures d'application nécessaires.

VI. — Unions administratives intéressant les Territoires sous tutelle.

Le Conseil de Tutelle poursuit l'étude de la question des Unions administratives, étude guidée par la préoccupation de recommander éventuellement les garanties nécessaires à la préservation du statut poli-

Door de leden van de Raad werd kritiek uitgebracht op verscheidene punten, en de afgevaardigde van België liet niet na er op te antwoorden.

II. — Gebruik van de vlag der Verenigde Naties in de Trustgebieden.

Een aanbeveling aan de beherende overheden om de vlag der Verenigde Naties in alle trustgebieden, naast de vlag van de betrokken beherende mogendheid en, in voorkomend geval, naast de vlag van het grondgebied te laten wapperen werd bij staking van stemmen verworpen. Naderhand werd door de Raad een gelijkaardige resolutie aangenomen waarbij echter bepaald is dat aan de beherende overheden, voor de toepassing er van, alle vrijheid zou gelaten worden om de administratieve moeilijkheden te regelen die in de praktijk op grond van deze aanbeveling zouden kunnen ontstaan.

III. — Procedure en methodes van de Raad tijdens zijn zesde zitting.

De Raad heeft een Comité *ad hoc* voor verzoekschriften opgericht, dat tot opdracht heeft een voorafgaand onderzoek te voeren en bij de Raad verslag uit te brengen over elk door hem onderzocht verzoekschrift en tevens zijn aanbevelingen onder woorden te brengen. België maakte tijdens de zesde, achtste en negende zitting deel uit van dit Comité.

IV. — Onderhandelingen over een ontwerp van Trustschapsraad betreffende de vroegere Italiaanse Kolonie Somaliland.

Tijdens zijn zesde zitting aanvaardde de Raad het ontwerp van Trustschapsakkoord en de grondwettelijke beginselverklaring, die in samenwerking met de vertegenwoordiger van Italië in de loop van de tweede speciale zitting voorbereid waren.

V. — Internationaal regime voor het gebied van Jeruzalem en voor de bescherming der Heilige Plaatsen.

Krachtens een resolutie van de Algemene Vergadering, heeft de Raad in zijn zevende zitting een speciaal verslag voorbereid over de maatregelen die hij genomen had met het oog op de toepassing van de resolutie van de Algemene Vergadering in verband met het statuut van Jeruzalem.

In het verslag van de Vergadering, waarbij een exemplaar van het statuut is gevoegd, worden de redenen uiteengezet om welke de Raad de nodige uitvoerende maatregelen niet heeft kunnen nemen.

VI. — Administratieve Unies waarbij de Trustgebieden zijn betrokken.

De Trustraad heeft de kwestie der Administratieve Unies verder onderzocht en was er bij die studie vooral om bekommerd eventueel de nodige waarborgen tot vrijwaring van het onderscheiden politiek statuut der

tique distinct des territoires. Le paragraphe de la résolution 293 (III) qu'adopta le Conseil en ce qui concerne les Unions administratives, concernant le Ruanda-Urundi, s'exprime comme suit :

« Le Conseil constate qu'à l'heure actuelle, le Gouvernement belge fournit séparément pour le territoire sous tutelle du Ruanda-Urundi des renseignements clairs et précis d'ordre financier, statistique et autres, que le Conseil de Tutelle juge nécessaires pour qu'il s'acquitte effectivement des responsabilités qui lui incombent aux termes de la Charte. »

Composition du Conseil pour l'année 1951.

Au cours de sa cinquième session, l'Assemblée procéda à l'élection de deux nouveaux membres non administrants. La Thaïlande (Siam) succéda aux Philippines pour un terme de 3 ans à dater du 31 décembre 1950. La République dominicaine, qui avait été élue pour la période restant à courir du mandat initialement confié à Costa-Rica, fut réélue pour 3 ans.

Huitième et neuvième sessions.

Le Conseil de Tutelle tint sa huitième session à Lake-Success, du 30 janvier au 16 mars 1951, et sa neuvième session à Flushing-Meadow, du 5 juin au 30 juillet 1951. La Belgique fut représentée à ces deux sessions par M. Pierre Ryckmans, Gouverneur Général honoraire du Congo.

Suit un bref aperçu des principales questions qui furent examinées :

I. — Examen des rapports annuels.

Le Conseil examina les rapports annuels transmis sur les territoires du Pacifique et sur les territoires sous tutelle africains auxquels vint s'ajouter, lors de la neuvième session, la Somalie sous tutelle italienne, à la suite de l'approbation par l'Assemblée Générale de l'accord de tutelle relatif à ce territoire.

En ce qui concerne le Ruanda-Urundi, le Conseil adopta notamment les recommandations suivantes :

A. Généralités.

Le Conseil considéra les problèmes difficiles que rencontre l'Autorité administrante, exprima l'opinion qu'un progrès continu avait été réalisé dans tous les domaines au cours des deux années sur lesquelles portent les rapports et exprima l'espoir qu'un progrès plus rapide sera réalisé dans l'avenir.

gebieden aan te bevelen. De paragraaf van resolutie 293 (III) die ten aanzien van de Administratieve Unies, met betrekking tot Ruanda-Urundi, door de Raad werd aangenomen, luidt als volgt :

« De Raad stelt vast dat de Belgische Regering op dit ogenblik, voor het trustgebied Ruanda-Urundi afzonderlijk, klare en nauwkeurige inlichtingen van financiële, statistische en andere aard verstrekt, die de Trustraad noodzakelijk acht opdat hij zich werkelijk zou kwijten van de verantwoordelijkheid die luidens het Handvest op hem rust. »

Samenstelling van de Raad voor het jaar 1951.

Tijdens haar vijfde zitting is de Vergadering overgegaan tot de verkiezing van twee nieuwe niet behorende leden. Thailand (Siam) volgde de Philippijnen op voor een termijn van 3 jaar, te rekenen van 31 December 1950. De Dominicaanse Republiek, die voor de overblijvende periode van het aanvankelijk aan Costa-Rica toevertrouwd mandaat was verkozen, werd voor 3 jaar herkozen.

Achtste en negende zittingen.

De Trustraad hield zijn achtste zitting te Lake-Success van 30 Januari tot 16 Maart 1951 en zijn negende zitting te Flushing Meadows, van 5 Juni tot 30 Juli 1951. België werd op deze beide zittingen vertegenwoordigd door de h. Pierre Ryckmans, Ere-Gouverneur-generaal van Kongo.

Hierna volgt een kort overzicht van de voornaamste kwesties die onderzocht werden :

I. — Bespreking der jaarverslagen.

De Raad besprak de jaarverslagen die over de gebieden van de Grote Oceaan en over de Afrikaanse trustgebieden werden ingediend. Tijdens de negende zitting kwam daarbij nog het onder Italiaans trustschap staand Somaliland, nadat de Algemene Vergadering het trustschapsakkoord betreffende dit gebied had goedgekeurd.

Met betrekking tot Ruanda-Urundi, nam de Raad inzonderheid onderstaande aanbevelingen aan :

A. Algemeenheden.

De Raad overschouwde de moeilijke problemen waarvoor de Beherende Overheid komt te staan, drukte de mening uit dat er, gedurende de twee jaren waarover de verslagen lopen, op alle gebieden een aanhoudende vooruitgang was verwezenlijkt, en gaf uiting aan zijn hoop dat er in de toekomst een vluggere vooruitgang zal verwezenlijkt worden.

*B. Progrès politique.**Elections.*

Se référant aux expériences électorales qui furent tentées, le Conseil exprima l'espoir que les obstacles qui avaient empêché le succès des élections antérieures seraient surmontés et qu'il pourrait être procédé à d'autres élections dans les centres extra-coutumiers.

Unions administratives.

Le Conseil exprima l'espoir que l'autorité administrante informerait le Comité des Unions administratives de toute modification législative affectant l'union administrative entre le Ruanda-Urundi et le Congo belge.

Le Conseil constata subsidiairement que les sauvegardes énumérées dans les résolutions relatives aux Unions administratives étaient respectées en ce qui concerne l'accès aux informations, le maintien des frontières actuelles, et le rapport existant entre le revenu du territoire et les dépenses de caractère administratif et social.

Pouvoirs législatifs.

Le Conseil recommanda que l'administration poursuive l'étude des possibilités de développement du Conseil du vice-gouvernement général en vue de lui déléguer ultérieurement certains pouvoirs législatifs.

Administration.

Le Conseil recommanda une augmentation des possibilités fournies à des indigènes qualifiés d'avoir accès aux rangs supérieurs du service administratif européen.

C. Progrès économiques.

Le Conseil nota avec approbation les mesures prises par l'Autorité administrante pour augmenter et diversifier la production en vue de l'exportation, ainsi que pour appliquer des méthodes scientifiques aux programmes de conservation des ressources et d'expansion de la production.

Plan décennal.

Le Conseil exprima l'espoir que le plan décennal serait bientôt formulé et adopté et qu'il soulignerait particulièrement l'augmentation de la population indigène dans la vie économique du territoire.

D. Progrès social.

Le Conseil nota que l'Autorité administrante avait décidé la suppression des châtiments corporels comme sanction pénale prononcée par les Tribunaux indigènes,

*B. Politieke vooruitgang.**Verkiezingen.*

Met verwijzing naar de gedane verkiezingsexperimenten, drukte de Raad de hoop uit dat de moeilijkheden die het succes van de vroegere verkiezingen in de weg stonden, zouden overwonnen worden en dat er andere verkiezingen zouden kunnen gehouden worden in centra zonder gewoonterecht.

Administratieve Unies.

De Raad drukte de hoop uit dat de beherende overheid het Comité voor Administratieve Unies op de hoogte zou brengen van elke wijziging in de wetgeving die invloed heeft op de administratieve unie tussen Ruanda-Urundi en Belgisch-Kongo.

De Raad merkte in de tweede plaats op dat de waarborgen vervat in de resoluties betreffende de Administratieve Unies, geëerbiedigd werden wat betreft het verstrekken van inlichtingen, de handhaving der huidige grenzen en de verhouding tussen de inkomsten van het gebied en de uitgaven van bestuurlijke en sociale aard.

Wetgevende machten.

De Raad heeft aanbevolen dat het bestuur verder zou onderzoeken of het mogelijk is de Raad van het vice-gouvernement-generaal uit te breiden ten einde aan die Raad later zekere wetgevende machten over te dragen.

Bestuur.

De Raad heeft aanbevolen dat voor bekwame inlanders meer mogelijkheden zouden geschapen worden om toegang te verkrijgen tot de hogere rangen van de Europese administratieve dienst.

C. Economische vooruitgang.

De Raad nam goedkeurend notitie van de maatregelen die de Beherende Overheid genomen heeft om, met het oog op de uitvoer, de productie te verhogen en er afwisseling in te brengen, zomede om wetenschappelijke methodes toe te passen op de programma's tot instandhouding van de hulpbronnen en tot uitbreiding van de productie.

Tienjarenplan.

De Raad drukte de hoop uit dat het tienjarenplan weldra vaste vorm zou krijgen en aangenomen worden en dat het plan in het bijzonder zou gericht zijn op een verhoging van het aandeel der inlandse bevolking in het economisch leven van het gebied.

D. Sociale vooruitgang.

De Raad nam er notitie van dat de Beherende Overheid besloten had de lijfstraffen op te heffen als straf die door de inlandse rechtbanken kan uitgespro-

observa cependant qu'une sanction réduite à quatre coups de fouet reste applicable dans le territoire à titre de sanction disciplinaire dans les prisons, et recommanda à l'Autorité administrante l'abolition immédiate des châtiments corporels.

E. Progrès de l'éducation.

Le Conseil félicita l'Autorité administrante de l'augmentation des allocations budgétaires en matière d'éducation. Il formula quelques recommandations, notamment au sujet de l'établissement d'écoles laïques, primaires, préparant à l'enseignement secondaire, l'octroi de bourses pour l'enseignement secondaire et supérieur, la formation des instituteurs et l'éducation des filles.

Modification aux règles de procédure.

Le Conseil de Tutelle adopta des règles de procédure accordant au Gouvernement italien le droit de désigner un Représentant qui serait présent à toutes les sessions du Conseil auxquelles il participerait sans droit de vote, et permettant à ce Représentant de proposer des résolutions sur les questions se rapportant spécifiquement à la Somalie et sur celles que soulèvent les questions générales relatives au fonctionnement du système de tutelle.

Enseignement des buts et principes des Nations Unies aux populations des Territoires sous tutelle.

Le Conseil prit note de la suite donnée aux résolutions antérieures adoptées dans ce domaine ; il décida qu'il serait donné pour instruction aux missions de visite de prendre les contacts nécessaires pour assurer la distribution des documents contenant des informations relatives aux Nations Unies.

Relations avec le Conseil économique et social et les agences spécialisées.

Le Conseil prit note d'une série de résolutions tendant à assurer une meilleure coordination avec l'activité du Conseil économique et social et des agences spécialisées, telles que l'UNESCO et l'Organisation Internationale du Travail.

Procédure générale du Conseil de Tutelle.

Le Conseil examina les recommandations formulées par l'Assemblée, et invita les Autorités administrantes à tenir compte de son désir d'examiner les rapports annuels aussitôt que possible après la clôture de chaque exercice ; il recommanda aux Autorités administrantes de s'efforcer de transmettre au Secrétaire Général les rapports relatifs aux territoires sous tutelle d'Afrique pour l'année 1951, au plus tard le 15 mai 1952. Le Conseil réexamina l'organisation et le fonctionnement des missions de visite. En 1950, une mission com-

ken worden, merkte evenwel op dat een verminderde straf van 4 zweepslagen als tuchtstraf in de gevangenissen van het grondgebied van toepassing blijft en verstrekke aan de Beherende Overheid de aanbeveling de lijfstraffen onmiddellijk af te schaffen.

E. Vooruitgang van het Onderwijs.

De Raad wenste de Beherende Overheid geluk voor het opvoeren van de begrotingspost in zake onderwijs. Hij verstrekke enkele aanbevelingen, inzonderheid met betrekking tot de oprichting van neutrale lagere scholen als voorbereiding tot het middelbaar onderwijs, het toekennen van beurzen voor het middelbaar en hoger onderwijs, de opleiding van onderwijzers en de opvoeding van de meisjes.

Wijzigingen aan de procedure-voorschriften.

De Trustraad nam procedure-voorschriften aan, waarbij aan de Italiaanse Regering het recht wordt verleend een vertegenwoordiger aan te wijzen die aanwezig zou zijn op alle zittingen van de Raad, zonder stemgerechtigd te zijn ; hij zou resoluties mogen voorstellen over de aangelegenheden die specifiek op Somaliland betrekking hebben, alsmede over problemen die oprijzen in verband met de algemene kwesties betreffende de werking van het truststelsel.

Bekendmaking van de doeleinden en principes der Verenigde Naties aan de bevolking der trustgebieden.

De Raad nam notitie van het gevolg dat aan vroegere te dezer zake aangenomen resoluties werd gegeven ; hij besliste dat aan de inspectie-zendingen richtlijnen zouden verstrekt worden om het nodige contact te leggen ten einde te zorgen voor de verspreiding van documenten met inlichtingen betreffende de Verenigde Naties.

Betrekkingen met de Economische en Sociale Raad en met de Gespecialiseerde Instellingen.

De Raad nam notitie van een reeks resoluties die tot doel hebben een betere coördinatie tot stand te brengen met de bedrijvigheid van de Economische en Sociale Raad en van de Gespecialiseerde Instellingen zoals de UNESCO en de Internationale Arbeidsorganisatie.

Algemene Procedure van de Trustraad.

De Raad onderzocht de door de Vergadering verstrekte aanbevelingen en richtte tot de Beherende Overheden het verzoek rekening te houden met zijn wens de jaarverslagen zohaat mogelijk na de sluiting van ieder dienstjaar te bespreken ; hij beval aan de Beherende Overheden aan te trachten de verslagen betreffende de Afrikaanse trustgebieden voor het jaar 1951, ten laatste op 15 Mei 1952 aan de Secretaris generaal over te maken. De Raad besprak opnieuw de organisatie en de werking van de inspectie-zendingen

posée de représentants du Royaume-Uni, de la Chine, de la France et des Philippines, visita les territoires sous tutelle du Pacifique. En 1951, une mission composée de représentants de la République dominicaine, de la Nouvelle-Zélande, de la Thaïlande (Siam) et des Etats-Unis, visita les territoires sous tutelle africains, y compris la Somalie, sous tutelle italienne. Le Conseil décida notamment de rédiger à l'intention des missions de visite, une déclaration expliquant aux habitants du territoire le but de ces visites.

Examen des pétitions.

Le Conseil de Tutelle examina une résolution de l'Assemblée relative à la procédure en matière de pétition. Devant l'insistance des Membres administrants du Conseil, l'examen d'une proposition tendant à permettre au Comité des pétitions de se réunir en dehors des sessions du Conseil fut reporté à la session de 1952.

LES INSTITUTIONS SPECIALISEES DES NATIONS UNIES.

A. Organisation Internationale du Travail (O.I.T.).

1. LES ACTIVITES.

La Conférence Générale de l'Organisation Internationale du Travail a tenu sa trente-troisième session à Genève, du 7 juin au 1^{er} juillet 1950.

La Conférence a adopté une Recommandation (n° 88) concernant la formation professionnelle des adultes, y compris les invalides.

La trente-quatrième session de la Conférence Générale s'est également tenue à Genève, du 6 au 30 juin 1951.

Elle a adopté deux conventions qui portent à 100 le nombre total de conventions adoptées par la Conférence depuis l'origine de l'O.I.T. Ces conventions concernent, l'une la fixation des salaires minima dans l'agriculture (C. n° 99), l'autre, l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale (C. n° 100).

La Conférence a également adopté les Recommandations suivantes :

- Recommandation n° 89, concernant la fixation des salaires minima dans l'agriculture ;
- Recommandation n° 90, concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre féminine et la main-d'œuvre masculine pour un travail égal ;
- Recommandation n° 91, concernant les conventions collectives ;
- Recommandation n° 92, concernant la conciliation et l'arbitrage volontaires.

In 1950 bezocht een missie, bestaande uit vertegenwoordigers van het Verenigd Koninkrijk, China, Frankrijk en de Philippijnen, de trustgebieden van de Grote Oceaan. In 1951 bezocht een missie, bestaande uit vertegenwoordigers van de Dominicaanse Republiek, Nieuw-Zeeland, Thailand (Siam) en de Verenigde Staten, de Afrikaanse trustgebieden, met inbegrip van het onder Italiaans trustschap staande Somaliland. De Raad besliste ondermeer ten behoeve van de inspectiezendingen een verklaring op te maken, waarbij aan de bewoners van het bezocht gebied het doel van die bezoeken wordt uiteengezet.

Onderzoek van petitities.

De Trustraad onderzocht een resolutie van de Vergadering met betrekking tot de in zake verzoekschriften te volgen procedure. Op het aandrigen van de Beherende Leden van de Raad, werd het onderzoek van een voorstel dat er op gericht is het Petitie-Comité toe te staan buiten de zittingen van de Raad te vergaderen, naar de zitting van 1952 verschoven.

DE GESPECIALISEERDE INSTELLINGEN DER VERENIGDE NATIES.

A. Internationale Arbeidsorganisatie (I.A.O.).

I. WERKZAAMHEDEN.

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie heeft, van 7 Juni tot 1 Juli 1950, te Genève, haar drie en dertigste zitting gehouden.

De Conferentie heeft een aanbeveling (n° 88) aangenomen betreffende de vakopleiding van de volwassenen, onder wie ook de invaliden.

De vier en dertigste zitting van de Algemene Conferentie werd insgelijks gehouden te Genève, van 6 tot 30 Juni 1951.

Zij heeft twee overeenkomsten aangenomen waardoor het totaal aantal der door de Conferentie sedert het ontstaan van de I.A.O. aangenomen overeenkomsten op 100 wordt gebracht. Deze overeenkomsten handelen respectievelijk over de vaststelling van minimumlonen in de landbouw (O. n° 99) en over de gelijkheid in bezoldiging van mannelijke en vrouwelijke arbeidskrachten voor werk van gelijke waarde (O. n° 100).

De Conferentie heeft insgelijks de volgende Aanbevelingen aangenomen :

- Aanbeveling n° 89, betreffende de vaststelling van minimumlonen in de landbouw ;
- Aanbeveling n° 90, betreffende de gelijkheid in bezoldiging van mannelijke en vrouwelijke arbeidskrachten voor werk van gelijke waarde ;
- Aanbeveling n° 91, betreffende de collectieve overeenkomsten ;
- Aanbeveling n° 92, betreffende de vrijwillige verzoening en arbitrage.

Le Conseil d'administration, organe exécutif de l'Organisation Internationale du Travail, a tenu ses quatre réunions traditionnelles en 1950 et s'est jusqu'à présent réuni trois fois en 1951. Le Conseil se compose de huit membres gouvernementaux élus, parmi lesquels figure la Belgique, de huit membres employeurs et de huit membres travailleurs.

La trente-quatrième session de la Conférence a procédé au renouvellement du Conseil, conformément aux dispositions de la Constitution de l'O.I.T. La Belgique a été réélue en qualité de Membre gouvernemental.

M. Troclet, Président sortant, a été remplacé par M. Ramadier, délégué gouvernemental français, ancien Président du Conseil français.

Les réunions suivantes auxquelles la Belgique était représentée par une délégation tripartite (gouvernementaux, travailleurs, employeurs) ou gouvernementale ont été convoquées dans le cours de la période envisagée :

Commissions d'industrie :

Deuxième session de la Commission des Industries chimiques, Genève, 11-22 avril 1950.

Troisième session de la Commission des Industries Textiles, Lyon, 28 novembre-9 décembre 1950.

Première session de la Commission du Travail dans les plantations, Indonésie, 4-16 décembre 1950.

Troisième session de la Commission du Bâtiment, du Génie Civil et des Travaux Publics, Genève, 12-23 février 1951.

Quatrième session de la Commission de l'Industrie Charbonnière, Genève, 7-19 mai 1951.

Conférence préliminaire sur les Migrations, Genève, 25 avril-9 mai 1950.

Conférence sur les Migrations, Naples, 2-16 octobre 1951.

Deuxième réunion européenne d'experts en matière de formation des cadres et agents de maîtrise, Genève, 12-17 mars 1951.

Réunion d'experts sur le Statut et les Conditions d'emploi des gens de maison, Genève, 2-6 juillet 1951.

Réunion d'experts sur les systèmes de salaire au rendement, Genève, 10-20 avril 1951.

II. LA BELGIQUE ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL.

La Belgique participe activement aux différentes réunions de l'Organisation Internationale du Travail. Signalons qu'au Conseil d'administration, la Belgique a été l'un des membres à réclamer le plus énergiquement l'instauration d'un système de consultation offi-

De Raad van Beheer, uitvoerend orgaan van de Internationale Arbeidsorganisatie, heeft in 1950 zijn vier traditionele vergaderingen gehouden en is in 1951 tot nu toe driemaal bijeengekomen. De Raad bestaat uit 8 verkozen regeringsleden, waaronder België, 8 werkgeversleden en 8 werknemersleden.

De vier en dertigste zitting van de Conferentie is, overeenkomstig de bepalingen van het I.A.O.-Statuut, overgegaan tot de hernieuwing van de Raad. België werd als Regeringslid herkozen.

De h. Troclet, uittredend voorzitter, werd vervangen door de h. Ramadier, Frans regeringsafgevaardigde, gewezen Voorzitter van de Franse Raad.

De volgende vergaderingen, waarop België door een driedelige (regering, werknemers, werkgevers) of regeringsafvaardiging was vertegenwoordigd, werden in de loop van de beoogde periode bijeengeroepen :

Nijverheidscommissies :

Tweede zitting van de Commissie voor de Scheikundige Nijverheid, Genève, 11-12 April 1950.

Derde zitting van de Commissie voor de Textielnijverheid, Lyon, 28 November-9 December 1950.

Eerste zitting van de Commissie voor de Arbeid in de Plantages, Indonesië, 4-16 December 1950.

Derde zitting van de Commissie voor Bouwwerken, Burgerlijke Bouwkunde en Openbare Werken, Genève, 12-23 Februari 1951.

Vierde zitting van de Commissie voor de Steenkolen nijverheid, Genève, 7-19 Mei 1951.

Vorbereidende Conferentie over de Migratie, Genève, 25 April-9 Mei 1950.

Conferentie over de Migratie, Napels, 2-16 October 1951.

Tweede Europese vergadering van deskundigen over de opleiding van kader- en meesterpersoneel, Genève, 12-17 Maart 1951.

Vergadering van deskundigen over het Statuut en de Tewerkstellingsvoorwaarden van huispersoneel, Genève, 2-6 Juli 1951.

Vergadering van deskundigen over de stelsels van loon naar prestatie, Genève, 10-20 April 1951.

II. BELGIE EN DE INTERNATIONALE ARBEIDS-ORGANISATIE.

België neemt actief deel aan de verschillende vergaderingen van de Internationale Arbeidsorganisatie. Er zij op gewezen dat in de Raad van Beheer België een der energiekste voorstanders was van de invoering van een stelsel van officiële raadpleging tussen de I.A.O.

cielle entre l'O.I.T. et le Conseil de l'Europe. Elle s'efforce de donner suite aux textes internationaux adoptés.

C'est ainsi qu'au cours de l'année 1950-1951, le Gouvernement a déposé sur le Bureau du Parlement des projets de loi portant approbation des Conventions suivantes :

- Convention n° 62, concernant les prescriptions de sécurité dans l'industrie du bâtiment ;
- Convention n° 68, concernant l'alimentation et le service de table à bord des navires ;
- Convention n° 69, concernant le diplôme de capacité professionnelle des cuisiniers de navire ;
- Convention n° 73, concernant l'examen médical des gens de mer ;
- Convention n° 74, concernant les certificats de capacité de matelot qualifié ;
- Convention n° 87, concernant la liberté syndicale et la protection du droit syndical ;
- Convention n° 89, concernant le travail de nuit des femmes occupées dans l'industrie.

D'autre part, le Gouvernement s'est efforcé de donner suite aux nombreuses résolutions adoptées par les Commissions internationales d'industrie en soumettant les principales d'entre elles aux Commissions Paritaires compétentes.

B. Organisation Internationale pour les Réfugiés (O.I.R.).

I. Activités.

L'Organisation est arrivée dans sa période de liquidation ; elle doit cesser son activité le 31 décembre 1951. Quelques derniers transports de réfugiés auront toutefois encore lieu au cours des deux premiers mois de 1952. L'Organisation aura alors accompli l'œuvre humanitaire la plus vaste, la plus complexe qui ait jamais été confiée à un organisme international et aura répondu presque entièrement à la tâche pour laquelle elle a été créée.

Elle aura, sous une forme ou l'autre, assisté plus d'un million cinq cent septante mille réfugiés ; elle en aura transporté un million vers de nouveaux foyers situés dans cent et trois pays d'accueil et aidé près de quatre-vingt mille personnes à regagner leur pays d'origine.

Le problème des réfugiés n'est cependant pas encore complètement résolu car, d'une part, il y aura des réfugiés — quelque cinquante-quatre mille — ressortissant au mandat de l'O.I.R. et pour lesquels celle-ci n'aura pas trouvé, au cours de son existence, des possibilités de réinstallation ; il y aura, d'autre part, les « Hard Core Cases » (vieillards, infirmes,

en de Raad van Europa. België spant zich in om aan de aangenomen internationale teksten gevolg te geven.

Zo komt het dat, in de loop van het jaar 1950-1951, de Regering op het Bureau van het Parlement wetsontwerpen tot goedkeuring van de volgende Overeenkomsten heeft nedergelegd :

- Overeenkomst n° 62, betreffende de veiligheidsvoorschriften in het bouwbedrijf ;
- Overeenkomst n° 68, betreffende de voeding en de tafelbediening aan boord van schepen ;
- Overeenkomst n° 69, betreffende het diploma van beroepsbekwaamheid van scheepskoks ;
- Overeenkomst n° 73, betreffende het geneeskundig onderzoek van zeelieden ;
- Overeenkomst n° 74, betreffende de bekwaamheidsgetuigschriften van geschoold matroos ;
- Overeenkomst n° 87, betreffende de syndicale vrijheid en de bescherming van het syndicaal recht ;
- Overeenkomst n° 89, betreffende de nachtarbeid van vrouwen in de nijverheid.

Anderzijds heeft de Regering zich ingespannen om gevolg te geven aan de talrijke door de internationale nijverheidscommissies aangenomen resoluties, door de voornaamste er van aan de bevoegde paritaire commissies voor te leggen.

B. Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen (I.O.V.).

I. Werkzaamheden.

De Organisatie bevindt zich thans in haar liquidatie-periode ; op 31 December 1951 moet zij haar bedrijvigheid stopzetten. Tijdens de eerste twee maanden van 1952, zullen er evenwel nog enkele laatste transporten van vluchtelingen plaats hebben. Alsdan zal de Organisatie het grootste en meest complexe humanitaire werk verwezenlijkt hebben dat ooit aan een internationaal organisme werd opgedragen, en zal ze bijna volledig beantwoord hebben aan het doel waarvoor ze werd opgericht.

Zij zal alsdan, onder de ene of andere vorm, aan meer dan één miljoen vijfhonderd zeventig duizend vluchtelingen hulp verleend, één miljoen vluchtelingen naar nieuwe haardsteden in honderd dertien verschillende opnemende landen vervoerd en nagenoeg tachtig duizend personen bij de terugkeer naar hun land van herkomst geholpen hebben.

Het vluchtelingenvraagstuk heeft evenwel nog geen volledige oplossing gekregen, want eensdeels blijven er nog ongeveer vier en vijftig duizend vluchtelingen over die onder het mandaat van de I.O.V. vallen en voor wie de I.O.V. tijdens haar bestaan geen nieuwe vestigingsmogelijkheid heeft gevonden, en anderdeels zijn er de « Hard Core Cases » (oude lieden, gebrek-

malades incurables, enfants anormaux), qui n'auront pu trouver un pays d'hospitalisation; leur nombre sera heureusement réduit à moins de cinq cents. Il y aura également et surtout l'important groupe des néo-réfugiés, c'est-à-dire ceux qui ont quitté leur pays d'origine au cours de ces dernières années et qui n'ont pas bénéficié de l'entretien matériel de l'Organisation, de même que ceux qui continuent à arriver dans les zones d'opération de l'O.I.R., à la cadence de quinze cents et à deux mille par mois. Cet afflux se fait sentir non seulement en Allemagne, en Autriche, en Italie, à Trieste, en Grèce, en Turquie, mais aussi dans presque tous les pays d'Europe Occidentale qui, par tradition, sont des pays d'asile pour les réfugiés politiques.

Beaucoup de réfugiés de ces diverses catégories devront continuer à recevoir une assistance internationale sous une forme ou une autre, tant pour des raisons humanitaires que pour des motifs de stabilité économique et politique.

Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés devra prendre, dans la mesure de ses moyens, la tâche de l'O.I.R.

Le Service International des Recherches, précédemment organisme de l'O.I.R. et qui a procuré à divers pays, dont la Belgique, une documentation si importante quant aux personnes disparues pendant la guerre, a dû fortement réduire son activité; il a été en avril 1951, rattaché, à titre provisoire, à la Commission Alliée.

II. Participation de la Belgique à l'O.I.R.

La Belgique a continué à collaborer à l'œuvre de l'O.I.R. et a pris diverses mesures en vue de la fin de l'activité de cette Organisation.

C'est ainsi qu'elle a repris entièrement à sa charge l'assistance pécuniaire aux réfugiés indigents; d'autre part, le Ministère de l'Instruction Publique a inscrit à son budget un crédit de quatre millions cinq cent mille francs pour aider les étudiants réfugiés qui, jusqu'à présent, étaient secourus par l'O.I.R.

Citons aussi les œuvres belges, le Sours International Caritas Catholica, l'Entr'Aide Familiale, l'Entr'Aide Socialiste et l'Aide aux Israélites, victimes de la guerre, qui se sont chargées de l'hospitalisation et de l'entretien de vieillards et d'enfants infirmes ou anormaux. Quelque quatre cents de ces malheureux, dont deux cent cinquante vieillards et cent cinquante enfants anormaux auront ainsi leur avenir assuré en Belgique.

Les autorités belges ont facilité l'accomplissement de cette œuvre charitable.

* * *

kellijken, ongeneeslijke zieken, abnormale kinderen), die in geen enkel land konden ondergebracht worden; hun aantal zal gelukkig geen vijfhonderd meer bedragen. Daar komt dan insgelijks en vooral nog bij de omvangrijke groep nieuwe vluchtelingen, d.w.z. diegenen die tijdens de jongste jaren hun land van herkomst hebben verlaten en van de Organisatie geen materiële hulp ontvangen hebben, zomede zij die in het actie-gebied van de I.O.V. in een rythme van vijftienhonderd tot twee duizend per maand blijven toevloeien. Deze stroom is niet alleen merkbaar in Duitsland, Oostenrijk, Italië, Triëste, Griekenland en Turkijë, maar ook in bijna alle Westeuropese landen, die voor de politieke vluchtelingen traditionele toevluchtsoorden vormen.

Voor velen van deze verschillende categorieën vluchtelingen zal internationale hulp onder de ene of andere vorm onontbeerlijk blijven, zowel om humanitaire redenen als om redenen van economische en politieke stabiliteit.

In de mate dat zijn middelen hem daartoe in staat stellen, zal de Hoge U.N.O.-Commissaris voor de Vluchtelingen de taak van de I.O.V. moeten overnemen.

De Internationale Opsporingsdienst, voormalig organisme van de I.O.V., die aan verschillende landen, waaronder België, een zeer uitgebreide documentatie over oorlogsvermisten heeft bezorgd, heeft zijn bedrijvigheid aanzienlijk moeten inkrimpen; in April 1951 werd hij voorlopig aan de Geallieerde Commissie toegevoegd.

II. Aandeel van België in de I.O.V.

België is verder zijn medewerking blijven verlenen aan de verwezenlijkingen van de I.O.V. en heeft verschillende maatregelen genomen in verband met het einde van de bedrijvigheid van deze Organisatie.

Zo heeft België de geldelijke hulpverlening aan behoeftige vluchtelingen helemaal voor zijn rekening genomen; anderzijds heeft het Ministerie van Openbaar Onderwijs op zijn begroting een krediet van vier miljoen vijfhonderd duizend frank uitgetrokken, dat bestemd is voor de vluchtelingen-studenten die tot nu toe door de I.O.V. gesteund werden.

Een vermelding verdienen ook de Belgische werken, de Internationale Caritas Catholica Hulp, de Familiale Onderlinge Hulp, de Socialistische Onderlinge Hulp en de Hulp aan Israëlietische Oorlogsslachtoffers, die de hospitalisatie en de verzorging van ouderlingen en gebrekkelijke of abnormale kinderen op zich genomen hebben. Een vierhonderdtal van deze ongelukigen, namelijk tweehonderd vijftig ouderlingen en honderd vijftig abnormale kinderen, zien aldus hun toekomst in België verzekerd.

De Belgische overheden hebben het volbrengen van dit liefdadig werk vergemakkelijkt.

* * *

Haut Commissariat pour les Réfugiés.

Le mandat du Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés, arrêté par l'Assemblée Générale de l'O.N.U. en sa cinquième session (325^e séance — décembre 1950) consiste, en ordre principal, à assurer la protection internationale des réfugiés qui relèvent de son mandat et à poursuivre la conclusion et la ratification de conventions internationales destinées à protéger les réfugiés. Ses fonctions ont commencé le 1^{er} janvier 1951. Les premiers mois de son activité ont été consacrés à l'organisation de ses services et à des études relatives à la situation des réfugiés dans les diverses parties du monde.

Le Gouvernement belge a insisté pour qu'une délégation du Haut Commissariat soit établie en Belgique, désirant assurer une protection internationale aux réfugiés se trouvant sur son territoire.

Au cours de sa dernière session qui s'est ouverte fin juillet dernier à Genève, le Conseil Economique et Social a, d'une part, voté une résolution tendant à faire accorder au Commissaire pour les Nations Unies, un budget suffisant pour lui permettre de faire face à sa tâche; d'autre part, décidé la création d'un Comité Consultatif chargé d'aider et de conseiller le Haut Commissaire dans l'accomplissement de sa mission. La Belgique a été invitée à faire partie de ce Comité.

Signalons, en terminant, qu'une Convention internationale sur le Statut des Réfugiés a été signée à Genève le 20 juillet 1951, par quatorze Gouvernements, dont le Gouvernement belge. Cette Convention sera soumise incessamment à l'approbation des Pouvoirs Législatifs.

C. Commission Intérimaire de l'Organisation Internationale du Commerce (ICITO).

L'ICITO (Interim Commission of International Trade Organisation) assure le Secrétariat des Conférences des Parties contractantes à l'Accord général sur les Tarifs douaniers et le Commerce. Il a préparé et organisé la Conférence tarifaire de Torquay, qui s'est tenue du 25 septembre 1950 au 19 avril 1951 et au cours de laquelle 147 nouveaux accords tarifaires bilatéraux ont été conclus entre Parties Contractantes à l'Accord général. A la même conférence, 70 accords relatifs à des modifications de concessions tarifaires faites antérieurement, ont été conclus. La Conférence de Torquay a permis l'accession à l'Accord général de sept nouveaux Etats : République Fédérale allemande, Autriche, Corée, Pérou, Philippines, Turquie, Uruguay, portant ainsi à 38 le nombre des Parties Contractantes.

Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen.

Het mandaat van de Hoge U.N.O.-Commissaris voor de Vluchtelingen, ingesteld door de Algemene U.N.O.-Vergadering in haar vijfde zitting (325^e vergadering — December 1950), bestaat er voornamelijk in te zorgen voor de internationale bescherming van de vluchtelingen voor wie het mandaat geldt, en voort te gaan met het afsluiten en bekrachtigen van internationale overeenkomsten tot bescherming van de vluchtelingen. Het Commissariaat heeft zijn werkzaamheden op 1 Januari 1951 aangevat. De eerste maanden van zijn bedrijvigheid werden besteed aan de inrichting van zijn diensten en aan studies met betrekking tot de toestand der vluchtelingen in de verschillende delen van de wereld.

De Belgische Regering, die aan de vluchtelingen op haar grondgebied een internationale bescherming wenst te geven, heeft er op aangedrongen dat een afvaardiging van het Hoog Commissariaat in België zou gevestigd worden.

Tijdens zijn jongste zitting, die einde Juli jl. te Genève werd geopend, heeft de Economische en Sociale Raad eensdeels een resolutie goedgekeurd die beoogt aan de U.N.O.-Commissaris een krediet te doen verlenen dat hem in staat moet stellen zijn opdracht uit te voeren, en, anderdeels, besloten tot de oprichting van een Comité van Advies dat de Hoge Commissaris in het volbrengen van zijn taak moet bijstaan en adviseren. België werd verzocht deel uit maken van dit Comité.

Stippen wij ten slotte aan dat veertien Regeringen, waaronder de Belgische, op 28 Juli 1951 te Genève een Internationale Overeenkomst betreffende het Vluchtelingenstatuut hebben ondertekend. Deze Overeenkomst zal eerlang ter goedkeuring aan de Wetgevende Macht worden voorgelegd.

C. Interim-Commissie voor de Internationale Handelsorganisatie (ICITO).

De ICITO (Interim Commission of International Trade Organisation) neemt het Secretariaat waar van de Conferenties der Verdragsluitende Partijen bij het Algemeen Akkoord betreffende Douanetarieven en Handel. Zij heeft de Tarieven-Conferentie van Torquay voorbereid en belegd, welke van 25 September 1950 tot 19 April 1951 gehouden werd en tijdens welke 147 nieuwe bilaterale tariefakkoorden tussen de Verdragsluitende Partijen bij het Algemeen Akkoord afgesloten waren. Op dezelfde conferentie werden 70 akkoorden afgesloten betreffende wijzigingen in vroeger gedane tariefconcessies. De Conferentie van Torquay heeft de toetreding tot het Algemeen Akkoord mogelijk gemaakt van zeven nieuwe Staten-Leden : de Duitse Bondsrepubliek, Oostenrijk, Korea, Peru, de Philippijnen, Turkijë, Uruguay, zodat het aantal der Verdragsluitende Partijen thans 38 bedraagt.

L'ICITO a procédé à la codification et à la publication des listes de concessions tarifaires faites aux trois Conférences de Genève, d'Annecy et de Torquay.

Enfin, l'ICITO a préparé et organisé la cinquième session des Parties Contractantes qui s'est tenue à Torquay en novembre et décembre 1950 et la sixième session qui s'est tenue à Genève en septembre et octobre 1951. De plus, à la suite d'une initiative de Benelux, les Parties Contractantes ont tenu une session extraordinaire à Torquay au début d'avril 1951, en vue de créer un groupe de travail chargé d'étudier les moyens d'arriver à une réduction des disparités entre les niveaux des tarifs douaniers européens.

Au cours de leurs sessions ordinaires, les Parties Contractantes ont examiné de nombreuses questions rentrant dans le cadre de l'Accord Général et notamment la comptabilité de certaines mesures prises dans le domaine du commerce international par des Parties Contractantes, avec les stipulations de l'Accord Général.

Etant donné le rôle très important et sans cesse croissant de l'ICITO, une extension des services de celui-ci est envisagée pour l'avenir, par les Parties Contractantes à l'Accord Général.

D. Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI).

Dans le domaine de la navigation aérienne, l'OACI a mis au point, après cinq ans de travail, des « Standards et Pratiques recommandées » destinés à uniformiser ou normaliser les installations aéronautiques, les règlements et méthodes de contrôle de la circulation aérienne, l'échange des informations météorologiques de telle façon que les vols internationaux puissent être effectués avec sécurité et régularité. Ces dispositions, qui forment les 13 annexes techniques à la Convention de Chicago, sont entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1950 et ce qui concerne les dix premières annexes, et à différentes périodes de l'année 1951, pour les trois dernières.

De plus, des accords régionaux conclus au sein de l'OACI assurent le maintien de treize stations météorologiques dans l'Atlantique Nord et au Groenland, ainsi que le financement de stations LORAN (aide radio à la navigation à grande distance) en Islande et aux Iles Féroë.

En ce qui concerne les questions économiques, l'Organisation s'efforce toujours d'aboutir à la conclusion d'un accord multilatéral acceptable pour tous les Etats et réglant l'échange des droits commerciaux. Ses efforts n'ont toutefois pas encore abouti et ces

De ICITO heeft de codificatie en de publicatie tot stand gebracht van de lijsten van tariefconcessies welke op de drie Conferenties van Genève, Annecy en Torquay gedaan werden.

Tenslotte heeft de ICITO de vijfde zitting van de Verdragsluitende Partijen, die in November en December 1950 te Torquay plaats had, evenals de zesde zitting, in September en October 1951 te Genève, voorbereid en ingericht. Bovendien hebben de Verdragsluitende Partijen, naar aanleiding van een initiatief van Benelux, begin April 1951 te Torquay een buitengewone zitting gehouden, met het oog op het tot stand komen van een werkgroep die belast zou worden met het onderzoek van de maatregelen, welke de grote verscheidenheid der Europese toltarieven zouden verminderen.

Tijdens hun gewone zittingen hebben de Verdragsluitende Partijen talrijke kwesties bestudeerd die tot het bestek van het Algemeen Akkoord behoren; inzonderheid in hoeverre sommige maatregelen, welke door de Verdragsluitende Partijen op internationaal handelsgebied werden getroffen, verenigbaar zijn met de bepalingen van het Algemeen Akkoord.

Gelet op de zo voorname en steeds groter wordende taak van de ICITO, overwegen de Verdragsluitende Partijen bij het Algemeen Akkoord voor de toekomst een uitbreiding van haar diensten.

D. Organisatie voor de Internationale Burgerlijke Luchtvaart.

Wat de luchtvaart betreft, heeft de OIBL, na vijf jaar arbeid, de laatste hand gelegd aan de « Normen en aanbevolen werkwijzen » bestemd om de luchtvaartinstallaties, de luchtverkeersregelen en maatregelen voor de leiding van het luchtverkeer, het uitwisselen van meteorologische gegevens derwijze uniform en normaal te maken, dat de internationale vluchten veilig en regelmatig kunnen geschieden. Deze bepalingen vormen de 13 technische bijlagen bij de Overeenkomst van Chicago, waarvan de tien eerste op 1 Januari 1950 van kracht geworden zijn en de drie laatste op verschillende tijdstippen van het jaar 1951.

Daarenboven verzekeren regionale, in het kader van de OIBL afgesloten akkoorden de instandhouding van dertien weerkundige stations op de Noordelijke Atlantische Oceaan en op Groenland, alsmede de financiering van LORAN-stations (radio-electrische hulp aan de luchtvaart op lange afstand) op IJsland en de Fär Oer-eilanden.

Op het economisch plan spant de Organisatie zich nog steeds in om een door alle Staten aanvaardbaar multilateraal akkoord te doen sluiten, waarbij de onderlinge toekenning van commerciële luchtvaartrechten geregeld wordt. Deze bemoeiingen hebben

échanges se font encore sur la base de conventions bilatérales.

L'OACI a enregistré quelques succès dans le domaine de la levée des entraves à la circulation internationale des voyageurs et des marchandises, dans celui de la poste aérienne et en matière de facilités à accorder par les Gouvernements à l'exploitation aérienne.

B. Union Postale Universelle.

Au cours du mois de juillet 1950 une délégation du Bureau International de la Poste à Berne a pris contact avec l'Administration des Postes à Bruxelles en vue de poser les premiers jalons de l'organisation du 13^e Congrès de l'Union Postale Universelle qui, selon les prévisions, se tiendra du 24 mai au 30 juin 1952, à Bruxelles. Les invitations à ce Congrès ont été adressées aux différents pays membres de l'U.P.U., soit 89, par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce Extérieur.

F. Organisation Météorologique Mondiale (O.M.M.).

Afin de coordonner, d'uniformiser et d'améliorer les activités météorologiques dans le monde et d'encourager l'échange efficace de renseignements météorologiques entre pays dans l'intérêt des diverses activités, un certain nombre d'États ont de commun accord établi l'Organisation Météorologique Mondiale (O.M.M.), par une Convention signée à Washington, le 11 octobre 1947. La Belgique figurait au nombre des signataires. Plus de trente États ayant ratifié la Convention, l'O.M.M. était créée et se substituait ainsi à l'ancienne Organisation Météorologique Internationale, dont la dernière assemblée eut lieu à Paris, du 15 au 17 mai 1951, dans le but de marquer la fin de son activité et transférer ses biens à l'O.M.M. Le premier Congrès de celle-ci suivit immédiatement et se tint à Paris du 19 mars au 28 avril 1951. La Belgique ayant ratifié la Convention et ayant déposé les instruments de ratification, à Washington, le 2 février 1951, y participe d'office.

Une des premières préoccupations du Congrès fut de définir les bases à partir desquelles l'O.M.M. développerait son activité. Ceci se caractérisa par une série de résolutions concernant notamment la détermination de la politique générale et le programme de la première période financière, l'élaboration de Règlements Techniques provisoires, par l'adoption d'un Règlement général, d'un Règlement financier, d'un Règlement du Personnel, par la fixation du chiffre maximum des dépenses en cours de la première période financière, l'établissement d'un fonds de roulement, la fixation

evenwel nog geen resultaat opgeleverd en de toekenningen geschieden nog steeds op basis van bilaterale overeenkomsten.

De OIBL heeft enige successen geboekt op het gebied van de opheffing van hinderpalen inzake het internationaal reizigers- en goederenverkeer langs de luchtweg, op het gebied van de luchtpost en van de faciliteiten door de Regeringen aan de luchtvaart-exploitatie toe te staan.

E. Wereldpostvereniging.

In de loop van Juli 1950 is een afvaardiging van het Internationaal Bureau der Wereldpostvereniging te Bern in contact getreden met het Bestuur der Posten te Brussel om de eerste grondslagen te leggen van het 13^e Congres der Wereldpostvereniging dat, naar voorzien wordt, van 24 Mei tot 30 Juni 1952 te Brussel zal plaats hebben. De uitnodigingen voor dit Congres werden naar de verschillende Statenleden van de wereldpostvereniging gezonden, alles bijeen 89, door toedoen van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel.

F. Wereldorganisatie voor Weerkunde (W.O.W.).

Met het doel de weerkundige werkzaamheden over gans de wereld te ordenen, te uniformiseren en te verbeteren, en een doelmatige uitwisseling van meteorologische inlichtingen op internationaal gebied te bevorderen in het belang van de verschillende menselijke bedrijvigheden, hebben een aantal Staten in gemeen overleg de Wereldorganisatie voor Weerkunde (W.O.W.) opgericht bij een op 11 October 1947 te Washington ondertekende overeenkomst. België was een van de ondertekenende staten. Aangezien meer dan dertig staten de Overeenkomst bekrachtigd hadden, was de oprichting van de W.O.W. een voldongen feit; de nieuwe organisatie kwam aldus de vroegere Internationale Meteorologische Organisatie te vervangen, waarvan de laatste vergadering plaats had te Parijs, van 15 tot 17 Maart 1951, om er het einde van haar activiteit te betekenen en haar vermogens over te dragen aan de W.O.W. Het eerste Congres van laatstgenoemde volgde onmiddellijk hierop te Parijs, van 19 Maart tot 28 April 1951. Aangezien België de Overeenkomst bekrachtigd had en op 2 Februari 1951 te Washington de bekrachtigingsoorkonden had neergelegd, nam het er, krachtens overeenkomst, aan deel.

Een der eerste werkzaamheden van het Congres bestond er in, de grondslagen te leggen, waarop de W.O.W. haar activiteit zou kunnen uitbouwen. Zulks ging gepaard met het nemen van een reeks resoluties, o.m. betreffende de omlijning van de te volgen algemene politiek en het programma van de eerste financiële periode, het opstellen van voorlopige Technische Reglementen, samen met het aannemen van een Algemeen Reglement, van een Financieel Reglement, van een Reglement voor het Personeel, alsook met het vaststellen van een maximum-bedrag voor de uitgaven

des contributions proportionnelles; par l'établissement des Associations Régionales, par la nomination du Secrétaire Général, par le choix du siège du Secrétariat (Genève).

En raison de l'importance de plus en plus grande que présentent les prévisions météorologiques dans l'activité de l'humanité, de nombreux problèmes techniques retinrent longuement l'attention du Congrès, à savoir, notamment: la participation de l'O.M.M. au programme élargi d'assistance technique en vue du développement économique des pays insuffisamment développés; la création d'un Institut Météorologique International; la définition d'un programme relatif à la zone aride; la publication des données météorologiques mondiales; l'élaboration d'un projet d'Atlas de Nuages; l'établissement de Commissions Techniques, etc.

En raison du caractère international de l'activité de l'O.M.M., le Congrès a adopté un projet d'accord avec l'Organisation des Nations Unies aux termes duquel l'O.N.U. reconnaîtrait l'O.M.M. comme l'institution spécialisée chargée de prendre toutes mesures qui pourront être utiles, aux termes de sa Convention, pour atteindre les buts qui y sont énoncés.

Enfin, en raison de la connexion entre différents domaines d'activités, le Congrès a adopté une série de résolutions concernant la définition des relations notamment entre l'O.M.M. et l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale, ainsi qu'avec d'autres institutions spécialisées et organisations internationales (UNESCO, Union Internationale des Télécommunications, etc.).

Le délégué principal intervint à diverses reprises dans les débats, notamment en proposant que le siège du Secrétariat de l'O.M.M. soit Paris, en attirant l'attention sur l'importance des recherches scientifiques, ce qui entraîna finalement l'inscription dans ce sens d'une somme de 10.000 \$ au budget. Le Congrès, fortement divisé sur la question de la composition du Secrétariat, se rallia finalement à une solution de compromis présentée par le délégué principal belge.

G. Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.).

L'activité de l'Organisation Mondiale de la Santé durant l'année 1951 s'est manifestée surtout par la réunion des différents Comités d'Experts, Comités qui ont tous soumis à l'Assemblée Mondiale de la Santé en mai 1951 leurs différents rapports.

van de eerste financiële periode, het vormen van een bedrijfskapitaal, het vaststellen van de verhoudingen der bijdragen in de uitgaven; tenslotte met het oprichten van Gewestelijke Verenigingen, het aanstellen van een Secretaris-Generaal en het aanwijzen van de zetel van het Secretariaat (Genève).

Wegens de steeds groter wordende belangrijkheid van de weervoorspelling voor de menselijke activiteit, hebben talrijke technische kwesties de aandacht van het Congres langdurig gaande gehouden, o.m.: de deelneming van de W.O.W. aan het ruimer opgevat programma van technische hulpverlening met het oog op de economische ontwikkeling van achterlijke gebieden; de oprichting van een Internationaal Meteorologisch Instituut; de vaststelling van een programma met betrekking tot de onvruchtbare streken; de publicatie van meteorologische inlichtingen welke over de ganse wereld verkregen worden; het ontwerpen van een Wolkenatlas; de oprichting van Technische Commissies, enz.

Wegens het internationaal karakter van de activiteit der W.O.W., heeft het Congres, in gemeen overleg met de Organisatie der Verenigde Naties, een ontwerp aangenomen op grond waarvan de O.V.N. de W.O.W. zou erkennen als de gespecialiseerde instelling die tot taak zou hebben alle maatregelen te treffen, welke, krachtens haar Overeenkomst, nuttig kunnen zijn om de daarin gestelde oogmerken te verwezenlijken.

Tenslotte, en zulks wegens het verband tussen verschillende werkterreinen, heeft het Congres een reeks resoluties aangenomen betreffende de vaststelling van de betrekkingen tussen de W.O.W. en de Organisatie voor de Internationale Burgerlijke Luchtvaart b.v., evenals met andere internationale gespecialiseerde instellingen en organisaties (UNESCO, Internationale Vereniging voor de Verreberichtgeving, enz.).

De hoofdafgevaardigde kwam herhaalde malen in de debatten tussenbeide, o.m. waar hij als zetel van het Secretariaat der W.O.W. Parijs voorstelde en waar hij de aandacht vestigde op het belang van de wetenschappelijke navorsingen, wat er toe geleid heeft dat hiervoor tenslotte een som van 10.000 \$ op de begroting ingeschreven werd. Het Congres, dat zeer verdeeld was over de samenstelling van het Secretariaat, betuigde uiteindelijk zijn instemming met een compromis, dat door de Belgische hoofdafgevaardigde was voorgesteld.

G. Wereldorganisatie voor de Gezondheid (W.O.G.).

De activiteit van de Wereldorganisatie voor de Gezondheid gedurende het jaar 1951 was voornamelijk gekenmerkt door de bijeenkomst van de verschillende Comité's van Deskundigen, welke alle in Mei 1951 hun verslagen aan de Wereldvergadering voor de Gezondheid hebben voorgelegd.

Ces rapports ont été examinés d'abord par le Conseil Exécutif et ensuite par l'Assemblée Mondiale de la Santé en mai 1951 et ont tout été approuvés.

Le règlement sanitaire international a été examiné lors d'une session spéciale, à laquelle a assisté une délégation composée de membres des Ministères de la Santé Publique, des Colonies et des Affaires Étrangères. Ce nouveau règlement sanitaire international a été approuvé par la Belgique. La seule réserve qui ait été faite par notre pays concerne uniquement le modèle du certificat de vaccination contre la variole. Ce règlement sanitaire international est appelé à remplacer toutes les conventions signées par la Belgique et les autres pays.

La Belgique est parvenue à faire adopter son point de vue en ce qui concerne les mesures à prendre contre la fièvre jaune.

Lors de la session spéciale des experts pour ce règlement international, la Belgique a été un des six pays appelés à faire partie du Comité de Rédaction.

Lors de la quatrième Assemblée Mondiale de la Santé, la délégation belge s'est efforcée de combattre toute augmentation des contributions à payer par les différents pays membres de l'O.M.S.

La Belgique a été élue comme membre du Conseil Exécutif par 54 voix sur 59 votants.

La délégation belge a aussi défendu dans les différentes sessions des Comités pour l'organisation administrative et financière et des questions techniques, l'admission de l'Association Internationale des Infirmières Catholiques comme organisation gouvernementale.

Malgré l'opposition de la majorité des pays, la Belgique est parvenue à ce que cette question soit étudiée en détail par le Conseil Exécutif.

L'O.M.S. a également fait appel à plusieurs sommités médicales belges pour faire partie de différents Comités d'Experts, notamment le Prof. Corneille Heymans, de l'Université de Gand (Prix Nobel) au Comité d'Experts de la Pharmacopée Internationale.

H. U.N.E.S.C.O.

Education.

L'Unesco a convoqué à Bruxelles, en juillet-août 1950, une Conférence internationale chargée d'étudier les moyens à utiliser pour améliorer les manuels scolaires, en général, et les manuels d'histoire, en particulier.

Deze verslagen werden in Mei 1951 eerst door de Uitvoerende Raad en daarna door de Wereldvergadering voor de Gezondheid onderzocht en werden alle goedgekeurd.

Een speciale zitting was gewijd aan het onderzoek van het internationaal sanitair reglement en een uit leden van de Ministeries van Volksgezondheid, van Koloniën en van Buitenlandse Zaken bestaande afvaardiging was daarop aanwezig. Dit nieuw internationaal sanitair reglement werd door België goedgekeurd. Het enige voorbehoud dat ons land maakte, betreft alleen het model van het getuigenschrift van inenting tegen de pokken. Dit internationaal sanitair reglement zal al de door België en de andere landen ondertekende overeenkomsten vervangen.

België is er in geslaagd zijn standpunt te doen aannemen wat de maatregelen betreft, die tegen de gele koorts dienen getroffen te worden.

Op de speciale zitting van de deskundigen voor dit internationaal reglement was België een der zes landen die uitgenodigd werden om deel uit te maken van het Redactiecomité.

Tijdens de vierde Wereldvergadering voor de Gezondheid heeft de Belgische afvaardiging zich ingespannen om elke verhoging inzake de door Statenleden van de W.O.G. te betalen bijdragen te bestrijden.

België werd met 54 stemmen op 59 tot lid van de Uitvoerende Raad gekozen.

De Belgische afvaardiging heeft in de verschillende zittingen van de Comité's voor de administratieve en financiële organisatie en voor de technische kwesties, de opnemingsverdediging van de Internationale Vereniging der Katholieke Verpleegsters als niet-gouvernementele organisatie.

Ondanks het verzet van het merendeel der landen is België er in geslaagd deze kwestie in bijzonderheden door de Uitvoerende Raad te doen bestuderen.

De W.O.G. heeft ook een beroep gedaan op verschillende sommititeiten van de Belgische geneeskundige wereld om deel uit te maken van verscheidene Comité's van Deskundigen, o. a. op Prof. Corneille Heymans van de Universiteit te Gent (Nobel-prijs) voor het Comité van Deskundigen voor de Internationale Pharmacopée.

H. U.N.E.S.C.O.

Opvoeding.

De Unesco heeft in Juli-Augustus 1950 te Brussel een Internationale Conferentie samengeroepen die gelast werd de nodige middelen te zoeken om, in het algemeen, de schoolboeken, en, in het bijzonder, de geschiedenis-handboeken te verbeteren.

Des délégués belges ont assisté à cette réunion de même qu'à celles organisées par l'Unesco à Montréal, Salzbourg et Malmö et qui avaient trait respectivement à l'enseignement de la géographie, à l'éducation des adultes et à l'utilisation des bibliothèques en vue du développement de cette éducation.

Deux autres réunions ont eu lieu en 1951 à Sèvres sur les thèmes : « l'enseignement de l'histoire » et « le développement de la compréhension internationale dans les écoles du premier et du second degré », ainsi qu'à Bristol sur « le rôle des arts plastiques dans l'enseignement général ».

Par ailleurs, deux circulaires du Ministre de l'Instruction publique, en date des 6 décembre 1950 et 20 avril 1951, fournissent des directives précises quant à la méthodologie à utiliser pour développer l'esprit de compréhension internationale parmi les élèves des enseignements moral, moyen, primaire et gardien.

Dans le domaine de l'éducation de base, la sixième Conférence générale de l'Unesco a approuvé un très important projet présenté par le Directeur général de l'Organisation et visant à créer un réseau mondial de centres de formation du personnel et d'étude du matériel nécessaire au développement de l'éducation de base dans les pays sous-développés.

Sciences exactes et naturelles.

L'Unesco envisage la création très prochaine d'un Centre international de calcul mécanique et poursuit les études préliminaires à la constitution éventuelle d'un laboratoire européen de physique des particules de haute énergie.

Sciences sociales.

Il faut mettre l'accent sur l'importante déclaration publiée par des experts réunis à la Maison de l'Unesco à Paris, en juillet 1950, qui conclut « à l'égalité potentielle des races dans le domaine intellectuel ». La teneur en a été portée à la connaissance des écoles par une circulaire du Ministre de l'Instruction publique.

Activités culturelles.

L'Organisation poursuit les études préliminaires à la conclusion d'une convention internationale pour la protection, en cas de conflit armé, des biens culturels. Avant l'entrée en vigueur de la convention, les Etats membres sont invités à envisager sans délai l'opportunité de déclarations de caractère unilatéral.

Au cours de la sixième Conférence générale également, un comité de spécialistes du droit d'auteur, au sein duquel MM. Nyns et Recht ont représenté la Bel-

Belgische afgevaardigden waren op deze bijeenkomst aanwezig, evenals op die welke door de Unesco te Montréal, Salzburg en Malmö ingericht werden en die respectievelijk betrekking hadden op het onderwijs in de aardrijkskunde, de volksopvoeding en op de benutting van de bibliotheken met het oog op de bevordering van deze opvoeding.

In 1951 hadden te Sèvres twee andere vergaderingen plaats over de volgende thema's : « het onderwijs in de geschiedenis » en « de bevordering van de internationale verstandhouding in de scholen van de eerste en de tweede graad », evenals te Bristol over « de rol van de beeldende kunsten in het algemeen onderwijs ».

Verder verstrekken twee omzendbrieven van de Minister van Openbaar Onderwijs, d.d. 6 December 1950 en 20 April 1951, nauwkeurige onderrichtingen omtrent de aan te wenden methodiek met het oog op het bevorderen van de internationale geest van verstandhouding bij de leerlingen van het normaal-, middelbaar, lager en bewaarschoolonderwijs.

Op het gebied van de basisopvoeding heeft de zesde Algemene Conferentie van de Unesco een zeer voornaam ontwerp goedgekeurd, dat ingediend was door de Directeur-Generaal van de Organisatie en dat de oprichting beoogt van een wereldnet van centra voor de opleiding van het personeel en voor de bestudering van het materiaal nodig om de basisopvoeding in de achterlijke landen te bevorderen.

Exacte en Natuurwetenschappen.

De Unesco heeft het plan opgevat eerlang een Internationaal Centrum voor mechanisch rekenen op te richten en zet de voorbereidende studiën voort met het oog op de eventuele inrichting van een Europees laboratorium voor kernenergie.

Sociale Wetenschappen.

De nadruk dient gelegd op de belangrijke verklaring welke bekend werd gemaakt door de experten die in Juli 1950 te Parijs in het Unesco-Huis zijn samengekomen en waaruit de « potentiële gelijkheid van de mensenrassen op intellectueel gebied » blijkt. De inhoud van deze verklaring werd door een rondschrijven van het Ministerie van Openbaar Onderwijs ter kennis van de scholen gebracht.

Culturele activiteiten.

De Organisatie zet de studiën voort tot voorbereiding van een internationale overeenkomst ter bescherming van de culturele goederen in geval van oorlog. Vóór de inwerkingtreding van de overeenkomst worden de Staten-Leden verzocht zonder verwijl de mogelijkheid onder ogen te nemen van het afleggen van verklaringen van unilaterale aard.

Tijdens de zesde Algemene Conferentie heeft een comité van deskundigen inzake auteursrechten, waarin de hh. Nyns en Recht België hebben vertegenwoor-

gique, a élaboré un avant-projet de convention universelle du droit d'auteur qui constitue l'aboutissement des efforts déployés dans ce domaine par l'Unesco depuis plusieurs années.

Le Directeur général de l'Organisation a, d'autre part, été autorisé à conclure avec une Commission internationale constituée à cet effet, les arrangements nécessaires à l'élaboration de l'Histoire scientifique et culturelle de l'Humanité.

Plusieurs délégations, et notamment la délégation belge, avaient tenu auparavant à recevoir tous apaisements quant au caractère rigoureusement scientifique de cette entreprise.

On sait, par ailleurs, qu'en fin de l'année 1950, les services belges intéressés ont tenu à soumettre leur projet de restauration de « L'Agneau Mystique » à une Commission internationale de l'ICOM (Conseil International des Musées patronné par l'Unesco). Le fait mérite d'être souligné car il semble être le premier du genre sur le plan international.

Information des masses.

Les délégués belges ont joué un rôle important dans la mise au point technique du projet d'accord adopté par la Conférence générale de Florence visant à faciliter la circulation internationale du matériel de caractère éducatif, scientifique et culturel. La Belgique a signé cette convention à Lake Success le 22 novembre 1950. Toutes dispositions sont prises, en accord avec l'Administration des Douanes, en vue de sa ratification et de sa mise en vigueur rapide.

On sait combien le problème de l'augmentation du prix du papier journal a inquiété la presse belge durant les derniers mois. La délégation belge a tenu à saisir la sixième Conférence générale de cette angoissante question. En conclusion des débats qui ont eu lieu, un projet de résolution présenté par les délégations française et belge a invité notamment le Directeur général de l'Organisation à lancer un appel solennel à l'opinion publique mondiale soulignant les graves dangers qui menacent actuellement la liberté de l'information dans ce domaine.

Assistance technique aux pays sous-développés.

En fin de l'année 1950 sont parvenues de l'Unesco les premières demandes d'experts et de professeurs devant être recrutés en vue de la mise en œuvre du dit Plan.

digd, een voorontwerp van een wereldovereenkomst inzake auteursrechten opgesteld, dat het resultaat is van alle inspanningen welke de Unesco sedert verscheidene jaren op dit gebied geleverd heeft.

De Directeur-Generaal van de Organisatie werd anderdeels gemachtigd met een daartoe samengestelde Internationale Commissie de schikkingen te treffen, welke nodig zijn voor het opstellen van een Wetenschappelijke en Culturele Geschiedenis der Mensheid.

Verscheidene afvaardigingen, waaronder ook de Belgische, hadden vooral de verzekering gekregen dat het hier een zuiver wetenschappelijke onderneming geldt.

Verder weet men dat de betrokken Belgische diensten einde 1950 er aan gehecht hebben hun ontwerp van restauratie van het « Lam Gods » aan een Internationale Commissie van de ICOM (Internationale Raad voor de Musea, onder de bescherming van de Unesco) te onderwerpen. De aandacht dient hierop gevestigd te worden, omdat zulks voor de eerste maal op internationaal plan geschiedt.

Voorlichting van de massa.

De Belgische afgevaardigden hebben een belangrijke rol gespeeld bij de technische voorbereiding van het ontwerp van akkoord, dat door de Algemene Conferentie van Firenze aangenomen werd en dat de bevordering beoogt van de vrije omloop van opvoedkundig, wetenschappelijk en cultureel materiaal. België heeft deze overeenkomst ondertekend op 22 November 1950 te Lake-Success. Alle nodige maatregelen werden in gemeen overleg met het Bestuur der Douanen getroffen, om deze overeenkomst zo spoedig mogelijk te laten bekrachtigen en in werking te doen treden.

Men weet hoezeer de Belgische pers tijdens de jongste maanden bezorgd is geweest wegens de stijging van de prijzen van het dagbladpapier. De Belgische afvaardiging heeft op de zesde Algemene Conferentie deze onrustwekkende kwestie te berde gebracht. Tot besluit van de debatten, die naar aanleiding hiervan plaats hebben, werd door de Franse en Belgische afvaardigingen een ontwerp van resolutie ingediend, waarbij inzonderheid aan de Directeur-Generaal van de Organisatie gevraagd wordt een plechtige oproep te richten tot de internationale openbare mening, die de nadruk zou leggen op de grote gevaren waarmede thans de vrijheid inzake voorlichting op dit gebied bedreigd wordt.

Technische hulpverlening aan achterlijke landen.

Einde 1950 zijn bij de Unesco de eerste aanvragen binnengekomen voor de aanwerving van experts en professoren met het oog op de verwezenlijking van bedoeld Plan.

Divers.

La sixième Conférence générale a adopté une résolution aux termes de laquelle les territoires non autonomes pourront être admis comme *membres associés* de l'Unesco sur la proposition de l'Etat qui assume la responsabilité de leurs relations extérieures. Ces Etats associés pourront, moyennant certaines restrictions, participer aux travaux de l'Organisation.

D'autre part, il a été décidé en principe qu'à l'avenir les Conférences générales de l'Unesco auraient lieu tous les deux ans au lieu d'être annuelles, dans un but d'économie de temps et d'argent.

I. — Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O.).

1° Données générales d'ordre administratif et constitutionnel.

a) Au 31 décembre 1950 la F.A.O. groupait 67 Etats Membres contre 63 en 1949. Furent admis comme membres nouveaux : la République Fédérale d'Allemagne, le Cambodge, l'Espagne, la Jordanie et le Viet-Nam. La Tchécoslovaquie cessa d'être membre de l'Organisation à la fin de l'exercice écoulé.

b) Quatre personnalités belges ont continué à faire partie des Commissions Consultatives Permanentes de l'Economie, des Forêts et Produits Forestiers, de la Nutrition et de la Vie Rurale.

La Belgique est membre du Comité spécial du Barème des Contributions ainsi que du Comité du Programme de Travail et des Problèmes connexes à long terme.

c) Elue en 1949 membre du Conseil, la Belgique continuera à y siéger jusque fin 1952, date d'expiration de son mandat.

d) Une session spéciale de la Conférence s'est tenue à Washington (novembre 1950) en vue de régler un certain nombre de questions constitutionnelles, juridiques, administratives et financières, de préparer le programme de travail et le budget pour l'exercice suivant, prendre les dispositions requises pour les activités des différents bureaux régionaux, examiner les problèmes des produits et mettre au point le projet de convention internationale pour la protection des végétaux.

e) Le Conseil a tenu trois sessions :

8^e session, Rome, mai 1950;

9^e session, Washington, octobre 1950;

10^e session, Washington, novembre 1950.

2° Points saillants de l'Activité de la F.A.O. qui ont présenté un intérêt spécial pour la Belgique.

Allerlei.

De zesde Algemene Conferentie heeft een resolutie aangenomen op grond waarvan de niet-autonome gebieden zullen kunnen opgenomen worden als *buitengewone* leden van de Unesco op de voordracht van de Staat die voor hun buitenlandse betrekkingen instaat. Deze buitengewone leden zullen, behoudens zekere beperkingen, kunnen deelnemen aan de werkzaamheden van de Organisatie.

Verder werd er in beginsel beslist dat de Algemene Conferenties van de Unesco in de toekomst om de twee jaar zullen doorgaan in plaats van elk jaar, ten einde meer tijd en geld te sparen.

I. — De Voedsel- en Landbouworganisatie van de Verenigde Naties (F.A.O.).

1° Algemene gegevens van administratieve en statutaire aard.

a) Op 31 December 1950 groepeerde de F.A.O. 67 Staten-Leden tegen 63 in 1949. Werden als nieuwe leden opgenomen : de Duitse Bondsrepubliek, Cambodja, Spanje, Jordanië en Viet-Nam. Tsjechoslowakijë heeft bij het einde van het verlopen dienstjaar opgehouden lid te zijn.

b) Vier Belgische personaliteiten maken verder deel uit van de Vaste Consultatieve Commissies voor de Economie, de Bosbouw en 'Bosbouwproducten, de Voeding en het Landelijk Leven.

België is lid van het Bijzonder Comité voor de Schaal der Bijdragen evenals van het Comité voor het Werkprogramma en voor de Aanverwante Problemen op lange termijn.

c) België werd in 1949 tot lid van de Raad van de F.A.O. gekozen en zal daarin tot einde 1952 zetelen, op welk tijdstip zijn mandaat vervalt.

d) Een bijzondere zitting van de Conferentie had plaats te Washington (November 1950) ten einde een aantal statutaire, juridische, administratieve en financiële kwesties te regelen, het werkplan en de begroting voor het volgende dienstjaar vast te stellen, de schikkingen te treffen welke vereist zijn voor de activiteiten der verschillende gewestelijke bureau's, de kwestie der producten te onderzoeken en de laatste hand te leggen aan het ontwerp van internationale overeenkomst inzake de plantenbescherming.

e) De Raad heeft drie zittingen gehouden :

8^e zitting, Rome, Mei 1950;

9^e zitting, Washington, October 1950;

10^e zitting, Washington, November 1950.

2° Bijzondere punten uit de activiteit van de F.A.O. die voor België een speciaal belang hadden.

Au cours de l'exercice 1950, notre pays a été intéressé aux travaux de la F.A.O. qui concernaient : la deuxième année d'application de l'Accord International du Blé,

- l'examen des perspectives mondiales et de la situation de l'alimentation et de l'agriculture,
- la convention internationale pour la protection des végétaux,
- l'élaboration d'une convention internationale en matière de contrôle laitier-beurrer,
- la sélection des semences,
- l'hydratation du maïs,
- la conservation du sol et des eaux, la lutte contre les maladies des animaux,
- les problèmes économiques posés par les surplus locaux de produits agricoles, la vulgarisation agricole (publications, presse, radio), le recensement mondial, l'organisation de cours de statistiques, l'adoption d'un projet de nomenclature du peuplier noir cultivé en Europe, l'homologation des semences et plantes forestières, la prospection des peuplements d'élite et l'adoption des certificats de qualité et d'origine dans le domaine de la sylviculture, les études des principes d'économie forestière, ainsi que de nombreux problèmes techniques de la pêche.

Elle a également collaboré avec les autres institutions Spécialisées de l'O.N.U. et le Conseil Economique et Social des Nations Unies, notamment dans le domaine de l'Assistance technique (ECOSOC), de la nutrition (Comité Mixte FAO/OMS), de la santé publique, épizooties transmissibles à l'homme (Comité Mixte FAO/OMS), de l'économie des produits agricoles (FAO/BCE), des études et tendances de la demande de papier journal et de produits dérivés de la pâte (FAO/UNESCO).

Conformément à l'article XI de la Constitution de la F.A.O., la Belgique a adressé son rapport annuel dans les domaines de l'agriculture et de la nutrition à la session extraordinaire de la Conférence (Washington, novembre 1950).

Enfin, elle a participé à un certain nombre de réunions internationales organisées par la F.A.O. ou sous son égide; il convient de citer parmi elles, les :

- Réunion de la Commission des Produits Agricoles de l'BCE/FAO (Genève).
- Réunion des Experts en maïs hybride (Rome).
- Réunion de la Commission de Technologie Agricole (Genève).

In de loop van het dienstjaar 1950 was ons land betrokken bij de werkzaamheden van de F.A.O. die liepen over : het tweede jaar van toepassing van het Internationaal Tarwe-Akkoord,

- het onderzoek van de wereldvooruitzichten en de toestand van de voedselvoorziening en de landbouw,
- de internationale overeenkomst inzake de plantenbescherming,
- het opstellen van een internationale overeenkomst inzake controle,
- de zaaizadenveredeling,
- de maïshybridatie,
- de bewaring van de bodem en de waters, de strijd tegen de veeziekten,
- de economische problemen welke door de lokale overschotten van landbouwproducten gesteld worden, de landbouwwulgarisatie (publicaties, pers, radio), de wereld-landbouwtelling, de inrichting van lessen in de statistiek, de aanneming van een rassenlijst betreffende de in Europa geteelde zwarte populier, de homologatie der boszaden en der stekken, de prospectie inzake keuropstanden en de aanneming van certificaten van kwaliteit en van herkomst op het gebied van de bosbouw, de studie van de beginselen der bosbouweconomie, evenals talrijke technische problemen inzake de visserij.

Zij heeft eveneens samengewerkt met de andere Gespecialiseerde Instellingen van de O.V.N. en met de Economische en Sociale Raad, inzonderheid op het gebied van de Technische Hulpverlening (ECOSOC), van de voeding (Gemengd Comité FAO/WOG), van de volksgezondheid, epizootieën overdraagbaar op de mens (Gemengd Comité FAO/WOG), van de landbouwhuishoudkunde (FAO/ECE), van de bestudering en van de strekkingen inzake de vraag naar dagbladpapier en derivaten van houtdeeg (FAO/UNESCO).

België heeft — overeenkomstig artikel XI van de Akte van Oprichting — aan de buitengewone zitting van de Conferentie (Washington, November 1950) zijn jaarlijks verslag laten worden betreffende zijn werk op het gebied van de landbouw en van de voedselvoorziening.

Tenslotte heeft België deelgenomen aan een bepaald aantal internationale samenkomsten, door de F.A.O. of onder haar bescherming ingericht; daaronder dienen genoemd :

- Vergadering van de Commissie voor Landbouwproducten van de ECE/FAO (Genève);
- Vergadering van de Experten inzake hybridmaïs (Rome).
- Vergadering van de Commissie voor Landbouwtechnologie (Genève).

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">— IV^e Session de la Commission Internationale du Peuplier (Genève et Grenoble).— III^e Session de la Commission Européenne des Forêts (Genève).— Conférence de la Technologie du Hareng (Norvège, Bergen).— Conférence des Technologues de la Pêche (Norvège, Bergen).— Réunion Internationale pour l'Utilisation et la Conservation du Sol et des Eaux (Amsterdam). | <ul style="list-style-type: none">— IV^e Zitting van de Internationale Commissie voor de Populier (Genève en Grenoble).— III^e Zitting van de Europese Commissie voor Bosbouw (Genève).— Conferentie van de Haringtechnologie (Noorwegen, Bergen).— Conferentie der Visserijtechnologen (Noorwegen, Bergen).— Internationale Vergadering voor de Benutting en de Bewaring van de Bodem en van de Waters (Amsterdam). |
|---|--|

ANNEXE II

Schéma de l'Organisation des Nations Unies.

La présente note a pour but de remettre à jour le schéma formant l'annexe I au Rapport de la Commission des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur chargée d'examiner le projet de loi contenant le Budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1950. (Documents parlementaires 1949-1950. — Sénat n° 204, annexe I.)

Dans les grandes lignes, le schéma établi en 1950 est actuellement encore conforme à la réalité.

Il y a lieu, toutefois, d'y apporter les modifications suivantes :

I. — Organisation des Nations Unies (p. 31).

2° Le nombre des Etats membres est porté à 60, depuis l'admission de l'Indonésie en 1950.

B. — Conseil de Sécurité (p. 32).

1° Liste des Etats Membres :

Brésil, Chine, Equateur, Etats-Unis, France, Inde, Pays-Bas, U.R.S.S., Royaume-Uni, Turquie, Yougoslavie.

C. — Conseil Economique et Social (p. 33).

1° Liste des Etats Membres :

Belgique, Canada, Chili, Chine, Etats-Unis, France, Inde, Iran, Mexique, Pakistan, Pérou, Philippines, Pologne, Royaume-Uni, Suède, Tchécoslovaquie, Uruguay, U.R.S.S.

2° La Délégation de la Belgique est dirigée par M. G. Eyskens, ancien Premier Ministre, Membre de la Chambre des Représentants, Professeur à l'Université de Louvain.

C1. — Commission du Conseil Economique et Social (p. 33).

1° Commission des Questions économiques et de l'Emploi.

La Belgique y est représentée par M. Maurice Masoin, Conseiller économique au Cabinet du Premier Ministre, Professeur à l'Université de Louvain.

3° Commission des Finances publiques.

La Belgique n'y est plus représentée.

4° Commission des Statistiques.

La Belgique y est représentée par M. J. Mertens, Professeur à l'Université de Louvain.

8° Commission des Droits de l'Homme.

La Belgique n'y est plus représentée, mais en fera à nouveau partie lors de la prochaine session.

BIJLAGE II

Schema van de organisatie der Verenigde Naties.

Deze nota is bedoeld als bijwerking van het schema dat voorkomt in bijlage I bij het verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel over de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1950. (Gedrukt Stuk Senaat, zitting 1949-1950, n° 204, bijlage I.)

In grote trekken stemt het schema van 1950 nog overeen met de werkelijkheid.

De volgende wijzigingen moeten er echter in aangebracht worden :

I. — Organisatie der Verenigde Naties (blz. 31).

2° Het aantal leden is sedert de toelating van Indonesië in 1950 op 60 gebracht.

B. — Veiligheidsraad (blz. 32).

1° Lijst van de Staten-leden :

Brazilië, China, Ecuador, Frankrijk, Indië, Joegoslavië, Nederland, Turkije, U.S.S.R., Verenigde Staten, Verenigd Koninkrijk.

C. — Economische en Sociale Raad (blz. 33).

1° Lijst der Staten-leden :

België, Canada, Chili, China, Frankrijk, India, Iran, Mexico, Pakistan, Peru, Philippijnen, Polen, Tsjechoslowakije, Uruguay, U.S.S.R., Verenigde Staten, Verenigd Koninkrijk, Zweden.

2° De Belgische delegatie staat onder leiding van de h. G. Eyskens, gewezen eerste-minister, lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, professor aan de Universiteit te Leuven.

C1. — Commissie van de Economische en Sociale Raad (blz. 33).

1° Commissie voor Economische aangelegenheden en werkverschaffing :

België is hierin vertegenwoordigd door de h. Maurice Masoin, economisch adviseur in het kabinet van de eerste-minister, professor aan de universiteit te Leuven.

3° Commissie voor Staatsfinanciën :

België is hierin niet meer vertegenwoordigd.

4° Commissie voor de Statistiek :

België is hierin vertegenwoordigd door de h. J. Mertens, professor aan de Universiteit te Leuven.

8° Commissie voor de Rechten van de Mens.

België is hierin niet meer vertegenwoordigd, maar zal er bij de eerstvolgende zitting opnieuw deel van uitmaken.

E. — *Conseil de Tutelle* (p. 34).

1^{re} Composition :

a) Puissances administrantes :

Australie, Belgique, Etats-Unis, France, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni.

b) Membres permanents du Conseil de Sécurité n'administrant pas des territoires non autonomes :

Chine, U.R.S.S.

c) Membres élus n'administrant pas de territoires non autonomes :

Argentine, Irak, République dominicaine, Thaïlande.

III. — Institutions spécialisées.

A. — *UNESCO* (p. 35).

3^o La Belgique n'est plus représentée au Conseil Exécutif de cette institution spécialisée ; les statuts s'opposent à la réélection des membres sortants.

C. — *Banque Internationale pour le Développement et la Reconstruction* (p. 35).

3^o La Belgique est représentée par M. J. Van Houtte, Ministre des Finances, qui remplit les fonctions de Gouverneur, et par M. M. Frère, Gouverneur de la Banque Nationale, qui assure celles de suppléant. La charge de Directeur exécutif est assumée par M. T. Basyn, qui représente également le Luxembourg, le Danemark et la Finlande.

D. — *Fonds monétaire international* (pp. 35 et 36).

3^o La Belgique y est représentée par M. M. Frère, assisté de M. H. Ansiaux, comme suppléant.

La charge de Directeur exécutif, représentant la Belgique, le Luxembourg, le Danemark et la Finlande, est assumée par le Chevalier E. de Selliers de Moranville. Celle de Directeur exécutif adjoint par M. J. Godeaux.

G. — *Organisation Internationale du Travail* (pp. 36 et 37).

3^o M. Léon-Eli Troclet, ancien Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, a présidé le Conseil d'Administration de l'Organisation Internationale du Travail jusqu'en juin 1951. Aux conférences de l'O.I.T., la Belgique est représentée par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, assisté de M. Troclet, cependant que MM. Cornil et Finet assument respectivement la représentation des employeurs et des salariés de tous les pays membres. Le correspondant en Belgique du Bureau International du Travail est M. H. Fuss.

E. — *Trustschapsraad* (blz. 34).

1^o Samenstelling :

a) Beherende mogendheden :

Australië, België, Frankrijk, Nieuw-Zeeland, Verenigde Staten, Verenigd Koninkrijk.

b) Permanente leden van de Veiligheidsraad zonder beheer van niet-autonome gebieden :

China, U.S.S.R.

c) Verkozen leden zonder beheer van niet-autonome gebieden :

Argentinië, Dominicaanse Republiek, Irak, Thailand.

III. — Gespecialiseerde instellingen.

A. — *UNESCO* (blz. 35).

3^o België is niet meer vertegenwoordigd in de uitvoerende raad van deze gespecialiseerde instelling ; de statuten verzetten zich tegen herkiezing van uittrekkende leden.

C. — *Internationale Bank voor Wederopbouw en Economische Ontwikkeling* (blz. 35).

3^o België is vertegenwoordigd door de h. J. Van Houtte, Minister van Financiën, die de functies van gouverneur waarneemt, en door de h. M. Frère, gouverneur van de Nationale Bank, die de functies van plaatsvervanger waarneemt. De functie van uitvoerend directeur wordt waargenomen door de h. T. Basyn, die eveneens Luxemburg, Denemarken en Finland vertegenwoordigt.

D. — *Internationaal Muntfonds* (blz. 35 en 36).

3^o België is hierin vertegenwoordigd door de h. Frère, bijgestaan door de h. Ansiaux, als plaatsvervanger.

De functie van uitvoerend directeur, die België, Luxemburg, Denemarken en Finland vertegenwoordigt, wordt waargenomen door Ridder E. de Selliers de Moranville. Adjunct-uitvoerend directeur is de h. J. Godeaux.

G. — *Internationale Arbeidsorganisatie* (blz. 36 en 37).

3^o De h. Léon-Eli Troclet, gewezen Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, was voorzitter van de Raad van beheer der Internationale Arbeidsorganisatie tot Juni 1951. Op de conferenties van de I.A.O. wordt België vertegenwoordigd door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, bijgestaan door de h. Troclet, terwijl de hh. Cornil en Finet onderscheidenlijk de werkgevers en werknemers van alle aangesloten leden vertegenwoordigen. Belgisch correspondent van het Internationaal Arbeidsbureau is de h. H. Fuss.

I. — *Organisation Mondiale de la Santé* (p. 37).

3° La Belgique a été élue en mai 1951 comme Membre du Conseil exécutif pour trois ans. Elle y est représentée par le D^r M. De Laet, Secrétaire Général du Ministère de la Santé Publique et de la Famille.

K. — *Organisation Internationale pour les Réfugiés* (p. 38).

3° La Belgique est représentée au Conseil exécutif par M. F. Leemans, Conseiller du Gouvernement.

L. — *Organisation Météorologique Internationale* (p. 38).

3° La Belgique y est représentée par M. E. Lahaye, Directeur de l'Institut Royal Météorologique, Professeur à l'Université de Bruxelles.

I. — *Wereldorganisatie voor de Gezondheid* (blz. 37).

3° België werd in Mei 1951 voor drie jaar verkozen tot lid van de uitvoerende raad. Ons land is er in vertegenwoordigd door D^r M. De Laet, secretaris-generaal van het Ministerie van Volksgezondheid en Gezin.

K. — *Internationale Organisatie voor de Vluchtelingen* (blz. 38).

3° België is in de uitvoerende raad vertegenwoordigd door de h. F. Leemans, regeringsadviseur.

L. — *Internationale Weerkundige Organisatie* (blz. 38).

3° België is hierin vertegenwoordigd door de h. E. Lahaye, directeur van het Koninklijk Weerkundig Instituut, professor aan de Universiteit te Brussel.

ANNEXE III

Principales activités du Fonds Monétaire International en 1950-1951.

I. — Opérations.

Les opérations du Fonds Monétaire en 1950-1951 ont été extrêmement limitées. Le seul tirage effectué a été l'achat par le Brésil au premier semestre 1950 de 10 millions de livres sterling. Les seules opérations enregistrées hormis le tirage du Brésil sont l'exécution des obligations de rachat de la Belgique (12,1 millions de dollars en dollars et 8,6 millions de dollars en or), du Costa-Rica, de l'Egypte et de l'Ethiopie, et un rachat volontaire par l'Afrique du Sud en décembre 1950.

Le Fonds a décidé de réduire de 10 à 1 p.c. la proportion de ses avoirs en la monnaie des pays membres qui doit être détenue en compte courant. L'application de cette décision eut pour effet, en ce qui concerne la Belgique, de réduire en date du 24 août 1950 les avoirs liquides du Fonds Monétaire en francs belges auprès de la Banque Nationale de plus de 1 milliard pour les ramener à 113 millions et d'augmenter à due concurrence le portefeuille de Bons de Trésor du Fonds Monétaire qui est ainsi passé à 8.324 millions.

A la demande du gouvernement luxembourgeois, le dépôt en francs luxembourgeois du Fonds Monétaire qui était détenu par la Banque Nationale de Belgique pour compte du gouvernement luxembourgeois a été confié à la Caisse d'Epargne de l'Etat au Luxembourg.

II. — Parités monétaires.

Le Fonds Monétaire a été amené à revoir sa politique en matière de taux de change. Il a confirmé sa préférence pour le système des parités déclarées adopté à Bretton Woods et son opposition de principe à l'adoption de systèmes dans lesquels les taux de change fluctueraient librement.

Il a agréé en 1950-1951 une parité initiale pour le dollar pakistanais et une nouvelle parité pour le dollar du Honduras Britannique, la couronne islandaise, le sucre équatorien et le guarani paraguayen. Il a admis en septembre 1950 les raisons invoquées par le Canada pour abandonner temporairement toute parité fixe et laisser fluctuer librement le cours du dollar canadien.

III. — Membres.

La Pologne s'est retirée du Fonds Monétaire en mars 1950.

Le Pakistan, Ceylan, la Suède et la Birmanie ont été admis comme membres en juillet 1950, août 1950, mai 1951 et août 1951. Les quotas des nouveaux mem-

BIJLAGE III

Voornaamste bedrijvigheden van het Internationaal Muntfonds in 1950-1951.

I. — Verrichtingen.

De verrichtingen van het Muntfonds in 1950-1951 waren uiterst beperkt. De enige trekking die gedaan werd was de aankoop door Brazilië, in het eerste halfjaar 1950, van 10 miljoen pond sterling. De enige ingeschreven verrichtingen buiten de trekking van Brazilië zijn de uitvoering van de wederinkoopverplichtingen van België (12,1 miljoen dollar in dollar en 8,6 miljoen dollar in goud), van Costa-Rica, van Egypte en van Ethiopië, en een vrijwillige wederinkoop door Zuid-Afrika in December 1950.

Het Fonds heeft beslist de verhouding van zijn middelen in valuta van de Staten-leden die in rekening-courant moet gehouden worden, te verminderen van 10 t.h. tot 1 t.h. De toepassing van deze beslissing had voor België tot gevolg dat, op 24 Augustus 1950, de liquide middelen van het Muntfonds in Belgische franken bij de Nationale Bank, teruggebracht werden van meer dan 1 milliard op 113 miljoen en de schatkistbons-portefeuille van het Muntfonds met hetzelfde bedrag werd verhoogd, welke portefeuille aldus gestegen is tot 8.324 miljoen.

Op aanvraag van de Luxemburgse regering, werd het deposito in Luxemburgse franken van het Muntfonds, dat de Nationale Bank van België voor rekening van de Luxemburgse regering onder zich had, aan de « Caisse d'Epargne de l'Etat » te Luxemburg toevertrouwd.

II. — Muntpariteiten.

Het Muntfonds werd er toe genoopt zijn politiek inzake wisselkoers te herzien. Het bevestigde zijn voorkeur voor het te Bretton-Woods aangenomen stelsel van de aangegeven pariteiten en zijn principieel verzet tegen de aanvaarding van stelsels waarin de wisselkoers vrij zou schommelen.

In 1950-1951 aanvaardde het een aanvankelijke pariteit voor de Pakistanese dollar en een nieuwe pariteit voor de dollar van Brits Honduras, de IJslandse kroon, de Ecuadoriaanse sucre en de Paraguese guarani. In September 1950 aanvaardde het de door Canada aangevoerde redenen om tijdelijk elke vaste pariteit op te geven en de koers van de Canadese dollar vrij te laten schommelen.

III. — Leden.

Polen verliet het Muntfonds in Maart 1950.

Pakistan, Ceylon, Zweden en Birma werden in Juli 1950, Augustus 1950, Mei 1951 en Augustus 1951 als leden aanvaard. De quota's der nieuwe leden werden

bres ont été fixés à 100 millions de dollars pour la Suède et le Pakistan et à 15 millions de dollars pour Ceylan et la Birmanie.

La République Fédérale allemande, le Japon et l'Indonésie ont présenté leur candidature. Les conditions de leur admission sont à l'étude.

IV. — Souscriptions payables en or — France et Grand-Duché de Luxembourg.

L'évaluation des réserves monétaires de la France et du Grand-Duché de Luxembourg au 12 septembre 1946, évaluation dont dépend la fixation de la fraction du quota payable en or, a été définitivement arrêtée.

Il a, en effet, été finalement admis que les 4,9 milliards de dollars d'or transférés le 24 septembre 1946 par la Banque de France à la Caisse d'Epargne de l'Etat au Luxembourg devaient être considérés comme appartenant au Luxembourg au 12 septembre 1946. La France et le Grand-Duché de Luxembourg se sont acquittés, en conséquence, de leurs obligations de cession d'or.

V. — Vente d'or à prime.

Par suite de l'extension prise par les ventes d'or à des fins industrielles et artistiques, le Fonds déclara en mars 1951 qu'il considérait comme n'étant plus satisfaisants les accords intervenus quant à ces ventes, notamment avec l'Afrique du Sud. Il entreprit un nouvel examen de la question des ventes d'or à primes et aboutit en septembre 1951 à une décision aux termes de laquelle il réaffirmait ses principes en la matière, mais laissait à chaque pays membre le choix des moyens d'application de ceux-ci.

VI. Administration et organisation.

Le mandat d'Administrateur Délégué et de Président du Conseil de M. Camille Gutt venait à expiration le 5 mai 1951. Le Conseil d'Administration unanime a offert à M. Gutt la prolongation de son mandat pour une période de 3 ans. M. Gutt a décliné cette offre. M. Ivar Rooth a été élu le 10 avril 1951 aux fonctions qui avaient été remplies depuis la création du Fonds par M. Camille Gutt.

vastgesteld op 100 miljoen dollar voor Zweden en Pakistan en 15 miljoen dollar voor Ceylon en Birma.

De Duitse Bondsrepubliek, Japan en Indonesië hebben hun candidatuur gesteld. De voorwaarden van hun aanvaarding worden bestudeerd.

IV. — Inschrijvingen betaalbaar in goud — Frankrijk en Groothertogdom Luxemburg.

De raming der muntvoorraden van Frankrijk en van het Groothertogdom Luxemburg op 12 September 1946, — raming op grond waarvan de in goud betaalbare fractie van de quota wordt berekend, — werd definitief vastgesteld.

Er werd immers ten slotte aanvaard dat de 4,9 milliard goud-dollar, die op 24 September 1946 door de « Banque de France » aan de « Caisse d'Epargne de l'Etat » te Luxemburg waren overgedragen, moesten beschouwd worden als toebehorende aan Luxemburg op 12 September 1946. Frankrijk en het Groothertogdom Luxemburg hebben zich derhalve van hun verplichtingen inzake goudafstand gekweten.

V. — Verkoop van goud tegen premie.

Ingevolge de uitbreiding van de verkoop van goud met nijverheids- en kunstdoeleinden, verklaarde het Fonds in Maart 1951, dat het de inzake die verkopen gesloten akkoorden, inzonderheid met Zuid-Afrika, niet meer als toereikend beschouwde. Het Fonds onderzocht opnieuw de kwestie van de verkoop van goud tegen premie en trof in September 1951 een besluit naar luid waarvan het zijn ter zake geldende beginselen nogmaals bevestigde, maar elke Staat-lid de keuze liet van de middelen om die toe te passen.

VI. — Beheer en inrichting.

Het mandaat van beheerder-afgevaardigde en voorzitter van de raad van de h. Camille Gutt verstreek op 5 Mei 1951. De raad van beheer bood eenparig aan de h. Gutt de verlenging van zijn mandaat aan voor een tijdperk van drie jaar. De h. Gutt wees dit aanbod af. De h. Ivar Rooth werd op 10 April 1951 verkozen tot de functies, die sinds de stichting van het Fonds door de h. Camille Gutt werden waargenomen.

**I. — Bilan du Fonds Monétaire International
au 31-7-1951.**

	<i>En millions de dollars</i>
ACTIF	
Or à 35 dollars par once d'or fin . . .	1.518,7
Comptes en monnaie nationale auprès des dépositaires	698,0
Bons non négociables et sans inté- rêt payables à vue et à leur valeur nominale	4.944,7
Total avoirs en monnaie nationale . . .	5.642,7
Souscription de pays membres encore à recevoir	868,5
Divers	0,8
Total dollars	8.030,7

PASSIF

Souscription des pays membres . . .	8.036,5
Excédent des dépenses sur les re- cettes depuis la création	6,0
Capital net	8.030,5
Réserves et engagements	0,2
Total capital et engagements	8.030,7

**II. — Compte pertes et profits
du Fonds Monétaire International
pour les années 1949-1950 et 1950-1951.**

	<i>En milliers de dollars</i>	
	<i>Année terminant le 30 avril 1950</i>	<i>30 avril 1951</i>
Recettes provenant d'opérations . . .	2.307	2.659
Autres recettes	14	13
Recettes totales	2.321	2.672
Dépenses administratives courantes . .	3.870	4.372
Réunion annuelle des Gouverneurs . .	96	226
Dépenses totales	3.966	4.598
Excéd. des dépenses sur les recettes . .	1.645	1.926

**I. — Balans van het Internationaal Muntfonds
op 31-7-1951.**

	<i>In miljoenen dollars</i>
ACTIVA	
Goud tegen 35 dollar per ons fijnoud . .	1.518,7
Rekeningen in nationale valuta bij de depo- sitarissen	698,0
Niet-verhandelbare en renteloze bons betaalbaar op zicht en te- gen hun nominale waarde	4.944,7
Totaal bezit in nationale valuta . . .	5.642,7
Nog te ontvangen inschrijving van staten- leden	868,5
Verschillende	0,8
Totaal dollar	8.030,7

PASSIVA

Inschrijving van de staten-leden . . .	8.036,5
Overschot der uitgaven op de ont- vangsten sinds de oprichting	6,0
Netto-kapitaal	8.030,5
Reserves en verbintenissen	0,2
Totaal kapitaal en verbintenissen	8.030,7

**II. — Verlies- en winstrekening
van het Internationaal Muntfonds
voor de jaren 1949-1950 en 1950-1951..**

	<i>In duizenden dollars</i>	
	<i>Jaar eindigend op 30 April 1950</i>	<i>30 April 1951</i>
Ontvangsten uit verrichtingen . . .	2.307	2.659
Andere ontvangsten	14	13
Totaal ontvangsten	2.321	2.672
Lopende administratieve uitgaven . .	3.870	4.372
Jaarlijkse vergadering van de gou- verneurs	96	226
Totaal uitgaven	3.966	4.598
Overschot van de uitgaven op de ontvangsten	1.645	1.926

ANNEXE IV

Banque Internationale de Reconstruction et de Développement.

Au cours de l'année 1950 et de la partie écoulée de 1951, les activités de la B.I.R.D. se sont sensiblement étendues.

Des progrès ont été réalisés tant dans le domaine de l'assistance technique accordée aux membres qu'en ce qui concerne le nombre et le volume des prêts qu'elle accorde.

Le programme d'aide aux pays insuffisamment développés mis au point au cours de l'année 1949 est en voie de réalisation.

Aide technique.

L'aide technique aux pays membres a pris des formes nouvelles et plus variées en vue de répondre à leurs besoins dans les meilleures conditions.

C'est ainsi, notamment que des spécialistes de la banque ont procédé à une étude approfondie de la situation économique de certains pays membres qui en avaient fait la demande; cette étude a permis à la banque de faire des recommandations concrètes sur la politique économique à suivre.

Prêts.

Le volume des prêts accordés par la banque, en règle générale en dollars U.S., a augmenté de 370 millions de dollars de janvier 1950 à juin 1951; ils atteignaient à ce moment un total équivalent à 1.114 millions de dollars U.S.

Les prêts consentis au cours de cette période ont permis entre autres la mise à exécution de plans visant à l'accroissement de la production électrique du Brésil, en Colombie, en Afrique du Sud et en Islande, à l'amélioration des moyens de transport en Australie, en Turquie et en Colombie, à l'irrigation en Irak et au Thaïland, à la mécanisation de l'agriculture en Turquie.

La banque s'est également intéressée à des projets de moindre envergure entrepris par l'initiative privée. Elle a accordé à cette fin des prêts à des organismes financiers nouvellement créés en Ethiopie et en Turquie, ainsi qu'à un consortium de banques privées au Mexique.

Ressources.

La Banque a été amenée à recourir dans une plus large mesure au marché de capitaux pour s'assurer les ressources nécessaires à l'accroissement de son activité financière.

De janvier 1950 à juin 1951, elle a procédé avec succès à des émissions en francs suisses, livres sterling

BIJLAGE IV

Internationale Bank voor Wederopbouw en Economische Ontwikkeling.

In de loop van het jaar 1950 en het reeds verstreken deel van 1951, namen de werkzaamheden van de I.B.W.O. in aanzienlijke mate toe.

Zowel op het gebied van de technische hulp van leden als in het aantal en de omvang der verstrekte leningen zijn vorderingen gemaakt.

Het programma van hulpverlening aan onvoldoend ontwikkelde landen, dat in 1949 tot stand kwam, wordt thans uitgevoerd.

Technische hulpverlening.

De technische hulpverlening aan toegetrede landen heeft nieuwe vormen aangenomen en is thans meer gevarieerd, om beter in hun behoeften te kunnen voorzien.

Aldus maakten deskundigen van de bank een diepgaande studie van de economische toestand in sommige lidstaten, die daarom verzocht hadden; ingevolge deze studie kon de bank concrete aanbevelingen doen over de te volgen economische politiek.

Leningen.

De omvang van de leningen, die door de bank toegestaan in dollars V.S. worden toegestaan, is van Januari 1950 tot Juni 1951 toegenomen met 370 miljoen dollar: op dat ogenblik bereikten de leningen een totaal van 1.114 miljoen dollar V.S.

Dank zij de leningen, die in dat tijdperk toegestaan werden, konden plannen ten uitvoer gelegd worden ter vermeerdering van de elektrische productie in Brazilië, Columbia, Zuid-Afrika en IJsland, ter verbetering van de vervoermiddelen in Australië, Turkije en Columbia, voor irrigatiewerken in Irak en Thailand, mechanisatie van de landbouw in Turkije.

De bank toonde ook belangstelling voor minder grootscheepse ontwerpen van privaat initiatief. Ze stond hiervoor leningen toe aan nieuw opgerichte financiële organismen in Ethiopië en Turkije, alsmede aan een consortium van private banken in Mexico.

Geldmiddelen.

De bank moest in ruimere mate dan vroeger een beroep doen op de kapitaalmarkt, om aan de benodigde middelen te geraken voor de uitbreiding van haar financiële actie.

Van Januari 1950 tot Juni 1951 ging zij met succes over tot uitgaven in Zwitserse franken, ponden sterling

et dollars U.S. pour un montant total de 70,6 millions de dollars. Elle a également entrepris la vente avec ou sans sa garantie de certaines catégories de certificats qu'elle détient en portefeuille en représentation des investissements qu'elle finance.

Belgique.

Au 30 juin 1951, la Belgique avait utilisé 12,5 millions de l'emprunt de 16 millions de dollars qu'elle a obtenu en mars 1949; les trois installations auquel ce dernier était destiné sont déjà entrées en action, au moins partiellement.

La Banque Internationale de Reconstruction et de Développement a été appelée à contribuer au financement du plan décennal. Elle a à cette fin consenti deux prêts, l'un au Congo directement, sous la garantie de la Belgique, de 40 millions de dollars, l'autre de 30 millions de dollars à la Belgique. Le prêt consenti au Congo est destiné à financer les importations réalisées par celui-ci pour l'exécution du plan en provenance de pays autres que la Belgique. Le prêt consenti à la Belgique est destiné à compenser l'incidence défavorable sur sa balance de paiement des fournitures qu'elle sera appelée à faire au Congo.

Les contrats relatifs à ces emprunts ont été signés le 13 septembre 1951.

Situation de la B.I.R.D. au 30 juin 1951

(En millions de dollars U.S.)

Capital :

Souscrit en dollars U.S. ou en or (2 p.c.) dans la monnaie des pays membres (18 p.c.) :	163,2
— souscription des E.U. (en dollars) .	571,5
— souscription des autres pays .	929,4
Total.	1.664,1

Partie non encore libérée sur la souscription de 2 p.c. en dollars U.S. ou en or .	3,6
Partie de la souscription appelable exclusivement pour couvrir les engagements de la Banque (80 p.c.) .	6.670,8

Total du capital souscrit. . 8.338,5

Disponible pour les prêts :

partie libérée des souscriptions .	760,9
produit d'opérations .	43,0
produit net des émissions de certificats .	324,6

Total du disponible. . 1.128,5

Total des prêts accordés .	1.113,5
annulations, créances cédées, remboursements .	48,7

Total net des prêts accordés. . 1.064,8

en dollars V.S. voor een totaal bedrag van 70,6 miljoen dollar. Zij ondernam ook de verkoop met of zonder haar waarborg van sommige categorieën van certificaten, die zij in portefeuille houdt ter vertegenwoordiging van door haar gefinancierde beleggingen.

België.

Op 30 Juni 1951, had België 12,5 miljoen gebruikt van de lening van 16 miljoen dollar, die in Maart 1949 verkregen werd; de drie installaties, waarvoor die lening bestemd was, zijn reeds in werking, althans gedeeltelijk.

De Internationale Bank voor Wederopbouw en Economische Ontwikkeling heeft moeten bijdragen in de financiering van het tienjarenplan. Ze stond voor dit doel twee leningen toe, nl. een rechtstreeks aan Congo, onder Belgische waarborg, van 40 miljoen dollar, een tweede van 30 miljoen dollar aan België. De lening aan Congo is bestemd ter financiering van de invoer, welke Congo nodig heeft voor de uitvoering van het plan, uit andere landen dan België. De lening aan België is bestemd om op te wegen tegen de ongunstige terugslag op zijn betalingsbalans van de leveringen, die het aan Congo zal moeten doen.

De contracten betreffende deze leningen werden ondertekend op 13 September 1951.

Toestand van de I.B.W.O. per 30 Juni 1951.

(In miljoenen dollars V.S.)

Kapitaal :

Ingetekend in dollars V.S. of in goud (2 t.h.)	163,2
in de munt van de lid-staten (18 t.h.) :	
— intekening van de V.S. (in dollars) .	571,5
— intekening van andere landen .	929,4
Totaal.	1.664,1

Nog niet volgestort gedeelte van de intekening van 2 t.h. in dollars V.S. of in goud.	3,6
Gedeelte van de opvraagbare intekening uitsluitend ter dekking van de verbintenissen der Bank (80 t.h.) .	6.670,8

Totaal van het ingetekend kapitaal. . 8.338,5

Beschikbaar voor de leningen :

volgestort gedeelte van de intekeningen .	760,9
opbrengst van verrichtingen .	43,0
netto-opbrengst van uitgifte van certificaten .	324,6

Totaal beschikbare gelden. . 1.128,5

Totaal toegestane leningen .	1.113,5
vernietigingen, afgestane schuldvoorwaarden, terugbetalingen .	48,7

Netto-totaal der toegestane leningen. 1.064,8

Excédent du montant disponible pour les prêts sur le montant net des prêts accordés	63,7
Partie des prêts non encore utilisée	404,1
Excédent des fonds disponibles sur les paiements effectués	467,8

Compte pertes et profits de la B.I.R.D.*(En milliers de dollars)*

	1 ^{er} juillet — 30 juin 1949-1950	1950-1951
RECETTES.		
Intérêts sur placement	5.153	6.116
Intérêts et frais sur prêts	25.966	28.457
Autres	8	18
Recettes brutes	31.127	34.591
Versé à la réserve	5.663	6.389
Recettes nettes	25.464	28.202
DEPENSES.		
Dépenses administratives	4.370	4.843
Intérêts sur les certificats	6.812	7.248
Divers	584	954
Dépenses brutes	11.766	13.045
Bénéfice	13.698	15.157

Overschot van het beschikbaar bedrag voor leningen op het netto-bedrag van de toegestane leningen	63,7
Nog niet gebruikt gedeelte van de leningen	404,1
Overschot van de beschikbare gelden na gedane betalingen	467,8

Winst- en verliesrekening van de I.B.W.O.*(In duizenden dollars)*

	1 Juli — 30 Juni 1949-1950	1950-1951
ONTVANGSTEN.		
Intresten van beleggingen	5.153	6.116
Intresten en kosten van leningen	25.966	28.457
Verdere ontvangsten	8	18
Bruto-ontvangsten	31.127	34.591
In de reserve gestort	5.663	6.389
Netto-ontvangsten	25.464	28.202
UITGAVEN.		
Uitgaven van beheer	4.370	4.843
Intresten van certificaten	6.812	7.248
Diversen	584	954
Bruto-uitgaven	11.766	13.045
Winst	13.698	15.157

TABLEAU N° 1. COMMERCE EXTERIEUR DE L'U. E. B. L. — BUTTENLANDSE HANDEL VAN DE B.L.E.U. TABEL n° 1.
Evolution mensuelle (8 premiers mois) 1951 comparée à 1950 — en valeur (1.000 fr.) et en quantité (1.000 kg.)
Maandverloop (eerste 8 maanden) 1951 vergeleken bij 1950 — in waarde (1.000 fr.) en in hoeveelheid (1.000 kg.)

PAYS-BAS — NEDERLAND									
IMPORTATIONS — INVOER					EXPORTATIONS — UITVOER				
1950					1951				
Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.
Janvier — Januari	322.447	728.268	329.835	1.076.296	304.509	1.276.314	257.571	1.625.009	1.915.671
Février — Februari	269.983	801.563	447.263	1.155.453	222.855	1.562.204	289.118	1.915.671	2.219.993
Mars — Maart	490.599	825.154	539.651	1.281.196	391.845	1.830.568	387.895	2.219.993	2.321.721
Avril — April	493.492	630.899	526.811	1.228.942	335.215	1.635.394	404.453	2.258.187	2.174.723
Mai — Mei	487.264	620.545	542.536	1.023.351	370.705	1.411.629	426.110	1.856.778	1.866.492
Juin — Juni	466.211	649.859	505.868	863.157	432.368	1.421.398	436.884	1.866.492	16.343.372
Juillet — Juli	453.162	709.672	492.173	921.805	374.143	1.218.977	411.981	1.866.492	16.343.372
Août — Augustus	411.045	752.112	594.270	1.187.296	306.944	1.189.570	438.945	1.866.492	16.343.372
Total 8 mois — Totaal 8 maanden .	3.403.378	5.761.488	3.987.896	8.685.550	2.752.744	11.653.803	3.071.079	16.343.372	16.343.372
ROYAUME-UNI — VERENIGD-KONINKRIJK									
Janvier — Januari	59.729	606.522	50.194	898.433	55.279	402.063	126.349	834.253	987.186
Février — Februari	56.308	657.691	33.923	943.175	37.868	311.842	123.617	1.026.412	1.030.019
Mars — Maart	63.018	838.648	39.258	892.335	61.992	396.860	122.693	1.015.896	1.238.772
Avril — April	39.383	700.530	37.685	966.960	78.172	437.260	130.067	916.002	1.033.404
Mai — Mei	50.836	811.410	56.124	1.178.969	67.635	451.579	136.145	8.108.513	8.108.513
Juin — Juni	43.193	769.503	93.421	955.965	108.410	581.639	150.942	8.108.513	8.108.513
Juillet — Juli	44.758	698.470	76.721	769.941	93.897	560.279	103.756	8.108.513	8.108.513
Août — Augustus	24.284	517.030	101.138	760.136	35.815	314.213	128.731	8.108.513	8.108.513
Total 8 mois — Totaal 8 maanden .	385.560	5.634.042	489.602	7.395.659	545.458	3.490.710	1.023.892	8.108.513	8.108.513
FRANCE — FRANKRIJK									
Janvier — Januari	638.219	657.029	957.941	1.125.839	293.546	701.952	157.355	793.804	808.933
Février — Februari	626.173	707.203	1.046.792	1.245.948	163.957	625.798	156.493	813.177	761.453
Mars — Maart	734.853	944.372	966.645	1.310.607	300.767	889.448	184.405	889.810	1.105.091
Avril — April	700.644	819.118	999.533	1.268.701	278.726	765.105	207.582	1.120.373	994.212
Mai — Mei	721.773	808.163	964.307	1.102.853	180.977	543.847	214.068	7.308.379	7.308.379
Juin — Juni	755.766	886.475	1.024.787	1.002.578	175.960	672.207	228.809	7.308.379	7.308.379
Juillet — Juli	695.119	761.141	975.421	931.011	162.465	512.615	226.639	7.308.379	7.308.379
Août — Augustus	718.847	750.046	887.753	827.759	127.625	432.914	224.221	7.308.379	7.308.379
Total 8 mois — Totaal 8 maanden .	5.602.543	6.391.458	7.826.980	8.867.394	1.687.258	5.176.406	1.603.384	7.308.379	7.308.379

ALLEMAGNE OCCIDENTALE — WEST-DUITSLAND

Janvier — Januari	304.908	449.660	757.716	800.570	94.497	435.098	131.821	613.727
Février — Februari	267.700	471.857	490.019	849.036	83.202	459.611	125.819	980.957
Mars — Maart	378.728	633.943	544.523	1.047.664	65.598	466.922	145.105	947.926
Avril — April	356.564	570.624	472.467	928.394	38.917	310.408	78.151	662.578
Mai — Mei	354.756	563.661	472.373	904.362	38.642	256.794	44.341	346.198
Juin — Juni	392.242	611.220	530.172	997.170	69.168	305.028	61.841	484.772
Juillet — Juli	372.116	596.115	515.374	919.603	52.944	369.590	71.232	459.961
Août — Augustus	396.183	660.338	522.110	910.801	48.547	352.462	104.540	700.935
Total 8 mois — Totaal 8 maanden . .	2.834.607	4.617.964	3.879.984	7.371.996	494.746	2.991.521	765.296	5.221.797

CONGO BELGE et RUANDA-URUNDI — BELGISCH-CONGO en RUANDA-URUNDI

Janvier — Januari	48.112	618.589	57.010	1.227.311	25.687	342.082	44.539	488.461
Février — Februari	37.201	508.136	27.497	678.567	14.677	222.370	20.786	252.504
Mars — Maart	24.999	428.957	45.520	845.963	21.637	306.644	27.185	367.280
Avril — April	31.932	597.857	46.779	933.153	17.762	208.624	25.626	407.026
Mai — Mei	43.172	661.436	45.603	896.872	27.245	341.018	30.160	388.361
Juin — Juni	41.789	539.878	31.827	698.587	21.593	249.059	34.163	484.582
Juillet — Juli	27.995	430.061	32.518	647.568	22.034	220.997	40.333	480.187
Août — Augustus	11.301	270.243	38.711	900.983	20.761	240.875	27.900	416.351
Total 8 mois — Totaal 8 maanden . .	266.774	4.103.112	326.471	6.876.084	172.317	2.147.303	252.555	3.311.827

ETATS-UNIS D'AMERIQUE — VERENIGDE STATEN VAN AMERIKA

Janvier — Januari	69.299	1.067.343	175.830	1.400.658	29.400	488.080	103.218	912.818
Février — Februari	76.177	1.088.960	255.213	1.583.092	30.243	440.589	83.912	1.039.792
Mars — Maart	120.168	1.385.969	270.743	1.913.069	50.577	623.602	94.213	1.095.861
Avril — April	99.559	1.225.291	269.216	1.771.966	38.051	404.120	78.682	924.895
Mai — Mei	127.928	1.378.337	286.797	1.713.441	46.473	504.801	72.560	916.198
Juin — Juni	102.181	1.360.397	279.605	1.536.784	46.893	502.380	57.965	893.782
Juillet — Juli	103.092	1.110.239	169.078	1.420.183	49.438	475.235	38.887	846.892
Août — Augustus	89.801	750.993	249.488	1.633.540	30.037	378.245	58.537	719.230
Total 8 mois — Totaal 8 maanden . .	818.002	9.547.790	1.958.655	13.030.793	322.729	3.828.949	598.516	7.532.664

TABLEAU N° 2.

TABEL N° 2.

STATISTIQUES DU COMMERCE U.E.B.L./PAYS-BAS
STATISTIEK VAN DE HANDEL B.L.E.U./NEDERLAND.

Janvier-août 1951 comparé à 1950 — par rubrique — en valeur (1.000 fr.)
 Januari-Augustus 1951 vergeleken bij 1950 — per rubriek — in waarde (1.000 fr.)

	IMPORTATIONS U.E.B.L. INVOER B.L.E.U.		EXPORTATIONS U.E.B.L. UITVOER B.L.E.U.	
	1950	1951	1950	1951
Animaux vivants, prod. règne animal — <i>Levende dieren, prod. dierenrijk</i>	1.813.379	2.058.037	72.250	43.444
Produits règne végétal — <i>Producten plantenrijk</i>	458.567	504.073	202.683	285.599
Corps gras — <i>Vetstoffen</i>	17.954	24.562	80.828	59.328
Produits industrie alimentaire — <i>Producten voedings-nijverheid</i>	256.214	566.640	212.906	259.957
Produits minéraux — <i>Minerale producten</i>	787.646	1.283.851	551.576	660.077
Produits chimiques — <i>Chemische producten</i>	231.274	413.973	717.706	873.874
Peaux, cuirs et ouvrages — <i>Huiden, leder en werken daarvan</i>	111.281	130.583	149.714	288.219
Caoutchouc et ouvrages — <i>Rubber en -waren</i>	23.374	52.181	53.148	219.934
Bois, liège et ouvrages — <i>Hout, kurk en -waren</i>	79.525	122.930	136.214	249.477
Papier et applications — <i>Papier en -waren</i>	231.951	471.680	194.875	419.566
Matières textiles et ouvrages — <i>Textielstoffen en -waren</i>	804.250	1.282.262	4.977.372	5.345.132
Chaussures, chapeaux, articles de mode — <i>Schoeisels, hoeden, modewaren</i>	25.171	77.057	121.206	128.087
Ouvrages en pierre, céramiques, verres et ouvrages — <i>Werken van steen, ceramiekwaren, glas en glas-waren</i>	120.658	156.291	356.681	476.223
Pierres précieuses, métaux précieux et ouvrages — <i>Edelstenen, edele metalen en werken daarvan</i>	14.294	88.370	50.289	107.924
Métaux communs et ouvrages — <i>Onedele metalen en werken daarvan</i>	267.110	624.624	2.465.359	5.342.534
Machines et appareils, matériel électrique — <i>Machines en toestellen, electrotechnisch materieel</i>	424.705	607.268	851.727	1.111.282
Matériel de transport — <i>Vervoermaterieel</i>	48.117	245.039	198.157	275.971
Instruments scientifiques et de précision, horlogerie, instruments de musique — <i>Wetenschappelijke en precisieinstrumenten, horlogemakerswerk, muziek-instrumenten</i>	12.148	24.889	34.672	34.436
Armes et munitions — <i>Wapens en ammunitie</i>	1.629	1.491	147.543	57.805
Divers — <i>Allerlei goederen</i>	29.338	45.564	68.166	102.170
Objets d'art — <i>Kunstvoorwerpen</i>	2.902	4.185	1.592	2.270
TOTAL GENERAL	5.761.488	8.685.550	11.653.803	16.343.372
ALGEMEEN TOTAAL				

COMMERCE EXTERIEUR DE L'U.E.B.L. — RUITENLANDSE HANDEL VAN DE B.L.E.U.

Evolution mensuelle (8 premiers mois) 1951 comparée à 1950 — en valeur (1.000 fr.) et en quantité (1.000 kg.)

Maandverloop (eerste 8 maanden) 1951 vergeleken bij 1950 — in waarde (1.000 fr.) en in hoeveelheid (1.000 kg.)

	IMPORTATIONS — INVOER			EXPORTATIONS — UITVOER		
	1950		1951	1950		1951
	Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.	Q. - H.	V. - W.
Janvier — Januari	2.123.659	6.658.820	2.656.524	10.653.646	1.496.098	6.660.825
Février — Februari	1.816.500	6.540.645	2.995.623	10.258.413	1.059.011	5.937.789
Mars — Maart	2.552.352	8.148.356	3.274.656	12.221.430	1.536.455	7.480.165
Avril — April	2.285.188	6.906.943	3.122.430	11.360.202	1.363.679	6.403.923
Mai — Mei	2.457.978	7.494.534	3.113.896	11.063.198	1.181.018	5.705.923
Juin — Juni	2.441.871	7.884.152	3.249.676	10.048.243	1.420.832	6.743.241
Juillet — Juli	2.245.212	6.744.914	2.923.404	9.371.375	1.394.688	6.265.426
Août — Augustus	2.004.629	5.610.707	3.191.091	9.638.904	893.525	4.370.754
Total 8 mois — Totaal 8 maanden .	18.098.987	56.918.431	24.617.919	85.087.151	10.396.192	49.991.027
					13.270.556	86.290.641

TABLEAU N° 4.

TABEL N° 4.

STATISTIQUES DU COMMERCE U.E.B.L./ETATS-UNIS D'AMERIQUE
STATISTIEK VAN DE HANDEL B.L.E.U./ VERENIGDE STATEN VAN AMERIKA.

Janvier-août 1951 comparé à 1950 — par rubriques — en valeur (1.000 fr.).
 Januari-Augustus 1951 vergeleken bij 1950 — per rubriek — in waarde (1.000 fr.).

	IMPORTATIONS U.E.B.L. INVOER B.L.E.U.		EXPORTATIONS U.E.B.L. UITVOER B.L.E.U.	
	1950	1951	1950	1951
Animaux vivants, prod. règne animal — <i>Levende dieren, prod. dierenrijk</i>	146.847	138.317	16.364	107.494
Produits règne végétal — <i>Producten plantenrijk</i>	1.278.185	2.696.152	26.107	74.091
Corps gras — <i>Vetstoffen</i>	361.200	683.516	1.475	14.211
Produits industrie alimentaire — <i>Producten voedings-nijverheid</i>	571.690	733.273	9.784	10.839
Produits minéraux — <i>Minerale producten</i>	471.315	1.605.578	48.411	106.317
Produits chimiques — <i>Chemische producten</i>	523.053	887.897	169.302	344.429
Peaux, cuirs et ouvrages — <i>Huiden, leder en werken daarvan</i>	112.856	223.289	29.919	60.363
Caoutchouc et ouvrages — <i>Rubber en -waren</i>	82.213	113.895	2.598	5.061
Bois, liège et ouvrages — <i>Hout, kurk en -waren</i>	150.784	90.170	9.190	11.716
Papier et applications — <i>Papier en -waren</i>	67.760	145.209	11.594	25.704
Matières textiles et ouvrages — <i>Textielstoffen en -waren</i>	1.668.232	1.491.717	987.161	1.337.741
Chaussures, chapeaux, articles de mode — <i>Schoeisels, hoeden, modewaren</i>	2.668	5.564	3.634	4.428
Ouvrages en pierre, céramiques, verres et ouvrages — <i>Werken van steen, ceramiekwaren, glas en glas-waren</i>	51.742	61.622	147.441	258.331
Pierres précieuses, métaux précieux et ouvrages — <i>Edelstenen, edele metalen en werken daarvan</i>	255.105	246.104	995.150	1.290.912
Métaux communs et ouvrages — <i>Onedele metalen en werken daarvan</i>	467.477	846.835	1.292.972	3.251.655
Machines et appareils, matériel électrique — <i>Machines en toestellen, electrotechnisch materieel</i>	2.123.632	1.617.114	17.828	106.578
Matériel de transport — <i>Vervoermaterieel</i>	1.057.759	1.226.147	1.365	405.234
Instruments scientifiques et de précision, horlogerie, instruments de musique — <i>Wetenschappelijke en precisieinstrumenten, horlogemakerswerk, muziek-instrumenten</i>	99.257	140.813	766	1.683
Armes et munitions — <i>Wapens en ammunitie</i>	3.632	6.664	53.417	106.701
Divers — <i>Allerlei goederen</i>	53.137	70.625	846	6.110
Objets d'art — <i>Kunstvoorwerpen</i>	246	292	3.150	2.749
TOTAL GENERAL	9.547.790	13.030.793	3.828.949	7.532.664
ALGEMEEN TOTAAL				

TABEL N° 5.

TABLEAU N° 5.

RECAPITULATION 1^{er} SEMESTRE 1950 — U.E.P. ET AUTRES PAYS —
SAMENVATTING 1^{ste} HALFJAAR 1950 — E.B.U. EN ANDERE LANDEN.

	1950				1951			
	IMPORTATIONS INVOER		EXPORTATIONS UITVOER		IMPORTATIONS INVOER		EXPORTATIONS UITVOER	
	1.000 T.	1.000.000 FR.	1.000 T.	1.000.000 FR.	1.000 T.	1.000.000 FR.	1.000 T.	1.000.000 FR.
Congo belge et Ruanda-Urundi — Bel- gisch-Congo en Ruanda-Urundi . . .	437	7.347	253	3.119	255	5.327	184	2.410
Pays-Bas — Nederland	5.365	9.763	4.307	18.500	2.899	6.567	2.217	12.590
Autres Pays U.E.P. — Andere landen E.B.U.	18.914	48.354	8.638	38.965	12.543	33.372	5.265	36.135
Tous autres pays — Alle overige landen .	5.026	32.039	3.163	21.987	2.798	20.655	2.187	13.371
TOTAUX — TOTALEN . . .	29.742	97.503	16.361	82.571	18.495	65.495	9.844	64.506

(73)

[N° 7]